

سكنا من الاجل

THE LEPAGE  
THE UNIVERSITY OF TORONTO

TRENTE-CINQUIÈME ANNÉE — N° 10 328

32 PAGES

— VENDREDI 14 AVRIL 1978

Les propositions  
chypriotes-turques  
sur un règlement de la crise  
sont soumises à M. Waldheim  
LIRE PAGE 6

# Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,70 F

Algérie, 1,30 F; Maroc, 1,50 F; Tunisie, 1,30 F; Allemagne, 1 DM; Autriche, 12 sch; Belgique, 13 fr; Canada, 4,75 \$; Danemark, 3,75 kr; Espagne, 33 pes; Grande-Bretagne, 20 p; Grèce, 22 dr; Iran, 50 rls; Italie, 200 L; Japon, 200 p; Luxembourg, 13 fr; Norvège, 3 kr; Pays-Bas, 1,25 fl; Portugal, 17 esc; Suède, 2,80 kr; Suisse, 1 fr; U.S.A., 13 ct; Yougoslavie, 13 din.

Tarif des abonnements page 5  
K. RUE DES ÉPAILLEUX  
75007 PARIS - CEDEX 06  
C.C.P. 4287-23 Paris  
TÉLEX Paris n° 65672  
Tél. : 246-72-23

Dernière minute  
L'ENQUÊTE SUR LE RAPAT  
DU BARON BRACHT

Quatre arrestations

Arrêtés à l'audience  
du tribunal de Versailles  
le 6 avril

Mme TOBRES A ETÉ LIBRÉ

TEMPS DE COURAGE  
D'UN BOUTIN  
CHASSE D'UN  
D'UN BOUTIN

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

## Dissensions germano-américaines

Le Bundestag débat ce jeudi des relations germano-américaines, sujet de discussion qui, il y a quelques mois encore, se présentait entre-Rhin sous le jour le plus académique. C'est trop peu dire que la politique de Bonn reposait sur l'entente germano-américaine. La sécurité, la vie même de l'Allemagne fédérale, ne sont-elles pas assurées par la présence de l'armée américaine entre le Rhin et l'Elbe ? Ce postulat — obstacle à l'Europe européenne du général de Gaulle — n'a certes rien perdu de sa force, mais les Allemands en éprouvent aujourd'hui les inconvénients.

Le malaise germano-américain s'est manifesté dès l'arrivée de M. Carter à la Maison Blanche. Entre le nouveau président, fédéraliste et quelque peu moralisateur, et le chancelier, adepte de la « Realpolitik », l'incompatibilité des tempéraments était évidente. Tous les assistants se souvenaient des attaques en règle que lança, dès avril 1977, le chef du gouvernement de Bonn contre M. Carter au cours d'une réunion à huis clos du groupe dit de « Bilderberg ». Sur un point précis les deux hommes d'État se sont immédiatement entendus : dans une croisade contre la dissémination nucléaire, M. Carter prétendait amener l'Allemagne à renoncer à la vente de matériel « sensible » au Brésil. A ce jour, il n'a toujours pas réussi.

Un instant apaisées après les « sommets » de Londres de mai 1977, les dissensions germano-américaines ont repris du plus belle et ne portent plus sur des questions de personnes ou des problèmes ponctuels. Elles touchent aux intérêts fondamentaux des deux pays et peuvent être classées en trois chapitres.

An chapitre économique, l'Allemagne fédérale, strictement gérée, ne peut admettre le laxisme américain. Que les États-Unis impriment et exportent les dollars dont ils ont besoin pour apaiser une soif pétrolière inextinguible aux dépens de leurs partenaires occidentaux, les Allemands l'acceptent d'autant moins qu'ils ont donné l'exemple de la sagesse monétaire et encaissés des masses de dollars sans broncher. Ce n'est évidemment pas le décevant programme anti-inflationniste exposé mardi par le président Carter qui peut les apaiser. Après le « sommet » de Copenhague, où il semble que les yeux européens se soient ouverts, les prochaines conférences occidentales diront si les Allemands sont prêts à en tirer les leçons.

## Viols combats à Beyrouth

### La canonade redouble d'intensité entre les forces syriennes et les phalangistes

Le Liban célèbre, ce jeudi 13 avril, le troisième anniversaire du début de la guerre civile, alors que de sanglants combats se déroulent depuis cinq jours dans la banlieue sud-est de Beyrouth, où, étaient partis les premiers coups de feu le 13 avril 1975.

Ce jeudi matin, la canonade a repris avec violence contre le quartier chrétien d'Ain-Rammaneh. Un calme précaire avait duré toute la nuit à la suite d'un accord de cessez-le-feu intervenu mercredi soir entre le commandant libanais de la Force arabe de dissension et des représentants des forces conservatrices libanaises.

A Tel-Aviv, un communiqué militaire annonce que plusieurs roquettes sont tombées jeudi à l'aube en territoire israélien, à la pointe nord-est de la Galilée, sans faire de victimes. C'est le premier incident de ce genre depuis le retrait partiel effectué mardi par les troupes israéliennes au Sud-Liban. Cette mesure a été accueillie avec satisfaction par Washington, où l'on souhaite cependant une accélération du retrait israélien.

De notre correspondant

Beyrouth. — Un véritable déluge de feu s'est abattu mercredi sur le quartier d'Ain-Rammaneh. Ce qui, à l'origine, était un affrontement entre poëstino-progressistes et conservateurs chrétiens est devenu, mercredi, un combat entre les troupes syriennes de la FAD et les milices de la droite chrétienne. La bataille a atteint une violence inégale, o a tué au moins 5 morts, dont 1 officier et 4 blessés. On rappelle, à cette occasion, que les troupes syriennes avaient perdu plus d'une centaine d'hommes au cours des affrontements de tel arsenal n'aurait pas été utilisé : fusées Katioucka, orgues de Staline, canons de blindés et artillerie lourde. De nombreux immigrants, touchés du plein fouet, sont sévèrement atteints et un hôpital s'est effondré sur les malades et le

personnel, qui avaient cependant trouvé refuge dans l'ébri où ils sont demeurés coincés. Le bilan des victimes de la journée du mercredi (33 morts et 240 blessés), selon le journal An Nahar, comparé à un total de 15 morts et une soixantaine de blessés pour les trois journées précédentes, reflète l'intensité des combats. La FAD, pour sa part, a eu au moins 5 morts dont 1 officier et 4 blessés. On rappelle, à cette occasion, que les troupes syriennes avaient perdu plus d'une centaine d'hommes au cours des affrontements de tel arsenal n'aurait pas été utilisé : fusées Katioucka, orgues de Staline, canons de blindés et artillerie lourde. De nombreux immigrants, touchés du plein fouet, sont sévèrement atteints et un hôpital s'est effondré sur les malades et le

LUCIEN GEORGE.  
(Lire la suite page 4.)

## Un entretien avec M. Soares

### « L'alliance entre socialistes et démocrates-chrétiens au Portugal est valable en Europe et au-delà »

Le gouvernement portugais, face à une situation économique et financière très difficile, poursuit de diligentes négociations avec le Fonds monétaire international, qui pose de très strictes conditions pour l'octroi d'un prêt de 750 millions de dollars. M. Mario Soares, premier ministre, n'exclut pas, en conséquence, que le Portugal soit contraint d'envisager d'autres solutions.

Dans sa déclaration que nous publions ci-dessous, il donne, d'autre part, son point de vue sur les tensions au sein de l'armée, la stratégie du P.C.P. et les raisons de l'alliance des socialistes portugais avec le Centre démocrate et social, une formation de droite. « L'alliance entre socialistes et démocrates-chrétiens est valable en Europe et au-delà », estime M. Soares.

« Monsieur le premier ministre, le Portugal a entamé, voilà quatre mois, d'importantes négociations avec le Fonds monétaire international en vue d'obtenir un prêt de 750 millions de dollars. Les négociations paraissent difficiles, et l'on évoque l'éventualité d'une rupture.

— L'issue de ces négociations détermine les options essentielles pour l'avenir économique du pays. C'est sur le principe même de la négociation que j'ai, en décembre dernier, posé la question de confiance, car tous les partis, tous les Portugais, doivent comprendre que le Portugal est un pays à la principale recommandation du F.M.I. de réduire d'un tiers le déficit de la balance des paiements qui, en 1977, a atteint 1 milliard et demi de dollars. Nous ne pourrions pas, par nous-mêmes, compenser un tel déficit qui gêne nos chances de développement. Tout le monde en convient. Mais nous doutons que les recettes classiques du F.M.I. — réduction considérable du crédit, augmentation importante du taux d'intérêt, dévaluation de

la monnaie — soient applicables sans pondération au Portugal. Nous n'en discutons pas le principe, mais l'ordre de grandeur et le rythme d'application. Nous devons cependant parvenir à un accord. S'il y a intransigence totale du Fonds, nous ne pourrions bien sûr accepter des conditions qui provoqueraient une situation sociale intenable. Or la stabilité politique acquise depuis deux ans a aussi une valeur économique.

— Existe-t-il d'autres moyens que l'accord avec le F.M.I. ?

— Il y a toujours d'autres solutions en théorie. L'Amérique ? Personne n'y songe sérieusement. Des ressources venant d'autres pays, arabes par exemple... Les tentatives en ce sens jusqu'à présent n'ont pas eu de conclusion réelle. Nous avons eu des ouvertures du côté arabe, des crédits liés de certains pays socialistes, mais aucune offre sérieuse pour s'attaquer à notre déficit.

Propos recueillis par  
DOMINIQUE POUCHIN.  
(Lire la suite page 5.)

## La Bretagne souillée par de nouvelles nappes de pétrole

Brusque aggravation, le mercredi 13 avril, de la pollution sur les côtes de la Finistère nord. La marée noire menace désormais le goulet de la rade de Brest.

De notre correspondant

Brest. — Des nappes de pétrole, qui dérivent au large, ont été rabattues vers la côte par le jeu conjugué du vent et des courants. Elles souillent maintenant le littoral ouest au sud de Porsail, de Porspoder et Conquet. Un barrage a été dressé à l'entrée de l'abouit iduit pour tenter de protéger cet estuaire. Des plages et des criques, qui avaient été nettoyées au nord de Porsail, sont à nouveau souillées.

Les nappes émont également l'archipel d'Ouessant, où existent des implantations de crustacés et des colonies d'oiseaux. Les seuls phoques de France — une vingtaine — vivent dans ces parages. Leur pépinière, qui se multiplie péniblement, parviendra-t-elle à survivre à la pollution ?

Si les vents tourmentés à l'ouest, les nappes de pétrole risquent alors de s'engouffrer dans le rade de Brest, où l'agriculture est florissante. Il est prévu de mettre en place des « bouées » pour barrer les rivières. En mer, une quinzaine de bateaux de la marine nationale continuent de traquer les nappes, qui s'écoulent à la pointe de la Bretagne.

J. R.

(Lire page 27.)

Le carnet de route  
de BERTRAND  
POIROT-DELPECH  
QUELQUE PART  
ENTRE PORTSAIL ET PERROS

## AU JOUR LE JOUR

### LA BOMBINETTE ECOLO

L'idée que la bombe à neutrons n'est pas, après tout, aussi méchante que cela commence à joindre son chemin. Bien sûr, quand on dit qu'elle tue les hommes et laisse intacts le matériel et les usines, cela fait plutôt mauvaise impression. Mais si l'on explique qu'elle respecte l'environnement, alors ça change tout ! L'environnement, tiens, voilà le mot sacré. Et puis, elle est si petite et si maniable, cette bombe « N » : on vient d'inventer la bombinette écolo. C'est d'ailleurs un espoir : car il faut attendre que la prochaine trouvaille, la bombe « Z », celle de la quatrième et dernière génération, aura parachevé le progrès : des grenades en feu d'une puissance assommante pourra peut-être jallir une nouvelle espèce d'hommes moins fous et moins complaisants.

PABLO DE LA HIGUERA.

## Le dollar : guerre et châtement

par MICHEL DEBRÉ

On se penche sur le sort du dollar. Les médecins de divers pays (qui ne sont d'ailleurs nullement appelés en consultation) cherchent la cause de sa faiblesse, analysent les remèdes qui pourraient être apportés à la maladie et prophétisent les difficultés pour le monde, mais aussi pour les États-Unis, d'une dégradation continue de sa valeur.

Les États-Unis ont voulu faire du puissant dollar une arme de guerre, l'abus de cette arme de guerre, après avoir créé de graves troubles, menace maintenant les États-Unis eux-mêmes d'un châtement.

teurs du monde entier, sentent qu'ils possèdent un dollar en moins et se sentent humiliés. Tant qu'il est possible de troquer un dollar contre de l'or, il y a une limite, ou plutôt il y a la crainte d'une limite. La Suisse préférerait l'or. La France du général de Gaulle préférerait l'or. Mais tant d'autres aiment le dollar pour lui-même et certains, l'Allemagne, le Japon, avaient un besoin si constant de la protection américaine, qu'il était loisible de leur imposer de prendre du dollar, de l'emprunter, d'en prendre encore, d'en engranger toujours. Et puis, il y avait de tels besoins dans le monde, de telles aspirations économiques, sociales, militaires, qu'il fallait de l'argent et, même après l'invention d'assignats sur le Fonds monétaire international. Ce nom technique est d'origine soviétique, le dollar était demandé, souhaité.

A force de fabriquer du dollar, le doute vint sur sa convertibilité à valeur égale avec l'or. Qu'à cela ne tienne ! Un usage des grands sages financiers décida que l'or n'avait plus de valeur monétaire. Un grand rêve de la trésocherie américaine était réalisé : le dollar devenait l'étalon de valeur de toutes les autres monnaies.

Lorsque ce rêve avait été formulé, c'était au lendemain de la guerre, alors que l'on s'efforçait de revenir aux équilibres fondamentaux, et d'abord à la prudence financière, et que s'ouvrait, devant le monde, où la reconstruction demandait tant d'efforts, une ère à la fois de travail et de prospérité. Malheureusement, lorsque le rêve s'est réalisé, c'est-à-dire la suppression de tout lien entre le dollar et l'or, les années avaient passé. Polémiqnement, militairement, socialement, le monde n'était plus le même et les États-Unis étaient de nouveau surchar-

## LE TÉMOIGNAGE DE VASSILI AXIONOV

### Un produit d'exportation soviétique

Un écrivain soviétique — nous disons ni conformiste — nous parle de ce qui lui tient le plus à cœur : la littérature et la situation de l'écrivain dans son pays.

Vassili Axionov n'est pas un inconnu : né en 1932 à Kazan, il a d'abord été médecin — comme Tchekhov, comme Boulgakov — dans la région du lac Ladoga, avant de commencer à écrire. Ses premiers livres sont « Contraires » (1960) et « Billet pour les étoiles » (1961), lui valent un tel succès qu'il a déjà — fait rare ! — son nom dans l'Encyclopédie littéraire soviétique dotée de 1962, et qu'il apparaît comme un des pharos de ce qu'on appelle alors la « quatrième génération », où l'on retrouve Moïsev, Kozlov, Cloujdjev, Trifonov, Evouchenko, Vassnessenski, etc. Suivront encore d'autres livres : « Les Oranges du Maroc » (1963), « L'Amour de l'électricité », roman historique sur la jeunesse de Leonid Kravtchenko, puis « Surplus en stock-futaille » (1968), nouvelle « avec rêves et exagérations » publiées dans la revue littéraire « Iounost » (Jeunesse), dont les deux millions d'exemplaires furent enlevés en quelques jours.

Très ottoqué après la parution de plusieurs nouvelles, il se voit refuser régulièrement après 1971 ses manuscrits. Aujourd'hui, dans le témoignage que nous publions, il expose d'une façon circonstanciée la situation qui est la sienne et les difficultés qu'il

rencontre pour s'adresser directement à son public. Un de ses romans inédits en U.R.S.S., « Notre ferrouille en or », paraît cette semaine chez Stock. Et l'auteur dit clairement que cela ne le satisfait pas : « La littérature n'est pas du covior, dit-il. Je ne suis pas un esturgeon ». En effet, c'est une situation paradoxale que de voir publier en Occident un roman dont on ne juge pas « dignes » les lecteurs soviétiques, alors qu'il ne s'agit pas d'un « samizdat » et que le manuscrit a été officiellement vendu à l'éditeur français par la Société soviétique des droits d'auteurs (VAAP). Vassili Axionov est le fils d'Evgenio Guinzbourg, morte il y a un an, arrêtée en 1937 pendant les purges, qu'il ne retrouva que dix ans plus tard à Magadan et dont le livre « Le Verite » n'a jamais été édité en U.R.S.S.

N. Z.

(Lire page 18.)

LE MONDE  
diplomatique  
DU MOIS D'AVRIL  
EST PARU  
Au sommaire :  
L'ITALIE  
DE LA VIOLENCE

## Marie Cardinal Une vie pour deux roman



Un roman pour tous  
ceux qui s'aiment  
en croyant parfois  
ne plus s'aimer

grasset

M.R.C.

Lire page 9  
Du XX<sup>e</sup> congrès du P.C.F.  
à l'échec de la gauche (II)  
par JEAN  
ELLEINSTEIN



# étranger

## LES DIFFICULTÉS DU CONTINENT AFRICAIN

### Tribune internationale

#### Vers un génocide en Erythrée

Selon un porte-parole du Front populaire de libération de l'Erythrée à Rome, des Mig éthiopiens ont largué, les 7 et 8 avril derniers, des bombes à napalm et à fragmentation sur des villages proches d'Asmara et de Massouah. Ces bombardements visaient, selon lui, à « démoraliser la population civile » et à « relâcher l'emprise » des maquisards autour de la capitale provinciale en prélude à la grande offensive éthiopienne soutenue par les troupes cubaines et des conseillers soviétiques.

De son côté, l'administrateur éthiopien en Erythrée, le colonel Timsaleh, a accusé les rebelles d'avoir lancé une campagne de sabotages et de destructions dans la province. Il les a notamment accusés d'endommager les usines, de bloquer les routes, de faire sauter les ponts, de couper les lignes électriques, de faire sauter les barrages, les écoles et d'autres bâtiments publics. Il a ajouté : « La population est consciente du rôle destructif joué par les bandits, et le temps n'est pas éloigné où ils seront écrasés. » — (A.P. Reuter.)

#### Une « erreur » de Cuba ?

par NAFI H. KURDI (\*)

Le Derg (comité militaire) éthiopien a entrepris l'invasion de l'Erythrée préparée depuis longtemps. Elle sera sans doute l'une des opérations les plus sanglantes qu'ait connues l'Afrique. En ce moment même, l'aviation éthiopienne bombarde les villages autour d'Asmara, et des troupes équipées d'armements lourds ultra-modernes sont concentrées dans le triangle Tigrai-Asmara-Massouah.

Après l'échec de l'offensive de 1975, au cours de laquelle le Front populaire de libération (F.P.L.E.) et le Front de libération (FLE) coopèrent militairement réussissent à libérer la quasi-totalité des campagnes d'Erythrée, le Derg a tenté à deux reprises, en 1976 et en 1977, de perpétrer un véritable bain de sang en lançant la « marche rouge » contre nos zones libérées. Mais les dizaines de milliers de chômeurs et de paysans, armés le plus souvent de force, qu'il a jetés en avant de ses chars, ont été mis en déroute par nos combattants solidement liés aux masses. Aujourd'hui, le F.P.L.E. détient six mille cinq cents prisonniers éthiopiens qu'il traite humainement et fraternellement.

S'accrochant à l'héritage annexionniste de Haïlé Selassié et poursuivant le même rêve que le Négus, le nouveau chef de l'Empire, idéologiquement socialiste, persiste à vouloir justifier sa politique coloniale en raisonnant vite à la thèse selon laquelle « l'Erythrée n'existe pas » mais que « dans cette région administrative, il y a des nationalités tout à fait différentes à qui nous allons donner l'autonomie ». Faute de vouloir notre révolution, le Derg cherche à démembrer notre pays pour soulever l'accès à la mer de l'Ethiopie en maintenant sous son contrôle une partie au moins des rivages érythréens, notamment le port d'Assab.

Niant tout sentiment national érythrien et toute histoire commune à notre peuple (pourtant plusieurs fois séculaire), le Derg a mobilisé ses forces armées aériennes, navales et terrestres pour commettre le crime le plus ignoble contre notre peuple, qui sera également une attaque directe contre la révolution éthiopienne dévoyée, dont le Derg se prétend le porte-parole.

DEPUIS la prise de pouvoir par les militaires à Addis-Abeba, six cents villages ont été rasés et vingt-cinq mille civils ont succombé sous les balles et la napalm éthiopiens en Erythrée. Les forces d'occupation se livrent à toutes sortes d'excès contre les populations en pillant, massacrant et élevant les femmes enceintes, empoisonnant les puits et les cours d'eau, détruisant culture et bétail. Cette politique criminelle a contraint plus de cinq cents mille personnes à fuir vers nos zones libérées. Après des décennies de souffrance et d'oppression, les seuls rapports concevables entre l'Ethiopie et l'Erythrée sont ceux de deux Etats indépendants. Et uniquement à ce titre, nous pourrions dans l'avenir discuter de toutes formes de regroupement régional avec nos voisins pour le bien-être de nos peuples. Toutefois, les intérêts des peuples érythriens et éthiopiens à la paix et au progrès sont communs. C'est pourquoi la nation érythrienne libre et indépendante ne saurait organiser un blocus économique à l'encontre de l'Ethiopie qui n'a pas de débouchés maritimes.

Les deux fronts érythréens ont conclu le 16 mars dernier un accord d'unification dont la mise en application le 20 avril courant aura une grande portée historique. Une des principales dispositions de l'accord est la constitution d'une « direction politique suprême » de six membres, trois pour chacun des deux fronts. Cette direction sera seule habilitée à entamer les négociations avec le Derg sur les bases énoncées depuis longtemps par notre révolution, à savoir : reconnaissance du droit légitime du peuple érythrien à l'autodétermination et à l'indépendance ; reconnaissance du F.P.L.E. et du FLE comme seuls et uniques représentants de notre lutte de libération.

Mais le régime sanguinaire du Derg ne veut pas se rendre à l'évidence. Il cherche, en s'alliant à l'Union soviétique, à Cuba et au Yémen démocratique, à en finir avec le peuple érythrien et sa révolution. Ces pays qui ont soutenu l'indépendance de l'Erythrée dès les années 50 (quand l'ONU, à l'instigation de l'impérialisme américain, imposa la fédération fictive liant l'Erythrée à l'Ethiopie), et jusqu'à tout récemment, se font de conseiller au régime de Mengistu de reconnaître enfin la volonté d'indépendance de notre peuple, cautionnent son entreprise génocidaire en lui livrant un formidable arsenal. Plus encore, cinq cents conseillers ou « techniciens » soviétiques, trois mille cinq cents soldats cubains et une centaine de Sud-Yéménites sont déjà à pied d'œuvre à Asmara, aux côtés des forces d'occupation éthiopiennes assiégées. Cette politique d'intervention directe contre notre peuple est incompatible avec le principe de l'internationalisme prolétarien.

Si l'on comprend que l'impérialisme américain ne veuille pas être évincé d'une région aussi stratégique et ne pourrait donc s'accommoder de l'indépendance de l'Erythrée que si celle-ci était gouvernée par des forces réactionnaires disposées à maintenir ses privilèges, si l'on comprend également que la stratégie de l'U.R.S.S. soit celle d'une superpuissance, on a du mal à comprendre les agissements de Cuba et du Yémen démocratique.

Comment concevoir, en effet, que les dirigeants cubains, qui déclaraient encore en février dernier que « le chef de l'Etat éthiopien, Mengistu Haïlé Mariam, ne peut utiliser l'aide cubaine pour combattre la rébellion érythrienne » et qu'il fallait « intervenir » une solution politique », aient aujourd'hui leurs soldats à Asmara ! Assiégés-les d'une révision fondamentale de leurs principes ou s'agit-il simplement d'une « erreur » ? Si l'on admet que des potentialités révolutionnaires existent effectivement en Ethiopie, leur développement ne peut, en aucun cas, être favorisé par le génocide de notre peuple qui lutte pour sa libération nationale. Aucune proclamation révolutionnaire ne peut nous faire oublier l'essentiel : « Un peuple qui se opprime on autre ne saurait être libre. »

Face à la guerre d'agression et d'extermination, la seule perspective de libération nationale pour notre peuple est donc de lutter jusqu'au point jusqu'à la victoire finale. Nous appelons les peuples du monde entier, les forces progressistes et démocratiques, à assumer leurs responsabilités, face au génocide qui guette le peuple érythrien, à faire précéder son droit à l'autodétermination et à l'indépendance, et à lui apporter son aide humanitaire urgente.

(\*) Représentant du F.P.L.E. en France.

#### L'épuration de l'appareil d'Etat malien est favorablement accueillie dans les pays voisins

Après avoir fait arrêter plusieurs de ses collaborateurs accusés de complot (« Le Monde » du 2 mars), le colonel Moussa Traoré, chef de l'Etat malien, procède à une vaste épuration de l'appareil administratif. Après l'armée et la police, c'est le secteur-clé des sociétés d'Etat qui est actuellement touché par cette « purge ».

De notre correspondant

Dakar. — On suit, dans les capitales d'Afrique occidentale, avec beaucoup d'attention et une grande satisfaction, l'épuration en cours au Mali. La stagnation de l'économie malienne inquiète en effet, depuis une quinzaine d'années, la plupart des responsables ouest-africains, notamment ceux des pays voisins francophones. Dans cet ensemble, qui essaie de se structurer pour mieux assurer son développement, le Mali était devenu un facteur de fragilité, et plus récemment plus de dix longs mois à entretenir avec Bamako des relations commerciales aussi intéressées qu'avant l'indépendance. Bien que sa monnaie soit à nouveau garantie, depuis 1967, par le franc français (comme le franc C.F.A.), le Mali n'a jamais pu réintégrer l'Union monétaire africaine (U.M.A.). En outre, dans une région où les élites suivent de plus en plus d'intérêt les expériences démocratiques de l'extérieur, le Mali, où ne fonctionne même pas un parti unique de masse comme en Guinée, en Côte-d'Ivoire ou au Togo, apparaît de plus en plus à ses citoyens réticent pas prolonger le règne sans partage du « Comité militaire de libération nationale » issu du putsch de 1968, comme un pays sans lois, où les citoyens n'ont pas de liberté d'expression et de liberté de presse. La réputation de cruauté et d'arbitraire que s'étaient taillée au fil des ans les lieutenants-colonels Bessières (ancien ministre de l'Intérieur), Kissima Doukara (ex-ministre de la Défense), avait terni l'image du régime.

Le colonel Moussa Traoré avait bien fait adopter le 2 mars 1978 une nouvelle Constitution dont l'entrée en vigueur est prévue pour l'été 1978. Un nouveau parti unique, l'Union démocratique du peuple malien, est en cours de création. Toutefois, la plupart des observateurs considèrent que le processus d'épuration, qui s'est mené à son terme, en dépit de la libération de la plupart des détenus politiques, intervenue le 31 décembre dernier. On imagine mal que le régime de Moussa Traoré, chef de l'Etat, tout-puissant dans l'armée et dans la police, puisse accepter jusqu'au bout une évolution qui priverait de leur pouvoir et de leurs privilèges. Au contraire, on tendait

généralement à penser que ce serait plutôt eux qui, en cas d'épreuve de force, l'emporteraient. Leur chute, acclamée au Mali, a donc constitué à l'extérieur une très heureuse surprise. Pour les pays voisins, la perspective de voir l'ancien ministre de la Défense et ses amis l'emporter à Bamako était très préoccupante. On n'avait pas oublié en effet, comme nous le rappelez encore ces jours-ci le président Koutché du Niger, qu'en décembre 1974 le lieutenant-colonel Kissima Doukara, de sa seule initiative, et apparemment contre la volonté du président Traoré, avait lancé les troupes maliennes dans la zone frontalière de l'Agacher, que revendiquait également la Haute-Volta, ajoutant ainsi à la répression à l'Intérieur l'aventure militaire à l'extérieur. Un armistice était intervenu quelques mois plus tard, grâce notamment à l'entremise du président Sékou Touré ; mais le problème de fond n'était pas réglé et le conflit pouvait rebondir à tout moment. On continuait à s'en inquiéter à Ouagadougou et dans les autres capitales de la Communauté économique de l'Afrique de l'Ouest (C.E.A.O.), sur laquelle pesait de ce fait une sérieuse menace d'éclatement. La reprise en main de l'armée et de la police par le colonel Moussa Traoré lui-même constitue donc, pour cette raison, un important motif de satisfaction pour quelques-uns des principaux partenaires du Mali.

PIERRE BIARNES.

(1) L'U.M.A. réunit le Bénin, la Côte-d'Ivoire, la Haute-Volta, le Niger, le Sénégal et le Togo, trois autres Etats de l'ex-C.O.F. ayant successivement quittés en 1959 (la Guinée), 1962 (le Mali) et 1973 (la Mauritanie).

#### SELON DES TÉMOIGNAGES DE VOYAGEURS

#### La répression s'aggraverait aux Comores

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. — La répression s'aggrave sur les trois îles indépendantes des Comores, alors que la dette menace et que la corruption sévit dans l'encourage du président Ali Soilih. Plusieurs témoins, qui viennent de quitter l'archipel, et que nous avons rencontrés en Tanzanie, font état de victimes « battues jusqu'à la mort » et de « camps de rééducation » où sont parqués les réfractaires.

Un confinement que les incidents qui se sont produits le 17 mars (Le Monde du 23 mars) dans le village d'Ioni (Grande Comore) ont été meurtriers : « Le 18 mars, nous étions un voyageur, l'hôpital de Moroni a reçu neuf cadavres et cent quarante-deux blessés, dont cinquante grièvement atteints par balles ou par balonnettes. Le personnel médical en a porté témoignage. Les motifs apparents de la répression sont une querelle entre les villageois et le comité « révolutionnaire » d'Ioni, à propos de la tradition du partage de la pêche, survenue quatre jours auparavant, puis, la veille au soir, à propos de rites du mariage — c'est un coronique. Cette querelle a débouché sur la séquestration des membres du comité par les villageois. Ils avaient été libérés quand des soldats armés jusqu'aux dents ont débarqué de canots militaires et ont encerclé la population pour « discuter », puis ils ont tiré sur la foule. » Moroni avait, à l'époque, parlé d'un « complot féodal ».

Selon nos interlocuteurs, la lutte contre les féodaux et les bourgeois — « a laissé intact le pouvoir économique des premiers, à la seule exception des terres de l'ancien président Ahmed Abdallah ». Les militaires arrachaient les voiles des femmes, les khadis qui refusent d'introduire les slogans de la révolution dans leurs sermons seraient emprisonnés et une mosquée aurait été violée par les forces de l'ordre, « Les soldats y ont pénétré, chassés, pour en chasser les croyants ». A Anjouani, dans la plupart des mosquées, la prière du vendredi aurait même été supprimée.

A Mohéli, la plus petite et la moins peuplée des îles, les soldats, forcés de céder leurs lopins de terre pour transformer leur lieu en « jardins des Comores » se sont révoltés, en janvier 1978. « Les meneurs ont été déportés dans un camp de rééducation situé dans le sud de la Grande Comore et, depuis début mars, Mohéli a été complètement isolée du reste de l'archipel », disent des témoins.

La « justice » serait improvisée : « Les voleurs de cabris ou de bonnets dans les rues, couverts de peinture, presque nus, humiliés publiquement. La cinquantaine de personnes arrêtées en août 1977 attendent toujours la formulation d'une accusation précise, l'inscription d'un dossier et même la perspective d'un procès. »

Les voyageurs confirment la fréquence des tentatives d'évasion en direction de Mayotte, quatrième île de l'archipel, demeurée française. « A Anjouani, jusqu'au renforcement récent de la surveillance côtière, de cinq à six pirogues prenaient la mer chaque soir en direction de Mayotte », disent-ils, en ajoutant : « Beaucoup d'évadés meurent en route. »

Ces témoins affirment qu'Anjouan, ancien bastion de l'ex-président Abdallah, est la principale cible de la répression. « Les comités révolutionnaires régionaux, forts de leur éloignement du pouvoir central, agissent à leur guise : travail obligatoire, répression religieuse, dévastation des champs familiaux pour nourrir l'armée. Des personnes sont arrêtées et battues sur place par de jeunes révolutionnaires usant de la délation et du chantage. A Sima (Anjouan), un responsable de comité de quartier a été condamné à quinze jours d'exil » en Grande Comore pour avoir joué le rôle de trois personnes. La disette sévit dans les îles dont l'économie a été complètement désorganisée. Les militaires tanzaniens, qui ont eu, au départ, la jeune armée comorienne, se seraient retirés il y a six mois. Les Comores bénéficient de l'aide de plusieurs organismes internationaux et de quelques pays arabes.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

#### Soudan NOUVEL ACCORD DE RÉCONCILIATION NATIONALE ENTRE LE GOUVERNEMENT ET L'OPPOSITION MAHDISTE

Réunis à Londres, des représentants du gouvernement soudanais et du Front national, qui regroupent tous les partis d'opposition clandestine à l'exception des communistes, ont conclu un nouvel accord de réconciliation nationale.

Aux termes de cet accord, dont les grandes lignes ont été rendues publiques mercredi 12 avril, au cours d'une conférence publique, le Front national est dissous. Tous les camps d'entraînement de l'opposition armée, à l'intérieur du Soudan et à l'extérieur, seront démantelés et les armes seront désormais libres de pratiquer la religion comme ils l'entendent.

« Nous espérons qu'une nouvelle aube se lève », a déclaré M. Cherif El Hindi, l'un des principaux dirigeants mahdistes en exil. En 1976, il avait été condamné à mort par contumace avec M. Sadek El Mahdi, président du Front national, qui pour sa part, avait regagné Khartoum vers la fin de 1977. M. Hindi a déclaré qu'il retournerait au Soudan « au cours des prochaines semaines » afin d'entamer de nouvelles négociations concernant les modalités d'application du nouvel accord de réconciliation nationale. — (Reuter, U.P.I.)

● Le cinquième « sommet » franco-africain se tiendra à Paris les 22 et 23 mai. Il sera précédé d'une rencontre des ministres des affaires étrangères les 12 et 13 mai, afin d'établir l'ordre du jour.

Anais Nin  
Pour la première fois les textes érotiques d'un très grand écrivain  
Venus Erotica  
Stock

# PROCHE-ORIENT

Liban

## Vifs combats à Beyrouth

(Suite de la première page.)

En fait la situation a évolué dès l'entrée en action des troupes syriennes. Les palestino-progressistes, aujourd'hui alliés de Omeia après avoir été les ennemis, ont tout de suite décampé, laissant le terrain à face les milices chrétiennes et les troupes syriennes. Dans une conférence de presse conjointe M. Bechir Gemayel (Phalange) et M. Gery Chamour (P.M.L.) ont accusé les Palestiniens d'avoir sciemment provoqué la confrontation entre les conservateurs chrétiens et la FAD et de l'avoir relancée par des tirs sur Ain-Rammaneh. Ils ont souligné que les affrontements n'avaient strictement rien de confessionnel, révisant que l'incident de départ avait été l'enlèvement d'un phalangiste musulman chabé par les palestino-progressistes de Chyah et accusés les services arabes de la B.C.C. — « noyautés par des Palestiniens » — de diffuser de fausses informations à ce propos, dans un but de provocation.

Autre évolution significative : la zone de trouble a eu tendance mercredi à s'étendre aux quartiers contigus à Ain-Rammaneh, en particulier au secteur conservateur chrétien, de Badaro-Semi-Foll, où au moins un mort et quatre blessés sont tombés sous les balles de franc-tireurs. Néanmoins, c'est le principal point positif de la journée, les combats ne se sont pas généralisés à l'ensemble du secteur chrétien de Beyrouth. Les communications entre les deux parties de la ville, tout en devenant plus difficiles n'ont pas été interrompues, et la quasi-totalité des quartiers de la capitale connaissent une vie apparemment normale.

LUCIEN GEORGE.

# A TRAVERS LE MONDE

Argentine

LE GOUVERNEMENT DE BUENOS-AIRES a pris deux décisions, le jeudi 13 avril, à la suite de l'entretien, à Paris, entre l'amiral Massera, membre de la junte militaire, et une délégation du Conseil supérieur péroniste à l'étranger. Il a libéré M. Jacobo Timmermann, directeur du quotidien *la Opinión*, incarcéré depuis un an. M. Timmermann respectait cependant, apprenant-nous de bonne source, assigné à résidence. Cette mise en liberté d'un journaliste était l'une des conditions posées par les péronistes pour la reprise du dialogue. D'autre part, le ministre argentin du travail serait disposé à engager des pourparlers avec les organisations syndicales où l'influence péroniste est restée très importante.

DEUX CENT TRENTE-DEUX PERSONNES dont la disparition avait été signalée ont été retrouvées, affirme dans un communiqué publié le mercredi 12 avril la police fédérale. Toutes sont déjà détenues par les forces de l'ordre, assure le texte, qui s'abstient cependant de préciser leur lieu de détention. Aucune personnalité connue ne figure sur la liste. — (Reuter.)

El Salvador

DES PAYSANS ont occupé pacifiquement durant la nuit du mercredi 12 au jeudi 13 avril, une troisième ambassade à San-Salvador, celle du Costa-Rica, pour protester contre la répression gouvernementale. Mercredi, d'autres groupes de la Fédération paysanne catholique du Salvador et de l'Union des ouvriers agricoles ont déjà occupé les ambassades du Venezuela et de Panama.

Espagne

FUS DE TROIS CENT CINQUANTE MILLE TRAVAILLEURS ont fait grève, mercredi 12 avril, en Espagne, dans les secteurs du textile, de la métallurgie, des arts graphiques et des charbonnages. Ces grèves, dont seule celle du textile était nationale, avaient pour but de soutenir les revendications syndicales dans le cadre du renouvellement de conventions collectives. — (A.F.P.)

Maroc

DIX MILLE MINEURS DU GISEMENT DE PHOSPHATES DE KHOURIBGA, la plus importante mine du Maroc, ont observé mercredi 12 avril un arrêt de travail de quarante-huit heures pour appuyer des revendications d'ordre salarial. Selon le Syndicat national des ouvriers des phosphates (S.N.O.P.) proche de l'Union socialiste des forces populaires (opposition de gauche), la grève a été observée à 95 % à Khouribga où la production a été paralysée. — (Reuter.)

Mauritanie

LE PRÉSIDENT MAURITANEN MOKTAH OULD DAODAH arrive le jeudi 13 avril à Tripoli, à l'invitation du colonel Kadhafi, pour une visite officielle de deux jours en Libye au cours de laquelle la question du Sahara occidental sera au centre de ses entretiens.

La Libye, rappelle-t-on, a toujours activement soutenu le Front Polisario, mais n'a jamais reconnu la « République arabe sahraouie démocratique » (R.A.S.D.), proclamée en février 1976. D'autre part, entretenant généralement de bonnes relations avec l'Algérie, le colonel Kadhafi est logiquement bien placé pour prendre l'initiative d'une nouvelle médiation. — (A.F.P.)

Rhodésie

QUATRE CENT SOIXANTE ET UN PRISONNIERS POLITIQUES, soit la moitié de ceux actuellement détenus en Rhodésie, seront libérés dans les prochains jours, a annoncé mercredi 12 avril, à Salisbury, un porte-parole du ministère de l'ordre public. Ces libérations devraient commencer jeudi, a-t-il précisé, ajoutant que chaque détenu s'engageait à ne pas se livrer à des activités subversives. — (A.F.P.)

Tchad

LE PRÉSIDENT MALLOUM, à l'occasion du troisième anniversaire de son arrivée au pouvoir, a réaffirmé mercredi 12 avril que la réconciliation nationale demeure la préoccupation essentielle du conseil supérieur militaire. Il a exhorté le peuple tchadien à la tolérance. Par ailleurs, le lieutenant Mahmoud Abderramane, ministre tchadien de la justice, a été légèrement blessé au visage, mardi, au cours d'un attentat à la grenade non revendiqué. — (A.F.P., Reuter.)

Union soviétique

OULAN-BATOR A FAIT SAVOIR mercredi 12 avril à la Chine que les forces soviétiques stationnées sur son territoire se trouvaient « pour le protéger et à la demande du gouvernement mongol » et qu'elles y demeureraient aussi longtemps que persistera la « menace chinoise ». La Mongolie a aussi condamné dans une note officielle à Pékin publiée par l'agence Tass, « la volonté de la Chine d'annexer la Mongolie ». — (A.F., A.F.P.)

Uruguay

M. RAUL SENDIC, dirigeant syndical, détenu depuis six ans en Uruguay, se trouve actuellement dans un état de santé préoccupant à la suite de tortures prolongées. M. Sendic a été placé à plusieurs reprises en isolement total et privé de toute assistance médicale et juridique par les autorités.

# ASIE

Philippines

## Le président Marcos accuse l'opposition d'avoir « divisé le pays »

De notre envoyé spécial

Manille. — Commentant les élections du 7 avril devant la presse étrangère, M. Marcos a déclaré que « l'obscurité légale à la levée de la loi martiale était l'absence d'une Assemblée législative, la paix n'est désormais très bien envisagée cette possibilité ». Se refusant cependant à fixer un terme à l'état d'exception, en vigueur depuis cinq ans, M. Marcos a clairement indiqué les limites de ce qu'il nomme le « normalisation » de son régime. Affirmant que la campagne de bruits du 6 avril, organisée par l'opposition, était une « émeute » noyauté par des « éléments subversifs », notamment la Nouvelle Armée populaire (opposition communiste armée), il a affirmé que de tels incidents ne seraient plus tolérés à l'avenir. « Je n'ai rien contre des gens qui s'assemblent pour aller prier pour leurs âmes, a-t-il précisé. Mais s'ils troubleraient l'ordre public, ils seront arrêtés. Le résultat de la campagne de l'opposition a été de diviser le pays ».

Les propos du président comportent à la fois une mise en garde et une constatation qui n'est pas sans vérité. Un aversissement aux opposants d'abord, qui ont décidé d'organiser samedi 15 avril une nouvelle campagne de bruits. Apparemment, le parti d'opposition Leban, dont tous les chefs sont en prison depuis dimanche dernier, n'est pas à l'origine de cette manifestation

organisée par « un mouvement de citoyens concernés » regroupant une vingtaine de groupes d'opposition. Que les élections soient, d'autre part, conduites à une division du pays, comme le dit M. Marcos, c'est là une constatation que font le plupart des observateurs. Alors que, jusqu'à présent, les Philippines préféraient s'abstenir de parler politique trop ouvertement, il n'hésitent plus aujourd'hui à se déclarer pour ou contre le régime. Ces touts circulent, signés du Mouvement des officiers nationalistes, appelant à restaurer le moral des forces armées et à la démocratie.

La victoire pratiquement totale du K.B.L. (Mouvement pour la nouvelle société), parti du pouvoir, qui, selon les estimations officielles, obtiendrait 151 des 183 sièges du Batasang Pambansa (Assemblée intermédiaire) — les sièges restants allant à des « opposants » qui envisagent dès maintenant de se « rallier » — a entamé la crédibilité de M. Marcos. Le retard dans l'annonce des résultats à Manille, qui, six jours après le scrutin, ne sort toujours pas définitif, accroissant les rumeurs ; selon le Leban, les comptes ont été rendus d'autant plus difficiles que le nombre des bulletins de vote atteignait presque six millions, alors qu'il n'y a que quatre millions d'électeurs enregistrés. En admettant que les élections aient été « honnêtes », — puisque le gouvernement l'affirme, — on peut néanmoins s'interroger sur la signification de cette « normalisation ».

A l'ouverture de la campagne, le président avait déclaré que ces élections devaient permettre « un transfert volontaire du pouvoir législatif dont le dispose le Batasang Pambansa ». Apparemment, il réitérait une « normalisation » qui n'est qu'un slogan. En réalité, il démontre la concentration de ceux-ci dans un régime parlementaire, le pouvoir législatif revenant de droit à une Assemblée, l'exécutif n'a pas à le lui déléguer.

La formule de M. Marcos ne fait que consacrer un état de fait : le

Batasang Pambansa n'est en rien une Assemblée autonome par rapport à l'exécutif. Après avoir instauré la loi martiale, M. Marcos a promulgué en 1973 une nouvelle Constitution, instituant un régime parlementaire destiné à remplacer le système présidentiel de la Constitution de 1959. Elle prévoyait une Assemblée nationale intermédiaire qui devait choisir, notamment, le premier ministre.

Peu après, le gouvernement annonça que le « peuple » était opposé à cette formule. En octobre 1976, M. Marcos fit amender par référendum la Constitution : l'Assemblée intermédiaire serait remplacée par le Batasang Pambansa. Superficiellement, il s'agit de la même Assemblée sous un autre nom. En fait, il n'en est rien, au niveau des pouvoirs

fonctionnellement, a été pratiquement législatif, mais n'a pas encore défini ceux qu'il se réserve. Le Batasang-Pambansa n'a en tout cas pas le droit de nommer, donc de démettre, le premier ministre, puisque M. Marcos s'est vu confirmé dans ses fonctions, cumulées à celles de président, par référendum.

Où se situe véritablement le problème ? La question est de savoir si le Batasang-Pambansa pourrait devenir vice-premier ministre. La « first lady » rejette catégoriquement de telles « rumeurs ». A l'en croire, c'est déjà contre son gré qu'elle est devenue gouverneur de Manille et qu'elle s'est présentée aux élections. Ce sera peut-être aussi à contrecoeur que celle qui ses concitoyens nomment désormais le « dragon récalcitrant » acceptera de se rapprocher encore un peu plus du pouvoir suprême.

PHILIPPE PONS.

Le conflit khméro-vietnamien

## M. POL POT OFFRE A HANOI « L'AMITIÉ CORDIALE DU PEUPLE CAMBODGIEN »

Radio-Phnom-Penh a diffusé jeudi 13 avril une interview de M. Pol Pot, premier ministre et chef du P.C. khmère, au cours de laquelle il a lancé un « appel de gouvernement et un peuple de Vietnam pour qu'ils acceptent l'amitié cordiale du peuple cambodgien et pour que les relations entre les deux peuples et les deux gouvernements « s'aident et se soutiennent ». Il n'a pas fait allusion aux relations entre les deux partis communistes.

M. Pol Pot a réaffirmé la position de son pays sur le différend frontalier khméro-vietnamien : « Le Kampuchéa démocratique, a-t-il rappelé, reconnaît la frontière actuelle avec le Vietnam telle qu'elle a été admise par les accords de 1969 et de 1977 ». Cette position n'est pas en contradiction avec celle du Vietnam, du moins en ce qui concerne la frontière terrestre et les îles ; pour ces dernières, Phnom-Penh et Hanoi se réfèrent tous deux à la circulaire Brevié de 1893. Toutefois, selon les documents remis à la presse mardi 11 avril par l'ambassade du Vietnam à Paris, Hanoi demande que la frontière maritime entre les deux pays soit renégociée.

Enfin, M. Pol Pot a noté que le rétablissement de l'amitié entre le Cambodge et le Vietnam passait par l'arrêt immédiat des « entreprises de subversion intérieure, d'infiltrations, d'espionnage et de sabotage, ainsi que des bombardements par l'artillerie et l'aviation vietnamiennes ».

Mercredi 12 avril, Radio-Hanoi, après avoir lancé un nouvel appel à la négociation, a ajouté que « l'on ne peut rien obtenir par la violence ».

Inde

LE CONGRÈS INDIRA, formé de dissidents du Parti du Congrès favorables à l'ancien premier ministre, a été reconnu comme représentant de l'opposition officielle au Lok Sabha, l'Assemblée nationale. Le Congrès Indira dispose de 71 députés, contre 68 au Parti du Congrès. — (Reuter.)

# AMÉRIQUES

Chili

## LE GÉNÉRAL PINOCHET REMANIE SON GOUVERNEMENT

Santiago-du-Chili (A.F.P., Reuter). — Le gouvernement chilien a présenté sa démission au président Augusto Pinochet, le mardi 12 avril. Pour la première fois depuis le coup d'Etat militaire, un civil, M. Sergio Fernández, a été nommé ministre de l'Intérieur. Ancien ministre du Travail, puis commandant en chef de la République, M. Fernández a été chargé de désigner le nouveau cabinet dans les quarante-huit heures. L'ancien titulaire de l'Intérieur, le général César Bendavid, devient ministre de la Défense.

Le changement de cabinet est officiellement destiné à donner au président Pinochet une plus grande liberté d'action, pour que soit progressivement mis en œuvre le projet de « démocratie autoritaire » annoncé il y a une semaine. Mais la démission collective des ministres pourrait aussi être liée aux retombées de l'affaire Letelier, qui a mis le gouvernement dans une situation difficile. M. Fernández a déclaré que « l'un des premières tâches » du nouveau ministre de la Défense serait d'activer l'enquête menée à ce sujet au Chili, à la demande des États-Unis.

Par ailleurs, des rumeurs insistantes ont circulé à Santiago, ces derniers jours, au sujet de la disparition du général Manuel Contreras, ancien chef de la DINA. Certains organes de presse ont établi un lien entre la mise à l'écart de la scène militaire du général Contreras et les développements de l'affaire Letelier.

# des Français parlent aux Libanais

«Les populations durement éprouvées du Liban doivent savoir qu'elles ne sont pas seules et que la sympathie du peuple français na les abandonne pas» a déclaré le Président Valéry Giscard d'Estaing dans son récent message à M. Elias Sarkis, Président de la République libanaise.

Le Gouvernement français a pris l'initiative de participer à l'opération "Casques Bleus" des Nations Unies. Ne l'oublions pas : ces forces ne sont pas là pour servir de force d'appoint aux Israéliens, mais pour faire respecter l'intégrité du territoire libanais et permettre aux populations du Liban Sud de retrouver leurs foyers.

Au pire de ses épreuves, le Liban a démontré qu'il entendait survivre et vivre. Par lui-même. Si d'autres ne se sont guère souciés du sort de votre pays c'est qu'ils ne sont guère sensibles, comme nous la sommes, au fait qu'en dépit de vos maux et de vos faiblesses vous incarnez toujours une valeur, un espoir de civilisation.

Il ne s'agit pas d'ajouter à l'extraordinaire complication militaire et diplomatique dont vous êtes victimes.

Aussi, pour nous qui restons des amis fidèles du Liban, ce message d'amitié et de confiance s'adresse, non à certaines des confessions qui composent votre irremplaçable formule nationale, mais à l'ensemble des Libanais.

Aussi convions-nous nos compatriotes à signer avec nous — après les membres de notre Comité de Patronage — ce message afin que nous puissions le faire parvenir aux autorités libanaises, comme un acte de foi dans votre avenir et dans celui du monde libre.

Association France Nouveau Liban

- Maître Geneviève Augendre, Vice-Président de l'Union Inter-nationale des Avocats.
- Denise Barrot, Ecrivain.
- Yvonne Chauvin, Ecrivain.
- La Duchesse de la Rochefoucauld, de l'Académie de Belgique.
- Maître Jean-Louis Aujol, Avocat à la Cour.
- Pierre Bernard, Editeur.
- Georges Blond, Ecrivain.
- Etienne Borne, Philosophe.
- Robert de Boisseson, ancien Ambassadeur de France au Liban.
- Le Général Georges Buis.
- Jean-Marie Oomenach, Ecrivain.
- Armand du Chayla, ancien Ambassadeur de France au Liban.
- Jean Duloire, Ecrivain.
- Maurice Ouverger, Ecrivain.
- Louis Gardet, Philosophe des Cultures.
- Georges Hourdin, Journaliste.
- Professeur Françoise Lhermitte, Membre de l'Institut.
- Professeur Paul Milliez.
- Pierre Millet, ancien Ambassadeur de France au Liban.
- Jacques Nentet, Ecrivain.
- Alexandre Parodi, ancien Ministre, Président honoraire du Conseil d'Etat.
- Général Pierre Rondot (C.R.).
- Louis Roch, ancien Ambassadeur de France au Liban.
- Robert Sabatier, de l'Académie Goncourt.
- Pierre-Luc Segullion, Journaliste.
- Maurice Schumann, de l'Académie française, ancien Ministre.
- Louis Terrenoire, ancien Ministre, Président de l'AS.F.A.

On peut adresser les signatures ou dons à l'Association FRANCE NOUVEAU LIBAN, 2, rue de Saint-Simon, 75007 Paris C.C.P. 21830 74 M.

incroyable... une tondeuse qui fertilise votre gazon

grâce à un double système de coupe. Votre PULVÉRISÉ est broyé sur l'avant et se transforme en humus qui fertilise votre gazon. Fines les corvées de ramassage!

AUTOTRACTÉE la BOLÉNS se foule partout.

2 et 4 temps

tondeuse à gazon

**BOLENS**

YVAN BEAL & C<sup>e</sup>

21, avenue de l'Agriculture 93014 CLERMONT-FD Cedex 76(73) 91.93.51 - Téléc 330309

NON

ADRESSE

صكنا من الاجل

صكذمان الالصل

EUROPE

UN ENTRETIEN AVEC LE PREMIER MINISTRE PORTUGAIS

(Suite de la première page.)

La presse portugaise parle d'accords bilatéraux avec des Etats qui se passeraient des recommandations du Fonds. Des négociations seraient même déjà engagées. Ce sont des rumeurs sans fondement. Les Américains et les Allemands, qui se sont toujours montrés compréhensifs à l'égard du Portugal, ont besoin de l'aval du F.M.I. pour nous accorder des crédits. La solution de la crise financière passe par un accord avec le Fonds, mais les négociateurs du F.M.I. doivent s'efforcer de comprendre les difficultés sociales et politiques de notre pays. L'accord avec le Fonds donnerait une crédibilité au gouvernement portugais quant à ses capacités de conduire une politique d'austérité et de restrictions. L'Europe nous demande surtout d'accélérer notre développement pour harmoniser les différentes politiques sectorielles au sein de la Communauté élargie. Et le F.M.I. nous impose de freiner ce même développement pour corriger le déficit de la balance des paiements. Il y a contradiction, en apparence seulement, car l'accord avec le Fonds serait un « feu vert » à l'investissement public et privé, oxygène nécessaire à l'économie portugaise.

Gage donné au F.M.I., votre gouvernement vient d'annoncer une hausse substantielle des dépenses alimentaires les plus courantes. Il est même question d'un possible rationnement en 1979. C'est une hypothèse avancée par certains journaux qui reproduisent les propos du ministre du commerce. Celui-ci a expliqué qu'il n'y aurait pas de rationnement cette année, mais qu'il fallait réduire la consommation et surtout augmenter la production, sinon nous pourrions être contraints de rationner les biens. Ce n'est qu'une hypothèse, et je pense que nous n'en arriverons pas là. Notre production a déjà progressé ces deux dernières années, sauf dans le secteur agricole, qui est dorénavant prioritaire. 1977 a été la pire année agricole depuis le début du siècle.

A cause des bouleversements sociaux entraînés par la réforme agraire, nous ne pouvons pas nous consacrer à l'agriculture. Nous n'utilisons pas nos ressources de façon scientifique. Si, sur notre territoire, nous avions une productivité égale à celle de la Grèce, nous n'aurions plus besoin d'importer ces produits alimentaires dont l'achat a été étranger nous coûte aujourd'hui environ 28 milliards d'escudos (1). La loi des réformes agraires votée au cours de l'été 1977 devrait permettre de rétablir, au sud, un certain nombre d'équilibres.

Mais son application semble sinon bloquée du moins freinée par un accord tacite avec le parti communiste. Si nous l'appliquons avec prudence, afin de ne pas brusquer les choses et de ne pas créer des conflits qui, à un moment donné, sont devenus trop aigus. La réforme est tombée : nous pouvons maintenant aller de l'avant et aussi moderniser l'agriculture dans le nord du pays, où se concentrent les deux tiers de notre production. Une réforme agraire dans le nord ? Si l'on veut, oui, mais qui ne touchera pas la propriété privée, visant seulement le développement des coopératives et la modernisation des techniques. Les grandes lignes de cette révision ont déjà été adoptées. La politique d'austérité accrue que vous conduisez ne semble pas, pour l'instant, avoir suscité de levées de bouillottes au niveau social. Pourquoi y voir le résultat d'une certaine modération des syndicats

et, avec eux, du parti communiste ? C'est d'abord l'expression du bon sens de la classe ouvrière et du peuple portugais dans son ensemble. Les travailleurs sont réalistes : ils comprennent que les grands débats révolutionnaires sont passés, que nous sommes dans une période de reflux et que le rapport des forces n'est plus favorable à la gauche. Ils acceptent l'austérité avec beaucoup de patriotisme : le parti communiste a été obligé de suivre. S'il avait la force de déclencher de grandes grèves, une sorte de guerre sociale, peut-être le ferait-il. Mais il sait que la classe ouvrière et les paysans ne le suivraient pas dans une telle aventure. Alors, il est plus raisonnable, peut-être parce qu'il ne veut pas faire le jeu de l'extrême droite.

Pensez-vous donc qu'il ait changé ? Dans ses structures de direction, certes pas ! Mais sa tactique s'est modifiée. Peut-être même sa stratégie, en fonction de la nouvelle réalité portugaise. Il a en 1975, pensé qu'il pouvait prendre le pouvoir en utilisant une partie de l'armée. Il sait maintenant qu'il n'a plus cette chance et doit jouer le jeu d'un parti démocratique. Les communistes ont, aujourd'hui, un comportement politique plutôt responsable. Il faut le reconnaître.

Les tensions au sein de l'armée ? Parce qu'il n'y a pas d'armée, dans une situation politique normale, sans hiérarchie de commandement. Les principaux représentants des doctrines d'extrême droite sont dans un organe politico-militaire, le Conseil de la révolution. Dans deux ans, lorsque le Conseil disparaîtra, par impérialisme constitutionnel, ceux d'entre eux qui voudront continuer à faire de la politique renonceraient à la carrière militaire. La normalité sera définitivement rétablie. Nous ne voulons pas jouer aux républiques sud-américaines où l'armée intervient constamment dans la vie politique. Les militaires sont faits pour défendre l'indépendance nationale et garantir la stabilité des institutions démocratiques. Nous avons, sur ce point, réalisé de grands progrès grâce à l'idéalisme des révolutionnaires d'avant qui ont su imposer des élections et respecter la volonté populaire. Grâce aussi à la prudence, au prestige et à la sagesse du président de la République.

Mais cette armée qui rétablit sa hiérarchie traditionnelle est-elle, au fond, vraiment différente de celle qui existait en 25 avril 1974 ? Il y a eu une révolution culturelle au Portugal, qui a atteint toutes les couches de la population et l'armée n'y a pas échappé. L'indépendance nationale et le prestige de l'armée des pays démocratiques, il y a un abîme. Mais c'est un abîme positif, car favorable à la démocratie.

Vous avez fait entrer dans votre second gouvernement trois ministres appartenant à un parti conservateur et social-démocrate et à l'extrême droite. Pourquoi ? C'est que, entre-temps, il y a eu une certaine crise politique très grave : l'alliance de tous les partis d'opposition — à droite et à gauche — a fait tomber le premier gouvernement. Il n'y avait aucune alliance, ni à droite ni à gauche. Pourquoi avez-vous changé d'avis ? C'est que, entre-temps, il y a eu une certaine crise politique très grave : l'alliance de tous les partis d'opposition — à droite et à gauche — a fait tomber le premier gouvernement. Il n'y avait aucune alliance, ni à droite ni à gauche. Pourquoi avez-vous changé d'avis ?

affaires étrangères. N'est-ce pas un handicap pour vous qui accordez tant d'intérêt et d'importance aux relations internationales du Portugal ? Non, M. Sá Machado jouit, au Portugal, d'une haute réputation qui lui vaut sa grande culture et son passé de démocrate antifasciste. Mais, surtout, la présence d'un démocrate chrétien aux affaires étrangères a l'avantage de faciliter la convergence et la mobilisation des deux grands courants européens — socialistes et démocrates — pour aider l'intégration du Portugal dans le Marché commun.

Le gouvernement portugais semble pourtant toujours préoccupé de la situation en Afrique, à laquelle il reste particulièrement lié par ses anciennes colonies. Quelles sont vos inquiétudes ? En Afrique australe, l'un des points chauds du continent noir, nous pouvons, avec une modeste aide de nos petits moyens, être des interlocuteurs utiles et entendus par les Africains. Je suis donc un anticolonialiste de toujours, qui considère comme un salut — à l'émancipation des anciennes colonies portugaises, le rôle que jouent les mouvements de libération et des forces progressistes en Afrique. Et, pour ces raisons, je ne peux voir sans réelle inquiétude l'intervention des Cubains sur ce continent, cette présence qui s'élargit sous prétexte d'aider les jeunes nations et prend en fait une place de plus en plus envahissante dans la vie quotidienne de ces pays.

Une aide spéciale pour l'Europe du Sud ? Vous avez souvent attiré l'attention sur les caractéristiques communes aux pays de l'Europe du Sud, eu égard notamment à la présence, dans la plupart de ces pays, de partis communistes influents. Comment y appréciez-vous l'évolution de ces derniers mois ? Je continue de penser que les pays d'Europe du Sud doivent bénéficier d'une aide spéciale qui consolide leurs régimes démocratiques encore jeunes ou parfois menacés. Les pays développés du Nord doivent en prendre conscience. Alors, les changements intervenus dans cette partie du globe constitueront peut-être le fait historique le plus important depuis la seconde guerre mondiale.

Quant aux partis communistes, il faut bien constater — au contraire de ce que l'on pense généralement — qu'ils n'ont, ni en Espagne, ni au Portugal, ni en Grèce, apporté la preuve d'une force décisive. L'Italie est un phénomène spécifique et l'expérience du P.C.I. n'a, semble-t-il, pas été contagieuse. De quoi douter de l'euro-communisme ? Depuis quelque temps, j'ai observé l'évolution différente de ces partis, et je me demande s'il y a bien une « philosophie euro-communiste » favorable à une évolution lente vers le socialisme, le « socialisme démocratique », dans le cadre de la démocratie politique.

Propos recueillis par DOMINIQUE POUCHIN. (1) 3,2 milliards de francs. (2) Il s'agit de M. Sá Carneiro, ancien président du P.S.D.



Le Pays de Galles sur mer et sur terre. 7 jours pour moins de 1.500 francs.

En Grande-Bretagne, la nature est toujours un prétexte pour se distraire. Et le Pays de Galles est son plus beau terrain de loisir. Cette

Le Pays de Galles à la ferme. Atmosphère familiale et chaleureuse, logement simple. Choix entre les grandes fermes à colombages noirs et blancs et les petites fermes en pierre. Pendant votre séjour, participez à une « tympath » (soirée traditionnelle réunissant les fermiers de la région, où l'on déguste du cidre et du pain d'épices), ou assistez aux épreuves des chiens de berges.

Le Pays de Galles en voiture. Une formule qui permet de découvrir le Pays de Galles. Avec sa propre voiture ou une voiture de location.

Le Pays de Galles en roplote. Parcours les landes de bruyère à quatre ou cinq personnes à bord d'une roulotte tout équipée. Prenez vos repas dans les auberges de campagne, et goûtez l'agneau

des montagnes ou les truites de la région. Le prix : une semaine de 840 F à 1.210 F par personne.

Le Pays de Galles à bicyclette. Vacances insolites. Dépaysement total. Découvrez toutes les forteresses galloises des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. Nous vous réservons un itinéraire de 7 nuits en demi-pension, dans de petites auberges : 995 F.

Le Pays de Galles et la mer. Bien que le Pays de Galles soit un petit pays, il compte de nombreux kilomètres de côtes sauvages et désertiques. Redécouvrez le plaisir de se baigner seul, près de Tenby-Portmeirion.

Le Pays de Galles et la mer. Grand choix d'hôtels à tous les prix : 7 nuits de 1.400 F à 2.665 F.

Le Pays de Galles en roplote. Parcours les landes de bruyère à quatre ou cinq personnes à bord d'une roulotte tout équipée. Prenez vos repas dans les auberges de campagne, et goûtez l'agneau

Si vous souhaitez des renseignements plus complets, renvoyez ce bon à l'OFFICE SCOTLANDIQUE DE TOURISME, 6, place Vendôme 75001 Paris, vous recevrez une documentation complète sur le Pays de Galles, accompagnée d'une brochure République Tours.

Form with fields for Nom, Adresse, and a small logo for BRITAIN.

Advertisement for 'L'HOMME DU VATICAN' by Geneviève Moll, featuring a 'TCHOU' logo.

Advertisement for 'OÙ MANGER QUOI?' featuring a pot-au-feu and other dishes.

Advertisement for 'Le Monde' magazine, listing subscription rates for France, Europe, and other regions.

Advertisement for 'SI VOUS MESUREZ, 1.60 M OU PLUS' featuring John Rapal and clothing items.

Large advertisement for 'Le Pays de Galles' tourism, including contact information and a small logo.

Le conflit khméro-vietnamien. M. POL POT OFFRE à L'AMITIÉ CORDIALE DU PEUPLE CAMBODGIEN.

Le conflit khméro-vietnamien. M. POL POT OFFRE à L'AMITIÉ CORDIALE DU PEUPLE CAMBODGIEN.

Le conflit khméro-vietnamien. M. POL POT OFFRE à L'AMITIÉ CORDIALE DU PEUPLE CAMBODGIEN.

# EUROPE

## Italie

### L'obstruction du parti radical renforce la cohésion de la majorité contre tout référendum

De notre correspondant

Rome. — Pour l'affaire Moro, rien de nouveau. Les descentes de police se succèdent dans plusieurs régions — y compris dans les petites villes — sans donner de résultat. Désespérant de pouvoir le libérer, plusieurs amis du président de la démocratie chrétienne ont récemment publié une négociation avec les Brigades rouges. Un appel en ce sens vient d'être publié dans la Gazzetta del Mezzogiorno. Il portait la signature d'un évêque et des recteurs des universités de Tolomeo et de Bari. « La dignité et le prestige de l'Etat, affirmait-il, ne peuvent être séparés de la défense de la vie humaine. Mais les députés et les sénateurs démocrates chrétiens ont, pour leur part, approuvé la « fermeté » des dirigeants du parti.

La nouvelle majorité parlementaire, qui comprend les communistes, est soumise en ce moment à un autre défi : la tentative d'obstruction du parti radical (quatre députés sur six cent trente) dans la discussion sur l'avortement. M. Marco Pannella et ses amis libéraux veulent empêcher le Parlement d'adopter à temps la proposition de loi laïque destinée à rendre beaucoup plus facile l'interruption volontaire de grossesse pour des raisons « physiques, psychiques ou sociales », une telle libéralisation annulerait, en effet, le référendum réclamé par plus de six cent mille citoyens qui désirent, avec les radicaux, abroger purement et simplement la législation en vigueur.

Selon la Cour constitutionnelle, le référendum doit avoir lieu au mois de juin. Une course contre la montre s'est donc engagée. La Chambre a décidé de séjournier nuit et jour sans interruption, car après avoir présenté une pluie d'amendements (deux cent soixante-cinq), chaque député radical use au maximum de son temps de parole (dix minutes) pour retarder le vote de la loi. Il a fallu ainsi dix-sept heures pour adopter les quatre premiers articles. Dix-huit à la fin il y aura la discussion finale.

Les quatre contestataires craqueront-ils physiquement en cours de route ? C'est ce qu'on attend du parti communiste, qui les attaque violemment dans l'Unità en les traitant d'irresponsables. Il y a deux ans, une initiative similaire des radicaux avait provoqué des réactions anticipées empêchant un référendum et le vote de la nouvelle loi.

L'attitude de la démocratie chrétienne est particulièrement intéressante. Sous la pression de l'Eglise, ce parti s'est prononcé contre la libéralisation de l'avortement. Il votera contre la proposition de loi, tout en sachant qu'une majorité « laïque » existe et qu'elle l'emportera. Mais depuis l'obstruction du parti radical, les démocrates-chrétiens se sont rangés aux côtés de leurs alliés politiques. Ils craignent eux aussi, qu'un référendum sur une question aussi brûlante ne divise profondément les citoyens. Dans sa situation actuelle, l'Italie ne peut se permettre d'affronter de telles batailles. Des élections locales doivent d'ailleurs avoir lieu le 15 mai et plusieurs autres référendums, patronnés par les radicaux, sont prévus.

ROBERT SOLÉ.

## Espagne

### La fille de Franco et la douane

De notre correspondant

Madrid. — La fille unique de l'ex-Caudillo, duchessa de Valcañal, a été arrêtée à la douane, affirmant qu'elle n'a pas voulu commettre un vol en tant que, le vendredi 7 avril, de prendre l'avion pour Genève, en emportant, dans son sac à main, trente et une médailles d'or et plusieurs diamants d'une valeur de 2 millions de pesetas (environ 120 000 F français).

Avec une belle assurance, Mme Carmen Franco a elle-même expliqué mercredi 12 avril, au cours d'une conférence de presse, qu'elle n'avait nullement l'intention de soustraire une partie du patrimoine national à l'Espagne en exportant vers la Suisse le palli trésor qu'elle avait hérité de son père et que les douanes médianes lui ont confisqué lors de son départ.

« Je me rendais chez un bijoutier pour faire des bijoux et ces bijoux, dans une horloge que je pensais offrir à ma mère », a-t-elle déclaré à une centaine de journalistes qui se pressaient dans son luxueux appartement. Pour preuve de sa bonne foi, la marquise a exhibé une lettre d'une amie suisse lui expliquant que l'orfèvre genevois voulait d'abord examiner pièces et diamants avant d'accepter le travail qu'il était proposé.

Comme si cette « preuve » ne suffisait pas, et sans doute pour montrer son goût pour les grosses perles, Carmen Franco a également tenu à présenter une magnifique horloge sémblable à celle qu'elle voulait commander en Suisse. « Si j'avais vraiment voulu faire sortir des bijoux, a-t-elle conclu, je n'aurais pas été bête et je ne les cacherais dans mon sac à main. »

Pour le moment, au tout cas, les autorités espagnoles continuent, semble-t-il, à douter de la bonne foi de la fille de l'ancien chef de l'Etat, car pièces et diamants sont toujours confisqués à la direction générale des douanes de Madrid. (Interim.)

## Chypre

### Les propositions chypriotes-turques sont soumises à M. Waldheim

M. Bilent Ecevit, premier ministre turc, est arrivé jeudi 13 avril à Belgrade en visite officielle de quatre jours. Il sera reçu par le président Tito et s'entretiendra avec M. Bjoranjvitch. Il n'existe pas de problèmes ouverts entre les deux pays, nous indique notre correspondant.

Vienna. — Les propositions chypriotes-turques, concernant la future Etat chypriote, préparées « avec le soutien actif et l'encouragement moral » du gouvernement d'Ankara, devaient être présentées à M. Waldheim, secrétaire général de l'ONU, jeudi 13 avril à midi (heures françaises), à l'hôtel Impérial.

La délégation représentant le chef de « l'Etat fédéré chypriote-turc » est composée de MM. Munir Ertokun, juriste chypriote, et Mumtaz Soyval, professeur de droit constitutionnel à l'université d'Ankara et vice-président d'Amnesty International, en qualité de conseiller du président Denktaş.

Le « paquet de propositions » se

divise en trois parties : 1) la Constitution fédérale ; 2) la délimitation des territoires fédérés ; 3) Varosha, secteur moderne de la ville de Famagouste, en grande partie inoccupée, mais sous le contrôle des Turcs chypriotes. Cette dernière partie est envisagée séparément en raison de son « importance économique » et des possibilités de réintégration des Grecs chypriotes déplacés.

L'idée d'un Etat chypriote « indépendant, souverain, non aligné, bicommunautaire si bilingue » est reprise dans l'esprit de l'accord conclu entre Mgr Makarios et M. Denktaş lors de leur rencontre du 17 février 1977.

« Propositions sur la Constitution. — Un cadre législatif fédéral engloberait les assemblées élues des deux communautés. Un conseil fédéral empêcherait la domination de l'une des communautés sur l'autre, d'une part, et éliminerait le risque d'une impasse complète. Une cour constitutionnelle fédérale serait habilitée à se prononcer sur la constitutionnalité des lois adoptées par tous les organes législatifs. Elle agirait également comme cour administrative fédérale.

Cette juridiction suprême serait d'autant plus nécessaire, estime le Turc, que leur proposition contient des prévisions détaillées pour le sauvagement des droits et libertés fondamentaux de tous les Chypriotes, quelle que soit leur communauté d'origine.

L'exécutif fédéral fonctionnera avec la « collaboration et le consensus » des dirigeants démocratiquement élus dans leurs zones respectives « sur des sujets fédéraux », notamment les affaires étrangères, la défense extérieure, le système bancaire, les affaires monétaires, des réserves en devises, le budget fédéral, les douanes, les communications, les services de santé, du tourisme et de l'information.

« Propositions sur la délimitation des zones respectives des deux communautés. Ces propositions indiquent les « endroits spécifiques » où « des réajustements territoriaux » ont été envisagés. Les Chypriotes turcs

de l'île soit réglée entre les deux communautés nationales par la voie de négociations directes et sans ingérence extérieure. Vienna, cependant, M. Waldheim reçoit les propositions de autorités chypriotes turques qu'il transmettra aux Chypriotes grecs.

d'accroître la productivité des terres tout en renforçant la viabilité économique des zones jusqu'alors non irriguées.

Une firme française avait préparé il y a quelque temps un rapport sur la possibilité de construire un aqueduc entre l'Asis mineure et Chypre, au niveau de précipitation n'est pas très élevé, projet dont le coût serait de l'ordre de 150 à 200 millions de dollars.

« La question de Varosha. — Les Chypriotes turcs s'opposent à l'annexion de Varosha en tant que capitale fédérale ayant un statut équivalent à celui de Washington aux Etats-Unis. En revanche, les Chypriotes grecs pourraient revenir dans Varosha et s'installer à nouveau dans leurs maisons, reprendre leurs commerces, y compris l'hôtellerie. Une petite partie de Varosha serait toutefois interdite à la réinstallation de la population chypriote grecque ; il s'agirait uniquement des endroits proches de la ville de Famagouste où résident depuis toujours des Chypriotes turcs, et également quelques bâtiments donnant sur le port, et cela pour des « raisons de sécurité ».

### Le rôle de M. Waldheim

Les Chypriotes turcs estiment que leurs propositions sont « équilibrées et concrètes ». Mais quelles seront les réactions des Chypriotes grecs et celles d'Athènes ? « Voulez-vous essayer de lancer à nouveau leur machine de propagande anti-turque en étroite collaboration avec le lobby grec à Washington ? », M. Waldheim déclara-t-il d'usage de son influence pour une mission de bons offices, lancera-t-il un appel pour la reprise du dialogue inter-communautaire ?

« Voulez-vous essayer de lancer à nouveau leur machine de propagande anti-turque en étroite collaboration avec le lobby grec à Washington ? », M. Waldheim déclara-t-il d'usage de son influence pour une mission de bons offices, lancera-t-il un appel pour la reprise du dialogue inter-communautaire ?

« Voulez-vous essayer de lancer à nouveau leur machine de propagande anti-turque en étroite collaboration avec le lobby grec à Washington ? », M. Waldheim déclara-t-il d'usage de son influence pour une mission de bons offices, lancera-t-il un appel pour la reprise du dialogue inter-communautaire ?

# DIPLOMATIE

## Nations unies

### LA PRESSE SOVIÉTIQUE ANNONCE LA DÉFECTION DE M. CHEVCHENKO

La presse soviétique mentionne pour la première fois, ce jeudi 13 avril, le cas de M. Chevchenko, le chef de la délégation soviétique des Nations unies qui a rompu avec son gouvernement. Tous les journaux de Moscou publient une brève information, diffusée la veille par l'agence Tass, reprenant les termes de la note de protestation de la délégation soviétique aux Nations unies. Le texte ne précise pas que M. Chevchenko était sous-secrétaire général de l'ONU, mais se contente d'indiquer que « ce citoyen soviétique a travaillé au secrétariat des Nations unies » et qui tend à minimiser l'importance de sa défection. « Les circonstances de la disparition d'Arkady Chevchenko attendent qu'il s'agit d'une provocation préméditée commise par les services secrets américains », ajoute l'agence Tass.

La thèse — classique — de la « provocation » avait été utilisée pour la première fois à Moscou par la femme de M. Chevchenko jointe au téléphone par des correspondants occidentaux. Parlant également au téléphone, une personne se présentant comme la fille du diplomate a déclaré, jeudi : « Je pense qu'il reviendra en Russie. Je ne crois pas qu'il veuille rester aux Etats-Unis. Il aime sa patrie. Il aime sa famille ».

« Washington, le porte-parole du département d'Etat a déclaré : « M. Chevchenko est libre de rester aux Etats-Unis, de retourner en U.R.S.S. ou d'aller dans un autre pays ». Le secrétaire général de l'ONU a, d'autre part, indiqué que M. Chevchenko était disposé à quitter l'organisation internationale « lorsque certains points auront été clarifiés ». M. Waldheim, secrétaire général, avait accepté, sur proposition soviétique, que son poste soit occupé par M. Israelyan. — (Corresp. A.P., Reuter.)

### Tension Est-Ouest à la Commission pour l'Europe

De notre correspondant

Genève. — Les travaux portant sur des questions techniques, inscrits à l'ordre du jour de la trente-troisième session annuelle de la Commission économique pour l'Europe des Nations unies (C.E.E.-ONU), risquent d'être considérablement freinés par les retombées de l'échec de la conférence de Belgrade (le Monde du 12 avril). Les deux premiers jours de la session ont été marqués par une série d'exposés soulignant une divergence de vues entre l'Est et l'Ouest, rarement attestée dans des conférences inter-Etats, et cependant pas porté sur des points d'ordre idéologique, mais sur la proposition soviétique de réunir « des congrès européens ou des conférences inter-Etats à un haut niveau, sur la coopération dans le domaine de la protection de l'environnement, du développement des transports et de l'énergie ».

Si les délégations nordiques (Finlande et Suède) ont retenu l'importance pour l'Europe de telles réunions, il n'en a pas été de même de la part d'autres délégations occidentales désireuses principalement, comme l'a déclaré dans les couloirs le chef de l'une d'entre elles, « de ne pas faire de cadeau à l'U.R.S.S. ». C'est ainsi que l'ambassadeur jay (Canada) a estimé que « la Commission a de très importantes responsabilités quant à la suite à donner à la C.S.C.E. Le résultat de la récente réunion de Belgrade étant inférieur à ce que nous aurons estimé souhaitable, notre même position est pratiquement inévitable qu'un certain scepticisme se manifeste quant à la valeur du processus de la C.S.C.E. dans son ensemble. Nous voudrions voir la C.E.E.-ONU avancer, mais si des progrès perceptibles ne sont pas réalisés dans d'autres secteurs couverts par la C.S.C.E., en particulier dans ceux des questions humanitaires et des

contacts humains, il sera très difficile d'aller de l'avant dans le domaine économique. Une telle sélectivité ne trouverait guère d'appui au Canada ».

ISABELLE VICHNIAC.

### La visite de M. Ceausescu aux Etats-Unis

#### « JERUSALEM, CAPITALE D'ISRAËL »

Washington (A.F.P.). — M. Nicolas Ceausescu a présenté, mercredi 12 avril, à M. Carter « des idées spécifiques personnelles » pour faire progresser le processus de paix au Proche-Orient, a précisé un porte-parole de la Maison Blanche et l'issue du premier entretien entre les présidents roumain et américain. M. Carter « a apprécié la franchise » de M. Ceausescu au cours de « l'utile entretien » qui s'est poursuivi pendant 90 minutes.

Un porte-parole du Conseil de sécurité nationale s'est ensuite appliqué à souligner que la position américaine sur Jérusalem n'avait pas changé, le statut de cette ville devant être déterminé, selon Washington, par un traité de paix entre Israéliens et Arabes. Tel-Aviv est la ville reconnue internationalement comme la capitale de l'Etat hébreu.

La Maison Blanche n'a cependant pas voulu reconnaître que M. Carter avait fait un lapsus. Un porte-parole de M. Carter a expliqué que le président américain avait voulu « faire preuve de courtoisie », les Israéliens considérant que Jérusalem est leur capitale.

## Le voyage du secrétaire d'Etat américain

### M. Vance va s'attaquer sur place aux problèmes de l'Afrique australe et de la détente

M. Cyrus Vance, secrétaire d'Etat, s'est envolé de Washington dans la soirée du 12 avril pour une tournée diplomatique qu'il a qualifiée lui-même de « longue et ardue ». A Dar-Es-Salaam, première étape de son voyage, il sera rejoint le vendredi 14 par le secrétaire au Foreign Office, M. Owen. Les deux hommes tenteront de convaincre les leaders du Front patriotique rhodésien, ainsi que les représentants des pays de « première ligne », d'accepter une « solution durable » du conflit rhodésien qui conduira par des élections libres à un gouvernement à majorité noire. Dans un premier temps cependant, il leur faudrait tenir compte du « règlement interne » de transition mis en place par le gouvernement de M. Ian Smith

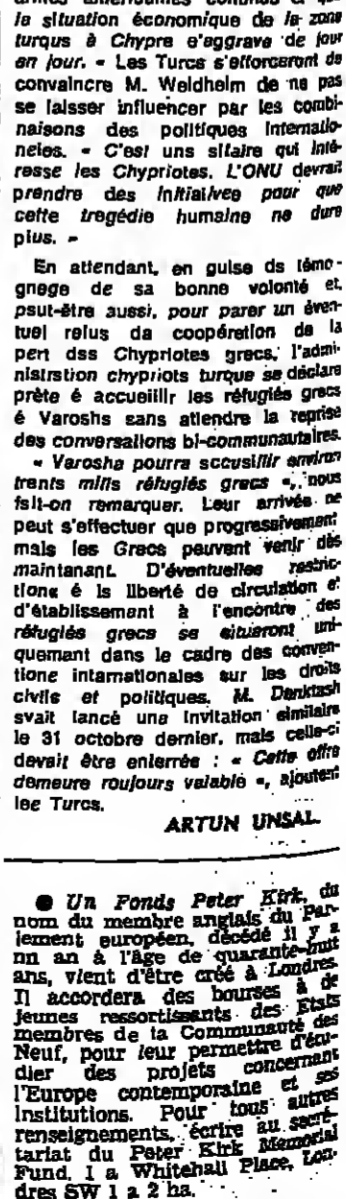
avec le concours de personnalités notables. Salisbury, seconde escale de M. Vance, a déjà fait savoir à ses deux visiteurs qu'il n'accepterait pas de discuter pareil amalgame avec les gurillas de l'extérieur, mais seulement du contenu de l'accord conclu le 3 mars et de son possible « élargissement ». M. Vance a donc pour mission d'offrir sa médiation à deux positions diamétralement opposées. Ces étapes tanzaniennes et rhodésiennes seront suivies d'un bref séjour par Pretoria dans la journée du dimanche 16 avril. D'Afrique du Sud, M. Vance et Owen gagneront directement la capitale britannique, où les deux ministres assisteront à la réunion des ministres des affaires étrangères du CENTO (qui groupe les Etats-Unis, la Turquie, le Pakistan, la Grande-Bretagne et l'Iran), qui se tiendra à Londres les 18 et 19 avril.

C'est le 19 avril que M. Vance se rendra à Moscou, où il restera jusqu'au 23 avril. Il s'efforcera de débloquer les négociations sur la limitation des armements stratégiques (SALT 2) et de clarifier avec M. Gromyko différentes questions comme le moratoire sur la production de la bombe à neutrons et les interventions soviéto-cubaines en Afrique : trois sujets sur lesquels la diplomatie soviétique ne paraît pas en venir de concessions. En outre, l'affaire Chevchenko pesera sur l'atmosphère de ces conversations. Le 11 avril, à la veille du départ de M. Vance, l'ambassadeur d'U.R.S.S. à Washington, M. Dobrynine, s'est rendu au département d'Etat pour signaler que la défection de M. Chevchenko — à laquelle M. Vance assure que les Etats-Unis ne sont en rien mêlés — constitue un « incident sérieux », qui ne manquera pas d'être évoqué au cours des conversations américano-soviétiques de Moscou.

## LES PAYS BALTES

Dans sa... le 10 avril... à propos... les... République... commu... d'indépendance... autres... partie... qui...  
 Dans sa... le 10 avril... à propos... les... République... commu... d'indépendance... autres... partie... qui...  
 Dans sa... le 10 avril... à propos... les... République... commu... d'indépendance... autres... partie... qui...

## AMISAL



Un Fonds Peter Kirk, du nom du membre anglais du Parlement européen, décidé il y a un an à l'âge de quatre-vingt ans, vient d'être créé à Londres. Il accordera des bourses à de jeunes ressortissants des Etats membres de la Communauté. Neuf, pour leur permettre d'étudier des projets concernant l'Europe contemporaine et ses institutions. Pour tous renseignements, écrire au secrétariat du Peter Kirk Memorial Fund, 1 a Whitehall Place, Londres SW 1 a 2 U.K.

سكننا من الاصل

EUROPE

LES PAYS BALTES ENTRE LA FIERTÉ ET LA RÉSIGNATION

III. — LES PILIERS DU SENTIMENT NATIONAL

De notre envoyé spécial DANIEL VERNET

Dans ses précédents articles (« le Monde » des 12 et 13 avril), notre envoyé spécial a présenté les différences et les ressemblances des trois Républiques baltes, qui n'ont connu, à l'époque contemporaine, qu'une brève période d'indépendance. Elles sont plus riches que la plupart des autres Républiques de l'Union soviétique ; elles ont aussi gardé le sentiment d'être à part, culturellement autant qu'économiquement.

Vilnius. — Le poète lituanien Justinas Marcinkevicius vient de consacrer une trilogie dramatique à la formation de son peuple. Dans la première partie intitulée « Mirdogas », du nom du grand-père lituanien qui, au troisième siècle, combattit les agressions tentées, apparaît le territoire ; dans la deuxième partie, qui porte le nom d'un écrivain ancien, « Mazvidas », à la langue s'affaiblit ; la troisième partie, « la Cathédrale », consacrée aux bâtisseurs, symbolise la création des valeurs culturelles et spirituelles.

D'un écrivain officiel on pouvait attendre une autre partie présentant le pouvoir soviétique, qui, selon l'idéologie officielle, a seul, permis aux Lituanais, « peuple considéré récemment encore comme le plus arriéré d'Europe », de « défendre leur indépendance ». Son absence est significative. Le territoire, la langue, la culture, ce sont les trois piliers du sentiment national des pays baltes.

Entre un sentiment national très développé et le « nationalisme bourgeois » condamné, la frontière est imprécise. Les Baltes se voient d'ailleurs périodiquement rappeler à l'ordre. En 1974, lors d'une campagne pour l'intensification de la lutte idéologique, une session du comité central d'Estonie a été consacrée à ce sujet. Le chef du parti communiste estonien (1) a regretté que les programmes de littérature n'accroissent pas assez « d'importants... »

(1) Dans les Républiques baltes considérées dans les autres républiques de l'U.R.S.S., le premier secrétaire du P.C. est originaire du pays, le deuxième est Russe (Dirigeant en Lettonie). La Biélorussie est seule à avoir un deuxième secrétaire de sa nationalité.

tance à l'amitié entre les peuples, au patriotisme soviétique et à l'esprit de parti » et il a appelé à renforcer l'éducation des jeunes contre « toutes les formes d'étroitesse nationaliste, d'esprit de clocher, de conservatisme nationaliste et de nationalisme bourgeois ». Mais à Tallin, à Riga, on à Vilnius, même les cercles très officiels parlent plus spontanément de la culture nationale propre à chaque République que de la culture soviétique, censée les unir et les transcender.

Carrefour de guerres et d'invasions, les pays baltes ont des cultures originales, profondément enracinées, aux traditions anciennes qui revivent dans les coutumes modernes. Dans le pays de Kurzeme, à Tallin, où Pierre le Grand fit construire un petit palais baroque pour son épouse Catherine, l'écrivain estonien Friedrich Kreuzwald a sa statue. C'est lui qui, en réaction aux tentatives de russification, rassembla, dans la seconde moitié du dix-neuvième siècle, les légendes populaires sur un héros de la mythologie, Kalevipoeg (le fils de Kalev), défenseur de l'Estonie contre les envahisseurs. C'est de cette époque que datent les grandes fêtes qui, tous les quatre ou cinq ans, réunissent, à Tallin, Riga et Vilnius, plusieurs dizaines de milliers de choristes et de danseurs, perpétuant ainsi la tradition de la chanson populaire. Sans doute depuis quelques années des groupes « étrangers » sont invités ; les fêtes ont officiellement perdu leur caractère strictement national pour célébrer « l'amitié entre les peuples », elles n'en manifestent pas moins la persistance d'une personnalité indépendante.

Les valeurs populaires

Les valeurs populaires, paysannes, liées à la terre des ancêtres, se retrouvent toujours dans la littérature et l'art des pays baltes, surtout en Lituanie, où la gravure, mode d'expression très développé, représente souvent des scènes villageoises aux personnages un peu naïfs dans leur costume traditionnel. Cet enracinement dans le terroir, aux antipodes du réalisme socialiste le plus sommaire, a également été

critiqué par les idéologues du parti. Les frontières du « réalisme socialiste » paraissent pourtant plus larges ici que dans le reste de l'Union soviétique. C'est surtout une question d'attitude. L'exposition « Au 60ème anniversaire de la République de Lettonie » présentée au musée de l'Onest, on appellerait abstraits ; par exemple, un simple jeu de formes et de lumière, variations sur la couleur grise. « Le boss est redécouvert », déclare le conservateur du musée, et c'est suffisant pour que la toile puisse être accrochée.

Les jeunes écrivains ont abandonné le héros positif, héros d'usines industrielles. La littérature est plus intimiste, plus intéressée à l'introspection et à la solution des conflits intérieurs, même s'ils s'agitent dans le cadre de conflits sociaux. Seul le théâtre moderne dans les langues nationales est assez pauvre parce que les auteurs ne supportent pas ce que le directeur du théâtre des jeunes de Vilnius appelle la « vie dolorosa » imposée par la bureaucratie entre l'écriture et la première représentation. « Pour avoir le plein sens des gens joyeux difficiles, qui veulent ouvrir des notes nouvelles, déclare le ministre de la culture de Lettonie, il faut tenter d'être ferme, tenté aussi céder... »

Pour les traductions d'auteurs étrangers, la représentation de pièces « modernes » voire « décadentes », les pays baltes, où se distingue l'Estonie, occupent en U.R.S.S. une position d'avant-garde. C'est ainsi que des nouvelles de Sartre, Beckett, d'un roman, ont été traduits en estonien, alors qu'ils ne sont pas toujours disponibles en russe. La Lettonie paraît plus timorée, se peut-être parce que le Letton a la réputation d'être « lent et timide ». Comme nous demandions à un professeur de français quels étaient les auteurs modernes français le plus récemment traduits, il ne put citer que Camus et Mauriac.

Ce sont encore les théâtres d'Estonie qui ont monté pour la première fois « En attendant Godot

ou Ubu Roi. Prochainement l'Opéra de Tallin doit créer des opéras d'Igor Stravinsky et de Benjamin Britten.

« Le Front est loin », nous a-t-on dit en guise d'explication. Ce n'est pas la seule raison. Les autorités ne tiennent certainement pas à heurter de front une sensibilité si vivante par des traditions séculaires très vivantes qui aident les Baltes à résister à la pression idéologique. Le sentiment religieux a survécu aux campagnes athées.

La religion vivante

À Vilnius, la porte de l'Aube — la seule porte existant encore dans les remparts de la vieille ville — est surmontée d'une chapelle toujours pleine de fidèles. À la porte, sur le trottoir, de petites vieilles, emmitouflées dans leurs flânettes, vendent des chapeliers, des crucifix, des images pieuses. Beaucoup de femmes passent près de la porte de l'Aube, dite encore « Porte sainte », se signent, quelques hommes se découvrent. La foi — ou du moins le respect des rites — n'est pas l'apanage des vieilles femmes, comme le prétend la propagande. À Vilnius, il serait difficile de se marier religieusement, tant est grand le nombre des demandes.

À Tallin et à Riga, il est plus difficile d'apprécier la vivacité du sentiment religieux, peut-être parce que le protestantisme est naturellement moins démonstratif que le catholicisme. Mais, en Lituanie, il ne fait aucun doute que la religion constitue une force spirituelle et cristallise une forme d'opposition politique. Or Vilnius n'est pas représentative de l'ensemble du pays. Selon des témoignages concordants, la tradition religieuse est encore plus solide en province. Cela ne signifie pas que l'Eglise catholique soit en Lituanie un facteur politique, comme dans la Pologne voisine, même l'Eglise officielle, critiquée par des contestataires, qui lui reprochent de « collaborer » avec les autorités soviétiques, tandis que l'évêque de

Vilnius, Mgr Stepanovicus, exilé en province, est empêché d'assumer sa charge.

L'Eglise reste la seule institution qui ne soit pas directement contrôlée par le pouvoir politique. C'est pourquoi elle est devenue le point de ralliement des Lituanais opposés au régime politico-social et à l'annexion de leur pays par l'U.R.S.S. Ces opposants sont sans doute relativement isolés. Mais, il y a quelques années, ils ont réussi à recueillir 17 000 signatures au bas d'une lettre à MM. Brejnev et Waldheim, protestant contre les « atteintes à la liberté religieuse ».

Depuis 1972 ils ont publié plus de trente-cinq numéros de plusieurs dizaines de pages dactylographées d'une « Chronique de l'Eglise catholique de Lituanie » que malgré les perquisitions, les poursuites et les condamnations, les autorités n'ont pu réduire au silence. Depuis deux ans paraît une autre publication, « Auras » (l'Aurore), distribuée aussi par la samizdat et également dirigée contre les atteintes aux libertés et la « politique de russification ».

La « russification »

Si, pour les autorités, le problème des nationalités existe, il ne se pose évidemment pas dans ces termes. « Grâce à la politique des nationalités définies par Lénine, la question nationale est résolue en U.R.S.S. », déclare un membre de l'Académie soviétique des sciences lors d'une réunion savante tenue à Tallin en décembre 1976. Les relations entre nations n'en demandent pas moins une attention constante. En tout cas, il convient de « ne pas confondre le rôle immense joué par la langue russe dans l'intégration culturelle soviétique avec une « russification ».

Le russe est considéré comme la langue véhiculaire porteuse de la civilisation universelle. En principe, il ne doit pas recueillir les langues nationales, mais il risque de les confiner dans un rôle de second plan. Les Estoniens, les Lettons et les Lituanais ne sont pas les seuls à résister à cette tendance. Et ont leurs écoles et leurs universités où

l'enseignement est donné dans la langue nationale. A partir de la dixième (équivalente de la cinquième dans le système français), les cours de russe sont obligatoires, mais ils sont suivis sans enthousiasme. A la session du comité central du P.C. estonien déjà citée, le rapporteur s'était plaint de la connaissance insuffisante du russe par la population de la république.

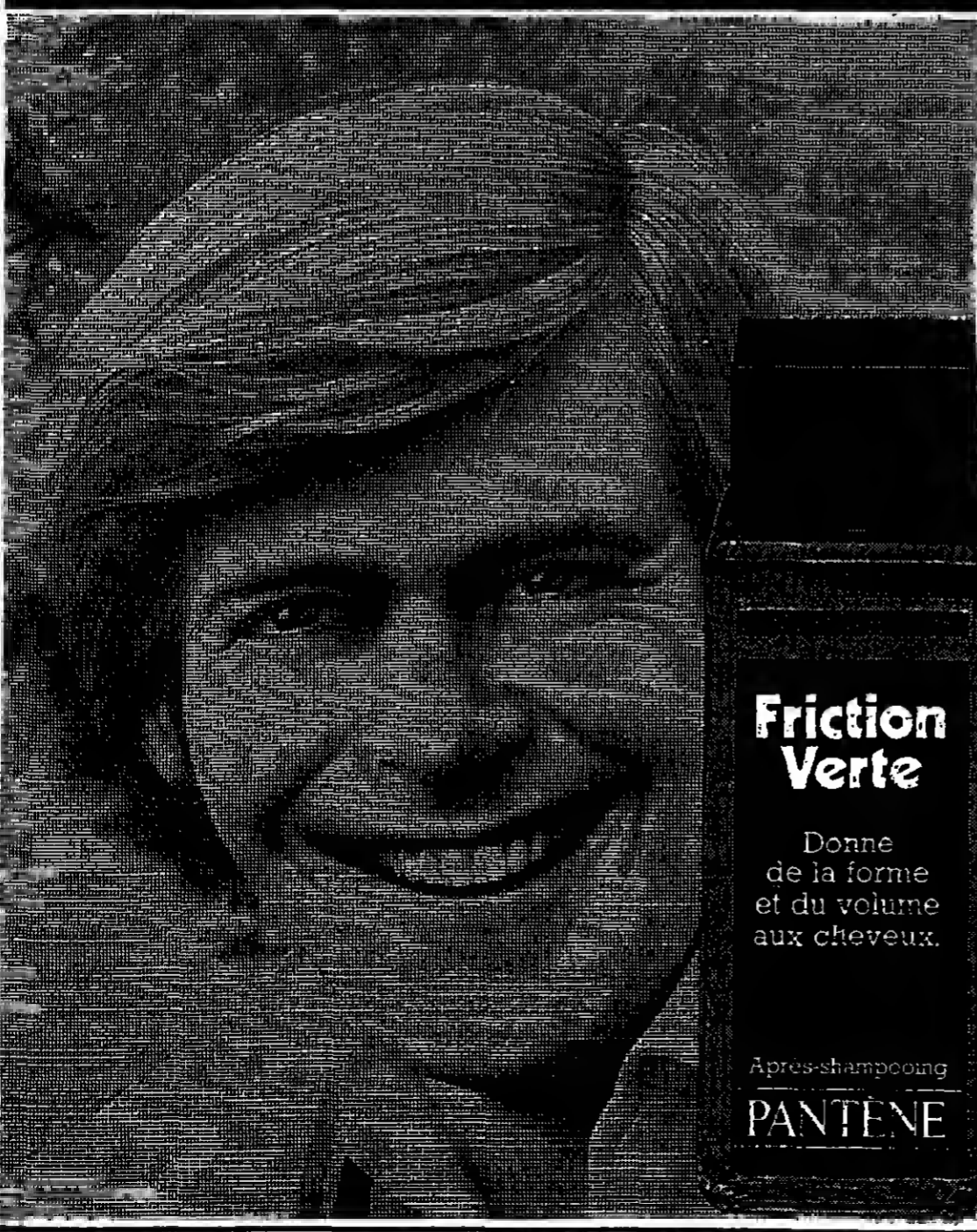
De même lors d'une conférence sur l'enseignement du russe en Lettonie, les autorités ont, elles, critiqué le « niveau médiocre » : les enfants, les parents et même certains maîtres ne sont pas assez conscients de l'importance du russe, qui doit être utilisé dans les activités para-scolaires voire introduit dans les écoles maternelles. « Tout ce qui est créé de nouveau dans les domaines industriels, culturels et sociaux », écrit le responsable de la culture au comité central du P.C. letton nous arrive par le truchement de la langue russe. La pression du russe dans les pays baltes est renforcée par l'augmentation de la population russe, qui n'est pas uniquement la conséquence d'une politique délibérée, mais aussi le résultat des différences de développement économique. Enseignant-on l'estonien dans les écoles russes d'Estonie ? « Les grands peuples sont paresseux lorsqu'il s'agit d'apprendre la langue d'un petit peuple », nous a répondu notre guide.

Pourtant, les Estoniens, les Lettons et les Lituanais ont leurs journaux, leur littérature, leur programme de télévision. Les responsables officiels que nous avons rencontrés étaient tous des « nationaux ». Dans les rues, les inscriptions sont généralement bilingues et nous avons visité à Vilnius l'institut de la langue lituanienne, où se font des recherches savantes de linguistique, mais qui ne semble pas être un « musée ».

Are-bontés à leurs traditions, les Baltes sont certainement armés pour défendre leur patrimoine culturel. Mais des intellectuels se demandent si défendre seulement le passé n'est pas une façon trop limitée de maintenir l'identité nationale. Entre les deux écoles de « l'assimilation » et de la survie d'un simple folklore, la voie est étroite.

FIN

AVIS AUX SCEPTIQUES



Voici Friction Verte. Le premier produit qui détend les cheveux. Pour vous coiffer chaque matin. Sans problème.

La preuve: il suffit d'une Friction Verte après le shampooing pour détendre les cheveux, les rendre plus dociles et les mettre en forme. Et chaque matin, sans crème, sans laque, sans eau, d'un seul coup de peigne vos cheveux retrouvent leur place naturellement. En forme et en volume. Jusqu'au prochain shampooing.

PANTENE S.A.R.L. 52 bd du Parc 92521 Neuilly





# DU XXII<sup>e</sup> CONGRÈS DU P.C.F. A L'ÉCHEC DE LA GAUCHE

## II. - LA MUTATION NÉCESSAIRE

par JEAN ELLEINSTEIN

Après avoir, dans un premier article (« Le Monde » du 13 avril), analysé les raisons de l'échec électoral de la gauche, M. Jean Elleinstein, directeur adjoint du Centre d'études et de recherches marxistes et candidat du P.C.F. dans le 5<sup>e</sup> arrondissement de Paris, montre l'ampleur de la mutation qui s'impose, selon lui, à son parti.

Nous savons maintenant que la révolution dans notre pays ne peut être que le résultat d'un processus de longue durée. Ce sont les grandes réformes de structure qui la permettront, en conduisant aux transformations économiques, sociales et culturelles d'où sortira le socialisme. Il ne faut pas se cacher que cette orientation est radicalement nouvelle dans le mouvement communiste, quelle se heurte à la tradition et à ce qu'on pourrait appeler les mythes fondateurs du communisme français. Trop de communistes ne sont pas assez conscients de ces changements et des conséquences qu'ils impliquent. A-t-on fait assez pour expliciter cette orientation nouvelle, pour la faire comprendre à tous par un grand débat à l'intérieur et à l'extérieur du parti ?

Signer le programme commun sans entreprendre cette mutation nécessaire, c'était de toute évidence prendre le risque de stimuler l'essor du P.S. Nombre de Français de gauche ont préféré voter socialiste plutôt que communiste parce qu'ils ne se sentaient pas vraiment assurés des changements profonds du P.C.F. Le programme commun ne pouvait profiter électoralement au P.C. que si celui-ci apparaissait aux yeux des ouvriers, des salariés, des intellectuels, comme le plus apte à défendre leurs intérêts et le plus sûr garant d'une politique nouvelle qui maintiendrait la liberté. L'attitude du P.C.F. depuis septembre 1977 n'a pas contribué à dissiper leurs inquiétudes, celles que soient les responsabilités du P.S. dans la situation ainsi créée.

La campagne électorale fut marquée par la priorité accordée aux revendications des « pauvres ». On ne peut qu'être d'accord avec cette orientation. Il existe, en effet, comme Georges Marchais l'a démontré au XXII<sup>e</sup> congrès, une misère moderne qui touche des millions de Français. Mais une chose est la priorité accordée aux revendications de ces catégories et une autre la situation réelle des différentes couches sociales ainsi que leurs rapports réciproques. Nombre d'ouvriers qualifiés, par exemple dans la région parisienne, ont une situation matérielle relativement confortable. Ils se sentent exploités, mais la paupérisation absolue est une vieille théorie. À laquelle il faudra bien torturer la conscience. La protection sociale est une réalité dans la France contemporaine et elle est le fruit des luttes ouvrières. Ces ouvriers possèdent parfois leur appartement, voire une résidence secondaire. Ils se sentent pour acheter des biens, mais leur situation n'est plus la même que ce qu'elle était vingt-cinq ans. Ils ne se sentent pas toujours reconnus dans le langage « ouvrieriste » tenu par le parti dans la campagne électorale. Leur niveau culturel s'est élevé. Ils ont souvent été un col-

lège technique jusqu'à dix-sept-dix-huit ans. Leurs enfants vont au lycée, voire à l'université. Il est vrai qu'ils doivent travailler durement, que le chômage menace, que les transports sont longs, les conditions de travail de plus en plus difficiles, mais on ne peut pas s'adresser à eux comme il y a cinquante ans. Ils sont de plus en plus sensibles aux problèmes qualitatifs, même si les revendications quantitatives subsistent. Quant aux couches moyennes salariées et aux intellectuels, il a pu sembler dans ces six derniers mois qu'elles constituaient un terrain perdu où le parti socialiste pouvait recruter ses électeurs, mais que l'on ne pouvait guère espérer gagner.

### Une alliance négligée

Les derniers discours de Georges Marchais à Lille, et sa dernière allocution télévisée ne mentionnaient plus ces couches sociales. Le mot d'ordre « faire payer les riches » était négligé sans nuances — où commençait-il et où finissent-ils ? On a eu le sentiment de voir renouer les jours lointains de la tactique « classe contre classe ». Au lieu d'isoler les monopoles, cette façon de faire tourne le dos à l'idée de l'union du peuple de France qu'avait ratifiée le XXII<sup>e</sup> congrès. L'alliance historique des ouvriers, des travailleurs, des couches moyennes salariées et intellectuelles — qui doit constituer le nouveau bloc de pouvoir, lequel exprimera le contenu social du futur État socialiste, apparaît dans cette période bien négligée. L'anti-intellectualisme continue depuis les élections à devenir la norme dans les colonnes de l'« Humanité », du dessin de Wolinski à l'article de Cardozo. Disons-le franchement : c'est une modification profonde de la politique du parti et de sa pratique en direction des couches moyennes salariées, des ingénieurs, des techniciens, des cadres et des intellectuels qu'il faut aller.

Sans modifier notre ligne sur « les pauvres », sans négliger les couches moyennes salariées et intellectuelles, il faut considérer que ces couches sociales peuvent être gagnées, dès lors que nous en avons la volonté, que nous épousons leurs revendications et leur esprit. Mais cela nécessite un changement considérable de notre attitude à leur égard, une modification de notre langage et surtout, qui surmonte la peur, la prise en compte des grands problèmes de société, de civilisation et de culture que mai 1968 a révélés, stimulés et cristallisés. On ne peut opposer la classe ouvrière et les couches moyennes salariées et intellectuelles. C'est au contraire en réalisant les conditions de leur union que le P.C.F. pourra progresser en premier lieu dans les grandes agglomérations, mais il ne faut pas oublier que la société française s'est urbanisée dans une large mesure. Nous n'avons voulu voir dans les événements de mai 1968 que le gauchisme politique et nous avons eu raison de le combattre. Mais le reste — la lutte contre la bureaucratie et le rôle accru de l'État, l'autogestion, le féminisme, les rapports hiérarchiques dans l'entreprise, les problèmes de la société urbaine — ne l'avons-nous

pas trop longtemps négligé ? Et si nous commençons à le prendre en compte, n'est-ce pas d'une façon trop superficielle ? Nombre de municipalités dirigées par les communistes négligent — quand elles ne la combattent pas — la vie associative. Développer le combat démocratique, c'est, dans la pratique quotidienne, tout mettre en œuvre pour faire participer davantage les travailleurs manuels et intellectuels à la gestion de leurs propres affaires. Nous avons besoin d'une nouvelle façon de vivre la politique, de l'insérer dans notre vie quotidienne, dans l'entreprise comme dans la cité.

### Le parti doit se transformer profondément

L'image du parti doit se modifier profondément, mais pour cela il lui faut se transformer profondément. Nous avons été amenés à critiquer durement le parti socialiste. L'union, disions-nous dès 1972, est un combat. Il est clair que des problèmes nombreux se sont posés de la signature du programme commun entre les deux partis. Nombre de socialistes — et non des moindres — ne l'ont-ils pas considéré comme une plate-forme électorale ? Il est significatif que l'on ne trouve aucune définition précise des groupes à nationaliser et de leurs filiales dans le texte du programme commun de gouvernement. On peut s'étonner du fait que les négociateurs communistes n'aient pas insisté davantage sur ce point à ce moment-là.

Ce qui nous a gênés pour aller plus avant dans la discussion depuis 1972, c'est précisément le retard dans notre mutation. Que la responsabilité principale de l'échec de la gauche repose sur le P.S., je n'en doute pas, mais il me semble que l'on doit aller plus loin dans l'analyse de la politique du parti depuis cinq ans. La forme du combat pour l'union doit être le débat, et il me semble qu'en 1974 déjà — lors du XXII<sup>e</sup> congrès et depuis l'été 1977 — l'on a pris le mot combat au sens propre du terme et fait parler de l'« antisocialisme primaire ». Nous n'avons pas convaincu. P.S. encore, nous avons découragé des bonnes volontés, et fait peur bien au-delà de l'électorat socialiste, jusque autour de nous. Il aurait été juste et nécessaire, aussitôt après les municipales, de poser publiquement un certain nombre de questions concernant le programme commun et peut-être même de rompre quelque temps les négociations dans la mesure où le P.S. choisissait clairement la politique de l'antrouche et le refus d'un véritable dialogue, mais cette rupture aurait dû conduire à un accord à l'automne, même si nous n'obtenions pas tout ce qui nous semblait nécessaire.

Rien ne pouvait être d'un plus mauvais effet que cet accord sur des grands-choses du 13 mars. Avons-nous eu raison de refuser de poser le problème du désistement avant le 12 mars au soir ? Je ne le pense pas, car nous avons affaibli la portée même de nos explications. En le rangeant au « musée de l'histoire », nous avons désorienté une partie con-

sidérable de l'électorat de gauche, et cela sans aucune raison sérieuse.

### L'anathème plutôt que le débat

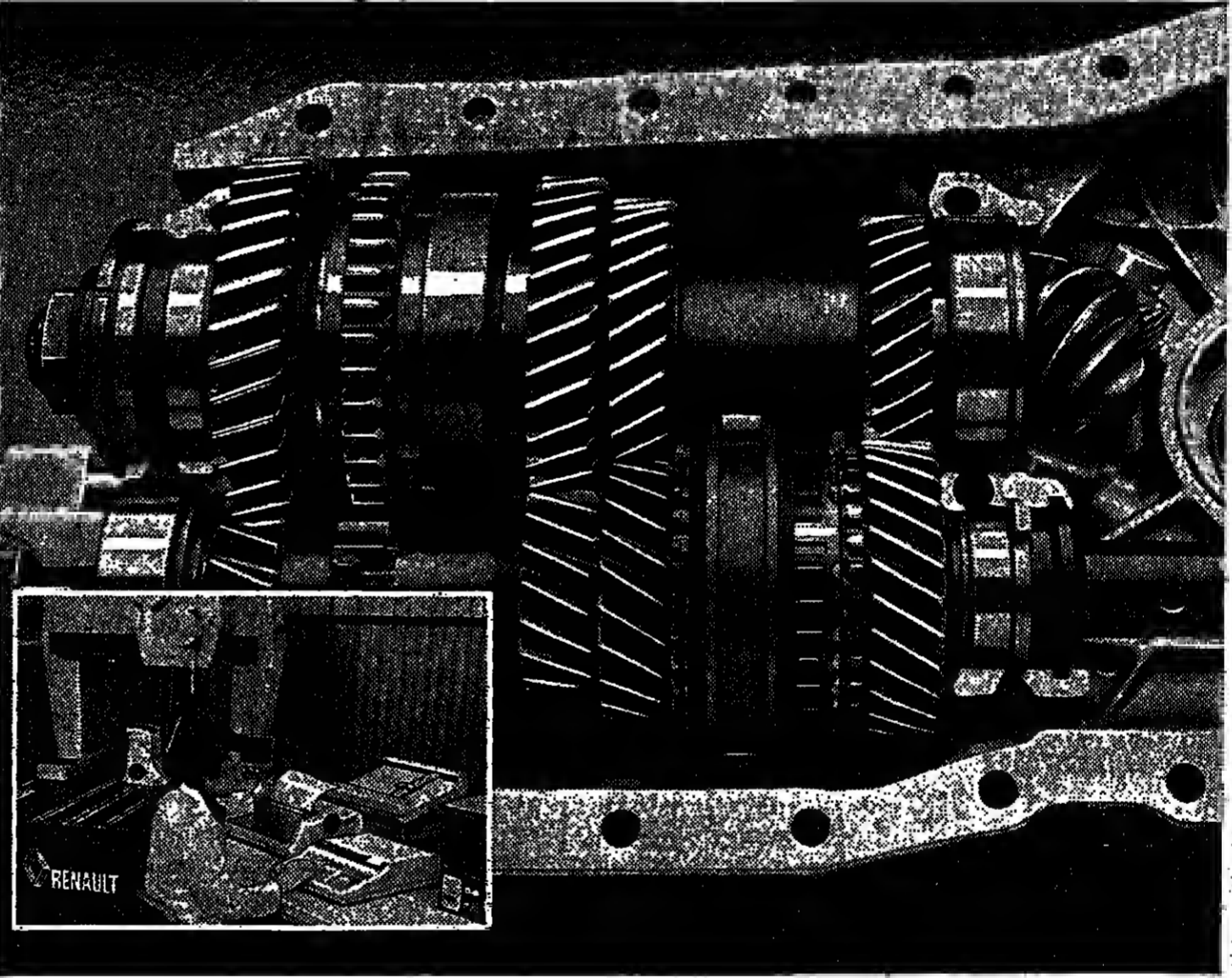
D'une façon plus générale, nous avons plus malé l'anathème que nous n'avons engagé le débat, avec les socialistes. La réalité — l'attitude du P.S. — se suffisait à elle-même. Pourquoi aller chercher, du diner du « Siècle » à la « main de Bonn », des arguments peu convaincants. Les écrits des dirigeants socialistes sur la « main de Moscou » ne justifiaient pas une telle façon de faire. On me dira que c'est une question de forme. Non, pas du tout. C'est de pas comprendre la mentalité d'une partie considérable de nos contemporains que d'oublier les préventions dont notre parti est l'objet. Si nous avons remporté avec le P.S. les municipales, c'est que nous avons désamorcé dans une large mesure les critiques. Il faut comprendre que l'influence du stalinisme sur notre propre comportement est restée suffisamment longue pour expliquer ces préventions. Nous avons raison de critiquer le P.S. au moment du congrès de Nantes et ensuite de dénoncer ce que Jean-Pierre Chevènement a appelé, dans un article du *Nouvel Observateur*, « la ligne Soares », mais la façon dont nous l'avons fait a été tellement brutale, tellement malsadroite, qu'elle a joué un rôle négatif dans l'échec de toute la gauche en mars 1978. Que la responsabilité stratégique fondamentale de l'échec soit celle du P.S., peu de communistes le mettent en doute, et quant à moi je n'ai pas un mot de ma Lettre ouverte aux Français sur

la République du programme commun à modifier, mais, par notre façon de faire, nous avons — mille exemples le montrent — une certaine responsabilité qu'il ne faut pas esquiver parce que c'est précisément l'honneur et la grandeur d'un parti communiste que de reconnaître ses fautes. Je souhaite simplement que, de son côté, le parti socialiste tire les enseignements de cette période d'une façon sérieuse et ne profite pas des circonstances pour écarter l'esprit du programme commun et de l'union de la gauche. La défaite, somme toute honorable, de la gauche en mars 1978 se transformerait, en un véritable Waterloo si l'on continuait, des années durant, à se lancer des accusations mutuelles et à se combattre comme si la droite n'existait pas et ne gouvernait pas la France. Il faut entre socialistes et communistes un véritable débat sur les grands choix stratégiques, sur la conception même du socialisme, sur les étapes des transformations qu'un gouvernement de gauche devrait mettre en route, sur les moyens de la victoire. Le véritable compromis historique en France passe précisément par un véritable rapprochement entre socialistes et communistes. Le débat doit être serin, fraternel et réel et il serait illusoire de penser que seul le P.S. pourrait être la victime de la désunion. Les élections de mars 1978 prouvent, au contraire, que le P.C.F. lui-même risque de connaître un certain affaiblissement dès lors que la division entre les partis de gauche s'installe et prédomine.

### Prochain article :

ALLER AU FOND DES CHOSES

## la technologie Hewlett-Packard prouve son avance.



### « Chez SEIV-automation, groupe Renault, le matériel Hewlett-Packard associe gain de temps et précision. »

Dans une boîte de vitesses, chaque micron a son importance. C'est pourquoi, en mettant au point une machine à mesurer tridimensionnelle destinée au contrôle de pièces industrielles, SEIV-automation a choisi un environnement électronique Hewlett-Packard.

Le calculateur HP-9825 permet le pilotage automatique dans l'espace du palpeur de mesure, compare les résultats aux côtes théoriques programmées, sans risque d'erreur et en un temps considérablement réduit par rapport au contrôle manuel.

Quelle que soit la taille de votre entreprise, votre secteur d'activité, Hewlett-Packard offre une solution personnalisée à tous vos problèmes de calcul ou de gestion. La gamme très complète des matériels informatiques Hewlett-Packard

s'étend des calculateurs de bureau aux réseaux de systèmes distribués.

Ces produits, ces systèmes, sont conçus et fabriqués par Hewlett-Packard. En France, par exemple, l'unité de production de Grenoble développe et met au point un certain nombre de ces matériels dont elle assure aussi l'exportation dans le monde entier. Au delà de la vente de ces matériels, Hewlett-Packard offre à ses clients une véritable collaboration pour que l'utilisation du matériel choisi réponde efficacement à leurs besoins particuliers, et assure un service après-vente en tout lieu et à tout moment. Pour mieux nous connaître, n'hésitez pas à nous contacter : Hewlett-Packard France : Z.I. de Courtabœuf, BP 70, 91401 Orsay Cedex — Tél. 907 78.25.

HEWLETT  PACKARD

## + 400% en 9 ans !

C'est la plus-value atteinte par le fameux diamant d'une célèbre actrice. — une pierre de 69,42 carats —

Il s'agit bien sûr d'une pierre exceptionnelle, mais tous les investisseurs en diamants plus modestes bénéficient aussi de plus-values substantielles qui mettent leur patrimoine à l'abri des fluctuations et de l'érosion monétaires.

Nombreux sont ceux pour qui cette forme de placement excède de gros moyens. Or, avec 5.000 F, 7.000 F, 10.000 F... UNION DES DIAMANTAIRES vous permet de constituer en toute sécurité un CAPITAL-DIAMANT de qualité, facile à négocier, que vous pourrez même acquérir progressivement.

Mais il faut agir vite ! Les cours du DIAMANT brutalement encore d'augmenter de 40% en mars !

Revenez vite ce bon à l'UNION DES DIAMANTAIRES, 17, rue St-Florentin (angle rue St-Honoré) 75008 PARIS Tél. 261.37.12, pour recevoir une information complète sur le CAPITAL-DIAMANT et le PLAN-ÉPARGNE-DIAMANT, une exclusivité de l'UNION DES DIAMANTAIRES. Ou venez nous voir sur place de 10 h à 18 h (le Samedi de 10 h à 17 h) au Concordat ou Madeleine. Directions régionales : Marseille, Lyon, Strasbourg, Bordeaux.

Union des Diamantaires - Centre de documentation  
Groupement d'Intérêt Économique Régulé par l'Ordonnance du 23.09.1967  
17, rue Saint-Florentin (angle rue Saint-Honoré) 75008 Paris - Tél. : 261.37.12

Je désire bénéficier de titre confidentiel et sans engagement de ma part, d'une information complète sur le CAPITAL-DIAMANT et sur le PLAN-ÉPARGNE-DIAMANT

NOM \_\_\_\_\_ PRÉNOM \_\_\_\_\_  
PROFESSION \_\_\_\_\_ TEL \_\_\_\_\_  
RUE \_\_\_\_\_  
LOCALITÉ \_\_\_\_\_  
CODE POSTAL \_\_\_\_\_

Notes complémentaires (facultatives)  
Pour recevoir vite une information complète sur le CAPITAL-DIAMANT et le PLAN-ÉPARGNE-DIAMANT, une exclusivité de l'UNION DES DIAMANTAIRES, ou venez nous voir sur place de 10 h à 18 h (le Samedi de 10 h à 17 h) au Concordat ou Madeleine. Directions régionales : Marseille, Lyon, Strasbourg, Bordeaux.

LECTIONS  
français  
partie communiste française  
exceptionnel de discussion et  
a du parti communiste est perçu  
nombreux secteurs de l'appareil  
ministre ou l'un des état de droit  
rable à l'ouverture de tribunes à  
dans la presse communiste, mais  
us en minorité communiste, mais  
F. - Le Canada prochainement  
ette semaine, de ce fait, il y a  
13 avril d'émotion télévisuelle  
En spéculant sur la situation des  
à partir d'informations ultra-  
chroniqueurs et espions et  
véritables données du problème et  
er, les responsables du parti  
ns l'échec de la gauche. — 7

LE P.S. et le P.C.F. cherchent  
à détourner la contestation qui  
se développe parmi ses  
membres.

## Quels que soient les systèmes appliqués pendant les Championnats du monde 78 en Amérique du Sud, nous nous en tiendrons strictement au 3-3-2-1.



Ce sera donc pour nous, même pendant le «Mundial»: 3 fois par semaine Rio de Janeiro, 3 fois São Paulo, 2 fois Buenos Aires, 1 fois Santiago du Chili.

Notre équipe, composée de vrais professionnels, n'a pas préparé de tactique particulière. Nous avons confiance dans celle que nous appliquons avec succès en Amérique du Sud depuis des années.

Pour les spectateurs, au lieu de thé à la mi-temps, un choix impressionnant de boissons extrêmement variées. Au lieu de chewing-gum, de véritables repas, des festins de vainqueurs.

Et un truc spécial: à la mi-temps, nous ne nous contentons pas de changer deux joueurs. Nous faisons entrer une équipe complète: des personnes de confiance,

fraîches, pleines d'ardeur et qui ont à cœur de vous gâter.

Le stade DC-10 où ont lieu les matches: 207 places de tribune couverte, 30 loges (où vous êtes particulièrement choyé). Vous pouvez écouter de la musique, non seulement pendant la mi-temps, mais du début à la fin de la partie. Et si le jeu vient à languir, il y a un film à votre disposition.

Le résultat obtenu grâce à notre 3-3-2-1 est stupéfiant. Quoi qu'il arrive, il y a toujours deux vainqueurs: Nos passagers. Et nous.

Votre agence de voyages IATA ou Swissair se fera un plaisir de vous fournir de plus amples renseignements. Notamment sur les meilleurs vols de correspondance via la Suisse.



Le communiqué

Le communiqué  
HYGIÈNE ET  
DU TRAVAIL  
PUBLICITE



مركزنا للأعمال

صحة من الالصال

POLITIQUE

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi 12 avril, au palais de l'Élysée, sous la présidence de M. Giscard d'Estaing. Au terme de ses travaux, le communiqué suivant a été publié :

● HYGIÈNE ET SÉCURITÉ DU TRAVAIL

Le conseil des ministres a adopté un projet de loi complétant les dispositions du code des communes en vue d'instaurer des comités d'hygiène et de sécurité. Ces comités seront obligatoirement constitués dans les communes et les établissements publics administratifs communaux et intercommunaux employant au moins cent agents. Présidés par le maire ou le président de l'établissement, composés, d'une part de conseillers municipaux ou de membres de l'assemblée délibérante de l'établissement et, d'autre part, de représentants élus du personnel, ils se réuniront au moins deux fois par an. Ils seront obligatoirement consultés sur les mesures de salubrité et de sécurité applicables aux locaux et aux installations, ainsi que sur les prescriptions concernant la protection de la santé des agents.

● PUBLICITÉ EXTÉRIÈURE

Le conseil a adopté un projet de loi réglementant la publicité extérieure et les enseignes, afin d'assurer une meilleure protection du patrimoine architectural, des paysages et, plus généralement, de l'unité de vue. Ce projet correspond à l'un des mesures inscrites dans la Charte de la qualité de la vie. Le projet de loi inclut dans son champ d'application tous les dispositifs publicitaires, toutes les affiches et enseignes, quels que soient leur support, la nature et les auteurs des informations ou du message transmis. Toute publicité sera interdite sur les monuments et dans les lieux les plus prestigieux. En dehors des agglomérations, elle sera interdite, sans exception. À l'intérieur des agglomérations elle sera autorisée, selon un régime plus restrictif que le régime de droit commun actuel, mais qui pourra être allégé ou aggravé par les autorités locales, en fonction du caractère des lieux et des vœux des habitants. Des dispositions particulières sont prévues pour la publicité lumineuse, la publicité sur les véhicules et dans les airs, ainsi que le mobilier urbain publicitaire, dont l'implantation

sera soumise, désormais, au contrôle de la commission départementale des sites. L'installation des enseignes sera également soumise à des prescriptions générales pouvant être adaptées aux conditions locales. Les maires des communes de plus de deux mille habitants devront installer des panneaux réservés à l'affichage d'opinion et au petit affichage informatif non commercial. Cet affichage sera libre et gratuit. Les associations pourront se porter partie civile, comme en matière d'urbanisme et de protection de la nature, quand il s'agit d'infraction dans les secteurs sensibles. Les amendes prononcées seront proportionnelles au nombre d'articles et d'installations publicitaires en infraction, ainsi qu'au nombre de jours pendant lesquels la publicité aura été faite. Enfin, le maire recevra des pouvoirs étendus. Il délivrera toutes les autorisations individuelles prévues par la loi. Comme en matière d'urbanisme, il élaborera conjointement avec le préfet la réglementation locale qui sera définie après avis du conseil municipal et de la commission départementale des sites. Les agents de police municipale pourront constater les infractions. Ce projet de loi, préparé avec les représentants de la profession et les hommes de l'art, remplace la loi du 12 avril 1942 qui, limitée à la publicité commerciale, mal adaptée aux formes modernes de publicité, imprimée, était devenue très difficile à appliquer et peu efficace.

● CONTRÔLE DES ENGRAIS

Le conseil a adopté un projet de loi relatif au contrôle des matières fertilisantes et des supports de culture. Il a pour objet de moderniser la loi du 4 février 1966 sur les engrais et les amendements qui laisse hors de son champ d'application une partie des produits actuellement utilisés en agriculture. L'importation et la vente de tous les produits destinés à améliorer la nutrition des végétaux et les propriétés des sols ou à servir de milieux de culture à certains végétaux seront soumises à une homologation ou à une autorisation préalable, ayant pour objet de vérifier leur efficacité et leur innocuité à l'égard des sols, des cultures, de l'homme et de l'animal. Si, à la suite d'un fait nouveau, un produit s'avère dangereux, l'autorité administrative pourra retirer l'homologation ou l'autorisation provisoire de vente ou d'importation.

● ATTRIBUTIONS DES MINISTRES

Le conseil des ministres a adopté les décrets fixant les attributions des ministres du nouveau gouvernement. Le ministre de l'économie a sous son autorité les directions et services responsables de l'équilibre économique, relations économiques extérieures, concurrence et prix, assurances statistiques et études économiques. Le ministre du budget a sous son autorité les directions et services responsables de l'équilibre des recettes et des dépenses de l'État ; budget, comptabilité publique, impôts, législation fiscale, dotations et droits indirects. Les deux ministres disposeront, conjointement, de l'inspection générale des finances, de la direction générale pour les relations avec le public, de la direction du personnel et des services généraux. Le ministre de l'environnement et du cadre de vie exerce les attributions relatives à l'environnement, à l'aménagement foncier et à l'urbanisme, à l'habitation et à la construction, ainsi que les attributions relatives à l'architecture et à l'enseignement de l'architecture. Toutefois, les attributions relatives aux antiquités et objets d'art, la conservation, l'utilisation, l'entretien des monuments historiques et des palais nationaux, ainsi que la gestion des bâtiments civils gérés par le ministre de la culture restent de la compétence de celui-ci. Le ministre des transports exerce les attributions relatives aux routes, aux transports terrestres, aux ports et voies navigables, à la mer, au maritime, à l'aviation civile et à la météorologie. Le ministre du commerce et de l'artisanat, dont les attributions avaient été confiées au ministre de l'industrie dans le précédent gouvernement, retrouve les attributions qui étaient traditionnellement les siennes. Le ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, qui reprend les attributions du secrétaire d'État, à la jeunesse et aux sports, est également chargé de définir et de mettre en œuvre la politique du gouvernement en matière de loisirs. Il exerce notamment, à ce titre, les attributions relatives au tourisme.

● AGENTS EN COOPÉRATION

Le conseil des ministres a adopté deux décrets relatifs au régime de rémunération des agents en coopération ainsi qu'à leur régime de congé et de transport. La rémunération des coopérants, fondée actuellement sur un salaire de base multiplié par un coefficient différent dans chaque pays, sera remplacée dorénavant par un traitement de base indiciaire correspondant aux échelons et à l'expérience de l'agent, auquel s'ajouteront une indemnité d'exportation dont le montant sera fixé annuellement sur la fonction des sujétions locales, une prime d'incitation pour attirer les spécialistes des techniques rares, ainsi qu'une indemnité d'établissement payable au moment de l'installation, et destinée à favoriser le premier séjour. Ces dispositions qui ne modifient pas les contrats en cours permettront au ministère de la coopération d'ajuster le niveau des rémunérations sur la fonction des offres et des demandes, selon les États et les spécialités des assistants. Des mesures transitoires garantiront le maintien du montant nominal des rémunérations à tous les coopérants qui renouvelleront leur contrat, dans les cas où la nouvelle réglementation aurait pour effet de diminuer le salaire qu'ils percevaient jusqu'alors. Le décret relatif au régime de congé des agents en coopération prévoit que le droit à congé annuel sera désormais étendu à tous les personnels d'assistance technique employée par le ministère de la coopération.

● LA SITUATION ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Le premier ministre a fait une communication sur les données, les objectifs et les méthodes de la politique économique et sociale, à partir desquels le gouvernement arrêtera les grandes lignes de son action pour les mois à venir. Celles-ci seront présentées par le premier ministre dans la déclaration de politique générale qu'il fera au Parlement le 19 avril. (Lire page 8.)

● PRÉPARATION DU BUDGET 1979

Le ministre du budget a présenté au conseil des ministres une communication sur la préparation de

projet de loi de finances pour 1979. La première phase, purement technique, désormais achevée, a permis de définir les dotations dont chaque ministre serait besoin pour poursuivre en 1979 les mêmes actions qu'en 1978. La deuxième phase qui s'engage maintenant a pour objet de recenser les redéploiements et les moyens nouveaux de chaque ministère avant de fixer définitivement les plafonds de dépenses.

● SITUATION AU SUD-LIBAN

Le ministre des affaires étrangères a fait une communication sur la situation au Sud-Liban. Évoquant les difficultés rencontrées par les Nations unies, il a rappelé que les chefs d'État et de gouvernement des Neuf, réunis à Copenhague les 7 et 8 avril, étaient prononcés en faveur de la mise en œuvre rapide et complète des résolutions 425 et 426 et avaient lancé un appel à toutes les parties pour qu'elles coopèrent pleinement avec la force internationale dans l'exercice de sa mission.

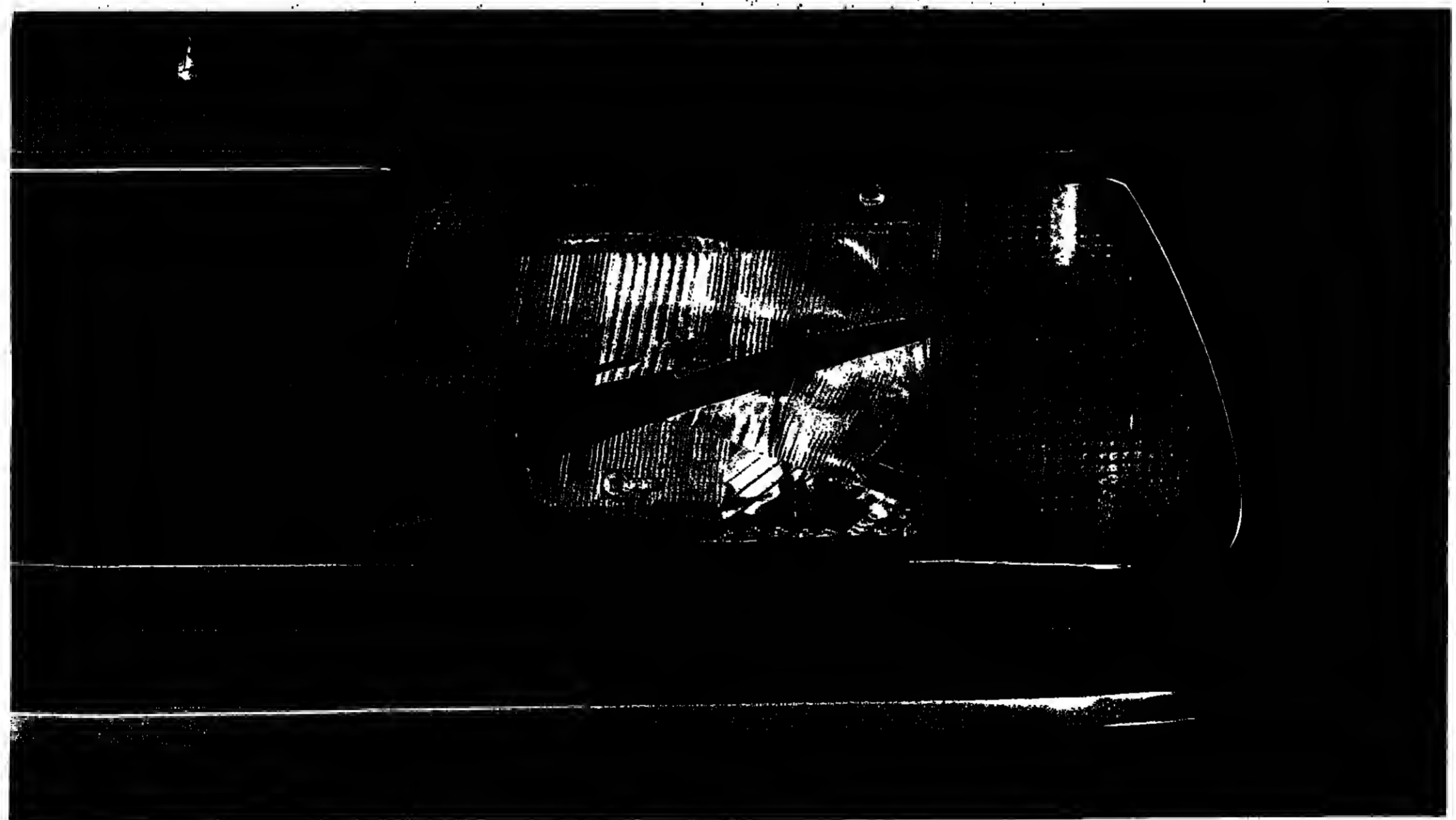
● CONSEIL EUROPÉEN

Le président de la République a exposé au Conseil les résultats du Conseil européen qui s'est tenu à Copenhague les 7 et 8 avril. Il en a souligné le caractère positif. Il a observé en premier lieu que, sur les divers points qui lui étaient soumis, le Conseil européen avait abouti à des décisions, qu'il s'agisse de la date des élections à l'Assemblée parlementaire européenne, de la création d'une Fondation européenne de la culture dont le siège sera à Paris, des directives données en vue de la constitution d'un espace judiciaire européen et du renforcement de la coopération européenne dans la lutte contre la pollution marine. Il a noté, en deuxième lieu, que le Conseil européen s'était prononcé sur un certain nombre de sujets importants de l'actualité internationale. Les chefs d'État ou de gouvernement avaient notamment apporté leur appui à l'action entreprise par les Nations unies au Sud-Liban ainsi qu'àux propositions formulées par les cinq membres occidentaux du Conseil de sécurité au sujet de la Namibie. Le président de la République a enfin souligné que l'examen de la situation économique et monétaire,

auquel le Conseil européen a consacré l'essentiel de ses travaux, a fait ressortir une communauté d'analyse et de volonté. Il est apparu, en particulier, que le rétablissement d'une situation de stabilité monétaire en Europe est indispensable pour garantir le croissance économique et améliorer l'emploi. La réflexion engagée et les propositions faites au cours de la session de Copenhague devraient aboutir, d'ici le prochain Conseil européen, à des décisions sur les modalités d'une action coordonnée des Neuf dans ces différents domaines.

PROMOTIONS ET NOMINATIONS MILITAIRES

Sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mercredi 12 avril a approuvé les promotions suivantes : ● TERRE — Sont promus : général de corps d'armée, le général de division Jean Lebeau ; général de division, le général de brigade Jean Frost. Est nommé commandant des forces françaises stationnées à Djibouti, le général de brigade Alfred Garen. ● AIR — Est promu commissaire général de division aérienne, le commissaire général de brigade aérienne Henri Lohet. Sont nommés : membre du conseil supérieur de l'armée de l'air pour l'année 1978, le général de division aérienne Jules Auray ; chef de la mission militaire française auprès des forces aériennes alliées Centre-Europe, le général de brigade aérienne Francis Perrotte ; commandant les éléments air en Allemagne, le général de brigade aérienne Jean Prévost ; chargé de mission auprès du général chef d'état-major de l'armée de l'air, le général de brigade aérienne Jean Feneau.



Renault 18. Venez la découvrir.

SWISSAIR logo on the left, PUBLICIS R 807 text, and Renault logo with 'Renault préconise elf' text on the right.

Les tribulations d'un touriste algérien aux frontières françaises

R... comme refoulement

Djoudi Mameri, qui n'est pas dissident soviétique ou poïonais, mais étudiant de nationalité algérienne, poursuit des études de génie civil en R.F.A. grâce à une bourse de son pays. Avant septembre dernier il passa régulièrement ses vacances soit chez son père, à Paris, soit chez son oncle à Lyon. Or, le 9 septembre 1977, à son grand étonnement, il vit les policiers du poste de contrôle de la gare de Genève ne se contentent pas de son passeport et de son permis de séjour en R.F.A. que le présentait comme les fois précédentes (c'était en effet la sixième fois, dont une par le même poste de contrôle, que le retour en France). On exige encore un billet de retour (le l'avais) et une somme minimale de 500 F français. Il n'en a pas tant, comptant sur l'aide de sa famille. Les discussions furent inutiles, les prières aussi : on me cachete mon passeport d'un « R » et l'ai dû continuer mon voyage sur Munich — je venais d'Algérie.

Nouvelle tentative quelque temps plus tard. « J'avais pris la précaution d'emporter 300 marks (600 F français environ). Cependant, cette fois-là, je n'ai même pas pu franchir le poste de contrôle suisse à l'aéroport, à cause du timbre « R » du 9 septembre 1977. Après s'être expliqué avec les autorités suisses, celles-ci acceptent de conduire Djoudi Mameri auprès du responsable français de la police de l'air et des frontières.

La poursuite, il, se fut soumise à un interrogatoire très détaillé. Après une longue réflexion, la décision fut nette et claire. Les 300 marks étaient insuffisants pour un séjour, même de cinq jours... si il me manquait un certificat d'hébergement. Jobbins un nouveau timbre « R ».

Vrais ou faux touristes

Interrogé sur les conditions d'entrée en France d'un touriste étranger dont la nationalité le dispense de la formalité préalable du visa, le ministre de l'Intérieur distingue entre les « vrais touristes » et « les faux touristes » qui abusent du libéralisme de la loi française. « Tous les trois mois ils franchissent une frontière et rentrent deux jours plus tard pour un nouveau séjour de trois mois. Si on laisse faire, il n'y a plus de contrôle possible ».

Dès lors, les accords particuliers destinés à éviter le politisme préventive du visa et qui accordent notamment aux Algériens un « statut spécial », ne débouchent plus que sur l'arbitraire.

« L'étranger doit prouver sa qualité de touriste ». Il doit être muni de son billet de retour et disposer pour son séjour en France d'une somme d'argent dont le montant est souverainement apprécié par le chef du poste frontière. Pour plus de certitude l'administration invite encore à l'étranger à préciser son lieu de résidence. La pratique administrative s'est donc inventée le « certificat d'hébergement » qu'elle exige cependant pas de n'importe quel touriste... le chef de poste est juge.

L'étranger dont « les explications sont embrouillées » peut ainsi être refoulé. C'est ce que traduit le timbre « R » tamponné sur le passeport. Se présente-t-il à un autre poste frontière ? Le précédent tient lieu de motif supplémentaire pour douter de sa qualité de « vrai touriste ». Se procure-t-il un passeport neuf ? On le retrouve parmi les « fiches des personnes refoulées ».

Djoudi Mameri a été prévenu par les autorités suisses : « Par gentillesse », un policier suisse m'a appris que les deux timbres « R » me causeraient très probablement d'énormes embêtements aux frontières ». Comme, selon l'appréciation du ministre de l'Intérieur, « il n'a pas l'air de mentir vraiment », il ne comprend plus : « la police française a-t-elle agi loyalement à mon égard ? », se demande-t-il. Comment pourrait-elle retrouver le droit de rendre visite à son père ?

EDUCATION

Le X<sup>e</sup> congrès de l'Association Guillaume-Budé

SAUVER LES ETUDES DE LANGUES ANCIENNES

(De notre correspondant.) Toulouse. — Le X<sup>e</sup> congrès international de l'Association Guillaume-Budé, du nom de l'humaniste qui avait inspiré à François I<sup>er</sup> la création du Collège de France, s'est réuni à Toulouse du 8 au 12 avril. En présence de M. Jean Mistler, secrétaire permanent de l'Académie française, trois cent cinquante congressistes, dont une centaine venant de divers pays européens, ont participé aux travaux sur le thème général de « L'école française dans l'ensemble des littératures et des arts plastiques grecs, latins et français ».

Au cours de la séance d'ouverture, M. Fernand Robert, président de l'Association, a rappelé « l'intérêt qu'il y a à maintenir des lieux de contact privilégiés entre des études spécialisées et les personnes qui, sans être hellénistes ou latinistes, partagent le sentiment que la connaissance de l'Antiquité reste un élément essentiel de beauté et même de bonheur dans la civilisation contemporaine ».

Une part importante des travaux a été consacrée à la pédagogie des études classiques, aux antiquités régionales, aux rapports entre l'esprit scientifique et l'humanisme. Le congrès, qui était placé sous le patronage de « L'Esprit de l'Est », a souhaité en conclusion de ses débats que des moyens soient donnés à l'éducation pour « sauver les études de langues anciennes dans l'enseignement secondaire ».

Le syndicat C.F.T.C. de l'enseignement chrétien exprime son « soulagement » après les élections

De notre correspondant

Chambéry. — Réunis en conseil national du lundi 10 au mercredi 12 avril, à La Motte-Servolez, près de Chambéry (Savoie), les membres du Syndicat national de l'Enseignement chrétien (SNEC-C.F.T.C.) ont exprimé « leur soulagement » à l'issue des scrutins des 12 et 19 mars. « Un soulagement que l'on constate au niveau de toutes les écoles et de toute la profession », a précisé M. Alain Delet, président national du SNEC-C.F.T.C. « Notre action syndicale sera plus confortable puisqu'il nous faudra désormais améliorer les conditions d'exercice de notre profession et non assurer sa survie ».

Les membres du SNEC-C.F.T.C. — syndicat qui a obtenu lors des élections aux commissions paritaires 38,7 % des voix dans le primaire en 1976 et 33,3 % dans le secondaire en 1975 — ont réaffirmé leur attachement à l'enseignement privé. Certaines municipalités de gauche mises en place il y a un an ont dénoncé leur convention d'aide aux écoles privées : Saint-Herblain (Loire-Atlantique), Cherbourg, Chambéry, notamment. A ce propos, les dirigeants du SNEC ont déclaré : « Nous demandons aux municipalités de respecter la loi et aux maires de ne pas définir deux catégories de citoyens (...). Si les municipalités veulent changer de formule qu'elles fassent des propositions. Mais qu'elles tiennent compte de deux critères : la reconnaissance de l'enseignement catholique et la prise en compte, dans les décisions, des intérêts des enseignants ».

Quant à la loi Guemour, le conseil national du SNEC estime qu'elle apporte une garantie importante pour la liberté de l'enseignement. « C'est une loi de justice, à encore précisée le président du SNEC, puisqu'elle permet l'égalisation des situations pour les personnels de l'enseignement privé par rapport à leurs collègues de même niveau de formation de l'enseignement public ». Les soixante membres du conseil national du SNEC ont toutefois déploré que les décrets d'application de la loi Guemour aient été élaborés sans la participation de ce syndicat. « Il n'est pas question que la deuxième traite de décrets de cette loi soit élaboré sans nous », ont-ils encore précisé.

Les délégués réunis à La Motte-Servolez ont demandé que les négociations entreprises depuis neuf ans pour la mise sur pied d'une convention collective trent enfin dans une « phase réaliste » et que des pourparlers puissent être obtenus sur le régime de prévoyance. CLAUDE FRANCHILLON.

MARSEILLE: les dividendes de la « blanche »

Les truands marseillais ont le mémoire longue. Le « French Connection », la grande épopée de la drogue, où la morphine se traitait par tonnes dans les laboratoires clandestins de l'arrière-pays provençal, où les passeurs vivaient sous le règne de l'immagination ou du pouvoir, où les milliardaires valaient entre les Bahamas et la Suisse pour quelques sacs de poudre, tout cela paraît bien loin, si pour l'instant...

Pourant l'hiver s'est rudement chaudi sur les trottoirs marseillais. En moins de six mois, une dizaine de malfaiteurs marseillais, au palmarès généralement flaustré, ont connu une mort violente. La famille Regazzi notamment s'inscrit en bonne place dans ces martyrologes : tendie que Barthélémy, dit « Mimi », garagiste marron et maquilleur de volours, purge une peine de dix ans de prison aux Baumettes pour trafic de drogue, son fils Jean-Claude et son frère Jean-René viennent d'être exécutés à quelques semaines d'intervalle, le dernier

d'entre eux mercredi 12 avril à Marseille, quarante-huit heures après l'assassinat dans le pénitencier d'Alfama d'un autre trafiquant, Dominique Orsini (le Monde du 13 avril). Entre le plupart des victimes, un point commun : le fait d'évoluer, à un moment de leur vie et à des degrés divers, apparteni à l'organisation qui inondait d'héroïne le marché américain, il n'y a pas si longtemps.

Le milieu pale aujourd'hui indirectement le prix des succès de la police à partir du début des années 70. La multitude des truands arrêtés à cette époque pour leur participation à des affaires de drogue — et condamnés antérieurement à l'application de la nouvelle législation, c'est-à-dire souvent à bien des peines assez légères — sortent maintenant de prison. Avec la liberté, ils découvrent un paysage bien différent de celui qu'ils ont quitté quatre ou cinq ans plus tôt. Mais surtout les recherches évidemment leur ont été loin des yeux, loin du cœur — s'en tendance à disparaître dans d'autres poches.

Il reste encore des dividendes énormes à verser à ceux qui ont payé leur tribut à la justice et qui ne se font pas faute de les réclamer. C'est pourquoi l'écroulement marseillais n'est pas orbe de s'échouer. La rancune est un défaut très partagé, dans le milieu procédant comme ailleurs. Ne se luit-on pas, en 1972, en règlement d'un mauvais partage de cigarettes blanches du Combiniest, remontant à 1962 ? JAMES SARAZIN.

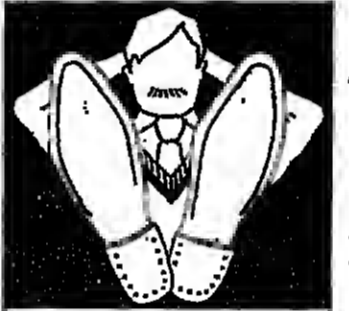
La délégation à la condition féminine à Lyon

UNE MISE AU POINT DE Mme JACQUELINE NONON

Mme Jacqueline Nonon, déléguée nationale à la condition féminine, revient sur ses propos rapportés par le bimensuel lyonnais Résonance et dont le Monde s'est fait l'écho dans son numéro daté du 11 avril.

« Le raccourci », nous écrit Mme Nonon, qui soie au problème parmi les multiples propos échangés au cours d'une conversation à bâtons rompus engendrée un contre sans regrettable. Si, en effet, les difficultés qu'entraîne une expérience de décentralisation sont réelles, surtout quand elle agit loyalement à mon égard ? », se demande-t-il. Comment pourrait-elle retrouver le droit de rendre visite à son père ?

« En quelques jours, le fait d'être décentralisée qui apparaissait comme « un très gros handicap », ce n'est plus. Mme Nonon ne nie pas avoir prononcé les paroles rapportées, mais les complète par une affirmation exactement contraire. Hérence évototton !



Un choix unique de chaussures exclusivement pour homme, du 38 au 50, pour demi-penteure de la 6<sup>e</sup> à la 11<sup>e</sup> largeur.

Un choix unique de chaussures exclusivement pour homme, du 38 au 50, pour demi-penteure de la 6<sup>e</sup> à la 11<sup>e</sup> largeur. PALAIS DE LA CHAUSSURE 39, av. de la République 75011 Paris Tél. : 357.45.92 Catalogue gratuit - Parking

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

\* Hôtel confortable et belle vue sur la mer. \* 5 heures de cours par jour, pas de limite d'âge. \* Petit groupe (maximum 8 étudiants). \* Ecouteurs dans toutes les chambres. \* Laboratoire de langues modernes. \* Essai gratuit par le ministre d'Education anglaise. \* Piscine intérieure chauffée, sauna, etc. Situation tranquille hors de mer. Ecrivez ou REGENCY RAMSGATE KENT, S.E. Tél. : 0462 512-12 ou : Mme Bouillon, 4, rue de la Persévérance, 95 - LAURENT Tél. : 509-29-33 en soirée.

LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

Cours avec explications en français. Documentation gratuite : EDITIONS DISQUES BBCM 5, rue de Bert - 75008 Paris

FORMATION DE FORMATEURS Inscriptions à l'I.F.A.C.E.

L'Institut de Formation d'Animateurs-Conseillers d'Entreprises

Fondé en 1969, l'I.F.A.C.E. fait partie du Centre Parisien de Management de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris.

• Est ouvert : Aux titulaires d'un diplôme de 2<sup>e</sup> cycle (sciences humaines, section, Grandes Ecoles...) ayant eu moins de trois ans d'expérience et un bon niveau de culture. Ces personnes de formation scientifique ou littéraire, ayant déjà eu l'expérience de l'enseignement dans une organisation, souhaitant augmenter leur maturité et leur compétence vraie, seront capables d'accepter un mode de vie modeste et un régime à la fois libéral et exigeant pendant deux ans.

• Prépare aux fonctions de conseil et de formateur Ces fonctions recouvrent des activités diverses, dans le domaine du Développement des Organisations. La démarche suivie s'apparente à un modèle Recherche des besoins des organisations, formation de l'animateur-conseiller, responsable de formation) exercés dans le cadre d'une entreprise ou d'une institution (administration, établissements publics, établissements d'enseignement...).

• Propose un cycle de formation de deux ans à temps plein

La pédagogie de l'I.F.A.C.E. comprend : — un apport théorique sous forme de séminaires ponctuels (au début du cycle) ; — des groupes de recherche permanents, avec des animateurs expérimentés, sur les problèmes des entreprises ; — de l'interformation rendue possible par la pluridisciplinarité des assistants ; — de l'autoformation, grâce aux moyens et aux aides pédagogiques à la disposition des assistants. L'I.F.A.C.E. délivre tous attestations de fin d'études et favorise la stratégie de placement.

• Conditions matérielles Il n'y a pas de frais de scolarité. Après des dossiers des bourses ou des indemnités forfaitaires au titre de la promotion peuvent être accordées. Les dossiers d'inscription doivent être demandés à :

I.F.A.C.E. 108, boulevard Malesherbes - 75017 PARIS Téléphone : 766-51-34, poste 488. (Les inscriptions seront closes le 30 avril.)

Anglo-Continental... vient en tête pour l'anglais en Angleterre



Anglo-Continental Educational Group (ACEG) est un groupe de 12 écoles de langue de première catégorie disposant d'une expérience de plus de 25 années et travaillant avec les méthodes d'enseignement modernes. • Cours de langues généraux, intensifs et études très intensives • Cours préparatoires aux examens • Cours spéciaux pour secrétaires, commerçants, personnel de banque et professeurs d'anglais • Cours de vacances pour enfants, adolescents et adultes • Logements choisis avec grand soin. Demandez, sans engagement, le programme des cours ACEG. ACEG 33 Wimborne Road, Bournemouth, Angleterre, Tél. 29 21 28, Telex 41438 ACEG Seefeldstrasse 17, CH-8008 Zurich, Suisse, Tél. 0147 79 11, Telex 52 529

Form with fields for Name, Address, Postcode, Telephone, and other contact information.

Annales

Economies - Sociétés - Civilisations

N° 1 - 1978 ANTHROPOLOGIE ET HISTOIRE Une théorie de la royauté et de l'écriture, par D.A. Miller. Le roi indo-européen et la synthèse des trois fonctions, par D. Dubuisson.

LE MONDE ROMAIN La romanisation de l'Afrique : un débat, par Y. Thébert, M. Bénabou, Ph. Laveau.

LES DOMAINES DE LA RECHERCHE Marché et conjoncture à Cologne (XV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles), par F. Irigler. - Mathus ou Marx?, par E. Le Roy Ladurie.

DEMOGRAPHIE ET SOCIÉTÉ Marche du choléra en France au XIX<sup>e</sup> siècle, par P. Bourdieu, J.Y. Raoult. - France et Irlande : deux aventures démographiques, par J. Dupâquier. Le monde britannique.

armand colin

Édité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : Jacques Favet, directeur de la publication, Jacques Sarvagat.

Imprimerie de « Monde » 5, rue de Valenciennes PARIS-11<sup>e</sup> 1975

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : n° 57427.

Handwritten text in Arabic script.

Le Monde DES DEUX ÉCR

Advertisement for 'Le Monde' magazine, featuring a globe and the text 'Le Monde DES DEUX ÉCR'.

Advertisement for 'Dominique' magazine, featuring a portrait of a woman and the text 'Dominique'.

Advertisement for 'Les m' Les écri' magazine, featuring a portrait of a man and the text 'Les m' Les écri'.

Advertisement for 'FLA' magazine, featuring a portrait of a man and the text 'FLA'.

# Le Monde DES LIVRES

## DEUX ÉCRIVAINS ISRAËLIENS

### David Shohar, un Proust oriental

Les correspondances qui se tissent entre la Palestine et la Bretagne.

DAVID SHOHAR est un écrivain hébreu dont les Français devraient bien apprendre le nom, car c'est celui d'un maître. S'ils le rencontrent une fois dans cette intimité profonde que donne la lecture, ils ne l'oublieront plus. Deux occasions déjà leur ont été offertes : la première en 1971 était un recueil de nouvelles d'ont surgissait Jérusalem, creuset où se fondaient tant de peuples, d'histoires, de civilisations, de croyances ; la seconde, bien supérieure, est la roman d'aujourd'hui, qui ouvre un cycle. Plusieurs tomes de ces *Chroniques de Jérusalem* ont déjà paru (le bas, où ils ont obtenu des distinctions notables : le grand prix de l'Etat d'Israël, le prix Agnon. Les Israéliens ne se trompent pas ; ils possèdent en Shohar un écrivain de l'envergure d'un Proust ou d'un Faulkner.

Né en 1928, David Shohar appartient à une famille installée à Jérusalem depuis cinq générations. Cette implantation de vieille souche n'est pas sans rapport avec son universalisme. Il peint la Jérusalem du mandat britannique entre les deux guerres, et c'est une des gageures qu'il tient que de nous passionner avec un roman qui ne doit rien aux tragiques secousses du présent. *Le Palais des roses brisées* est une œuvre poétique, voire métaphysique, où se combinent le jeu d'une mémoire enrichie d'une culture exceptionnelle, l'acuité d'une sensibilité prompt à saisir tout, les nuances du vécu et l'agilité d'un esprit capable d'établir, entre les domaines les plus éloignés, échos et correspondances.

Autre gageure, le roman qui possède une telle portée regorge de personnages, d'anecdotes, de pittoresque et d'humour. Au centre, un narrateur qui, comme chez Proust, se confond sans doute avec l'auteur, et il est probable que le héros du livre lui emprunte aussi beaucoup de ses traits. C'est un certain Gabriel Louria, fils des propriétaires de la maison qu'a habitée le narrateur dans son enfance. Parti pour la France, où il devait faire ses études de médecine, il rentre dans son pays sans titre ni diplôme, mais une sérénité souriante peinte sur le visage. Le jour où le Néguv, expulsé d'Éthiopie par la conquête italienne, se réfugie au consulat de Jérusalem. Nous sommes en 1936, le narrateur a dix ans, Gabriel vingt-cinq bonnes années de plus. Il sera un des initiateurs de l'enfant à la vie.

Tout de suite après sa première apparition, moustache carrée, chapeau de paille, canne à pommeau d'argent, Gabriel quitte la scène. Sur lui, qui restera mystérieux — et pour cause, nous n'en sommes qu'au premier tome — une enquête commence qui nous fait remonter ou descendre le temps suivant les souvenirs des témoins appelés à comparaître : son père, vieux juif séfarde, ancien notable de Jérusalem haï par la grandeur de Moïse et nanti de deux femmes, « comme au bon temps de nos pères, quand les fils d'Israël vivaient encore selon leur nature » ; sa mère, une ashkénase vociférante et dramatique, dont le « terrifiante animalité » n'abolit ni le charme ni la liberté d'esprit ; son grand-père maternel, plein charpentier de la Vieille Ville qui a gâché sa vie et celle de ses siens à sculpter des armoires pour les synagogues sans jamais réussir à se les faire payer ; ses condisciples enfin, devenus l'un, pharmacien promis au trafic de la drogue, l'autre, le fils de l'inspecteur à l'ordure rouge, rabbin intolérant aux divines papillotes, le troisième, missionnaire protestant, persécuté par ses anciens frères à cause de sa conversion et par les nouveaux à cause de son origine.



Portrait de David Shohar

JACQUELINE PIATIER. (Lire la suite page 17.)

### Amos Oz conteur d'Europe centrale

Jeu de guerre et d'amour à Jérusalem.

AMOS OZ, écrivain juif, israélien ou subrepticement européen ? A travers cette question, soulevée par son dernier recueil de récits, c'est tout le problème d'une société composite qui surgit. Et, prolongeant le dramatique interrogatoire, celui aussi de l'avenir spirituel de l'Etat hébreu, partagé entre modernité et tradition, et la fourche des chemins qui relèvent le cœur du Moyen-Orient à l'Europe et au nord de l'Afrique.

Entant du pays, Amos Oz est loin d'être un intellectuel « importé ». Né, en 1938, à Jérusalem l'écrivain apprend les avatars d'un tel destin millénaire, par les dires des sages. Ses parents, originaires d'Europe, se séparent, l'adolescent, dépourvu de famille, est confié d'abord à un kibboutz. Il vit l'expérience communautaire et nous le raconte dans un premier roman prometteur, *Ailleurs peut-être*. Les thèmes qu'il abordera plus tard y sont brillamment esquissés : solitude à plusieurs, déboires du couple, entra construction d'un pays neuf et fort par des hommes et des femmes marqués de toutes les blessures de jadis et d'ailleurs.

Par la suite, Amos Oz respecte ses promesses. Son œuvre (1), bien que truffée de la mouvance israélienne, le situe dans le courant irénique et baroque.

ÉDGAR REICHMANN. (Lire la suite page 17.)

## LE SPECTACLE DE LA FRANCE CONTEMPORAINE

Sous le regard sans complaisance de Gérard Vincent.

GERARD VINCENT est probablement le seul professeur de l'Institut d'études politiques qui puisse transformer l'anthropologue Eugène Dichtel en une version universitaire de l'Olympia. Lorsqu'il monte en chaire, ses étudiants frémissent de plaisir et d'enthousiasme. Son cours sur la société française est un véritable happening intellectuel, dans le sens noble du mot : il y passe quelque chose, ce qui n'est pas absolument la règle dans l'enseignement supérieur français.

Dans les *Jeux français*, essai sur la société moderne, Vincent hésite entre deux visions de notre société, l'une marxiste, l'autre anglo-saxonne. La première souligne la division en classes du pays, classe laborieuse, classes moyennes fluides et désintégrées, classe dominante, avec au sommet de l'édifice une « strate supérieure de la classe dominante », expression composite qui roule fréquemment dans le texte comme un petit train. Cette strate supérieure est repérable dès le début : du dix-neuvième siècle. La description de sa trajectoire historique permet à Vincent un saisissant tableau de l'histoire des idées politiques depuis la Révolution. L'existence de ce groupe privilégié n'est, à vrai dire, un mystère pour personne, puisqu'il résulte de l'amalgame des arrivistes révolutionnaires et des débris de la vieille aristocratie, et qu'il n'y a pas eu en France d'autre bouleversement social depuis cent quatre-vingts ans.

EMMANUEL TODD. (Lire la suite page 16.)

## Dominique et « le complot des jours »

Les lettres d'une jeune femme à Roger Gentis.

DANS le grésil des paroles convenues, des discours asservis à la mode, il arrive qu'une vraie voix se fasse entendre, comme celle de Dominique Charmalet. Cette jeune femme n'imite personne. Elle obéit seulement à des impulsions, venues du domaine le plus secret, le plus intime de son existence. Elle fait la découverte d'elle-même, à travers un cortège d'aveux brusques et de réticences troublées. Dans son livre, qui porte le beau titre de *Lettres à*

mon homme inventé, l'intendance — autrement dit le style — se contente de suivre. Il ne fait que servir la pensée ou l'émotion. Certes, on y trouve quelques néologismes, mais elles sont emportées par les orages de la détresse et de l'impatience de vivre.

Dominique Charmalet est tombée dans la *maladie mentale à quinze ans*, comme le précise sa mère dans une lettre à Roger Gentis qui figure au début de l'ouvrage. Mme Charmalet, ayant lu le livre de Roger Gentis *La psychiatrie doit être faite/défaite par tous*, prit en juin 1973, l'initiative de lui écrire, pour lui exposer le cas de Dominique, alors âgée de

vingt ans. L'état de celle-ci, placée dans une clinique de Grenoble, et souffrant, selon les psychiatres, d'une « dissociation du psychisme », ne s'était pas amélioré, confiait sa mère, de plus en plus désespérée. C'est alors que Dominique se mit à écrire, elle aussi, à Roger Gentis.

Sa première lettre observait une certaine retenue. Mais, dans les suivantes, la jeune femme se libère les sentiments qui la portaient vers cet inconnu dont elle réclamait la compréhension. Le lecteur est frappé par la tendresse, l'élan de ces lettres, et par la lucidité dont elles témoignent. Dominique y jette un regard dévastateur sur elle-même et sur sa famille. C'est, apparemment, une sorte de naufrage familial qui se conduit la « maladie » : « Avant des années-lumière de retard sur sa vie, c'est ça, la folie ? »

« Je n'ai jamais connu, écrit Dominique, que des gens s'inventant, jouant à s'inventer comme d'immenses ombres, plus denses que les ombres, plus colorés aussi, sur le néant glacé des heures. » La jeune femme refuse, en se déchirant, les mensonges dans lesquels les gens « normaux » trouvent la preuve de leur existence, la confirmation de leur identité. Elle s'acharna à détruire son image, cette imposture où les autres ont voulu l'enfermer. « Je me perds, dit-elle, dans ce visage que je n'ai pas mérité. » En écrivant, Dominique prend congé d'elle-même. Les lettres qui sont rassemblées dans ce livre vont de juin 1973 à juin 1976. Elles nous font suivre trois années d'une bataille anxieuse, passionnée, douloureuse pour être soi, en se gérant — des autres, malgré « le complot des jours ».

FRANÇOIS BOTT.

★ LETTRES À MON HOMME INVENTÉ, de Dominique Charmalet. Ed. des Femmes, 270 p., 48 F.



Les muses s'amuse... Les écrivains travaillent.

30 F. 16 pages

FLAMMARION

## DANGERFIELD, DUVERT

### Scabreuses innocences

RIEN de piteux, je trouve, comme ces parents qui se demandent en catimini si leurs gosses se touchent ou couchent avec qui, comment, plus voracement qu'eux au même âge, ou moins, pas question de se renseigner directement alors par qui, un prêtre ? Médiane Doïto ? Si encore cette liberté qu'eux n'ont pas eue rendait les gamins heureux, mais regardez-les, bougons, terreux, quelle époque ! Au lieu de barboter ainsi dans l'angoisse feinte et l'idée reçue, les parents feraient mieux de se documenter eux-mêmes, c'est-à-dire en lisant non des traités de psychosocio mais des témoignages directs de la nouvelle génération. En voici deux, justement, pleins de sève, et purs, pour impurs qu'ils puissent paraître, de toute hypocrisie.

YVES DANGERFIELD triche un peu, puisqu'il parle de la première personne au nom d'une fillette. Mais l'âge y est presque : dix-huit ans alors que son héroïne en a vu quatorze.

Perverse, sa petite Isabelle ? Pas le moins du monde. Un produit courant de la comtesse de Ségur et d'Andersen. Ajoutez-y un peu de Christèle Rochefort. Il se trouve seulement qu'un jour un geragiste de trente-six ans, un Georges, a sifflé au passage de son lit, et qu'elle l'a vu prendre ses jambes à son cou, délibérément, elle les a ouvertes.

Au début : pouah ! Surtout que le Georges, en apprenant son âge, a paniqué, blâsé. Mais le plaisir s'est mis de la partie et, e-t-elle cru, l'amour. Elle a sâché le caté et inventé des B.A. dans les bidonvilles pour rejoindre son prince aux angles ras. C'est le vie Elle a découvert la jalousie, le fâché des mecs quand les règles tardent, leurs belotes et leurs histoires lugubres de cylindrées. Finalement, elle ratere son B.E.P.C. mais réussira son avortement. « J'avais grandi », comme aurait écrit Segan, du temps de sa mère...

DANGERFIELD n'est pas Segan. J'ai gusté en vain le petit adjectif pointu, l'habile trébuchement de phrases, qui font dire aux critiques, la doit au creux de la joue : tiens, tiens, un écrivain ! Mais enfin, l'auteur a l'âge du bec. Déjà heureux qu'il n'en profite pas pour jouer les prodiges. Déjà bien qu'il observe juste. Ses copines lui ont juré, paré-ll, que ses *Petites Sœurs* étaient elles, crechées. On vaut bien le croire.

Au moins à un signe. Tout en se rendant coupable de détournement de mejeur, son effronterie reste incroyablement prisonnière des images qu'elle a reçues à l'école et des le

par Bertrand Poirot-Delpech

berceau. Aimer demeure pour elle, synonyme de « devenir folle » et « protéger » son homme. Une gamine de quatorze ans protège un geragiste de trente-six ans ! Comme qu'il n'noce pas si facilement, et il y a loin de l'émancipation à la liberté !

TONY DUVERT a la réputation, lui, de confondre liberté et licence. On le dit carrément porno, et il est bien vrai que dans *Paysage de fantaisie* (prix Médicis 1973) ou *Journal d'un innocent* (1976), son goût des très jeunes garçons s'étale avec autant de détails que de franchise. Mais on peut aussi trouver que ce naturel comporte plus de farveur vraie que les métrivres où de tels goûts se sont longtemps dissimulés, jusque dans les publications enfantines réputées prudes et rudes.

Quand mourut Jonathan est une histoire d'amour entre un peintre d'âge mûr et Serge, petit garçon de huit ans. Un amour qui ne se refuse aucune caresse, et y puise son aliment. Mais Duvert s'y attarde moins qu'à l'habitude ; pas plus, en tout cas, que sur les menus gestes domestiques dans le cours desquels le plaisir s'inscrit tout naturellement.

CETTE fusion n'est possible qu'en raison du cadre où se déroule le roman. Nous sommes à la campagne. Pas dans une ferme à moquette : à même le sol et le croûte. La vie se passe dans les odeurs de lard brûlé et les trottements de souris. Les objets prennent l'usure que le plastique de la ville et le ciment ne tolèrent plus, cette patine qu'on ne voit plus guère qu'au secret des pouilliers et des nids.

L'amour entre l'homme et l'enfant prend l'aspect et le rythme d'une association biologique. On dirait des bêtes s'épouillant, ou des plantes éliminant mutuellement les poisons nuisibles à l'autre.

LA société s'est toujours sentie menacée par de telles connivences avec les régnes et les genres de vie réputés subalternes.

Elle s'exprime ici à travers les parents du petit Serge. « A travers » est le mot, car on ne peut imaginer un ménage plus étouffé et égotiste. Il ne s'agit pas, pour eux, de rétablir on ne sait quelle règle à laquelle ils ne croient pas, mais d'avoir le paix. Le bon usage sert d'ailbi à leur confort mou. C'est souvent ainsi, depuis *Roméo et Juliette* ou *le Dame aux camélias*.

Après une séparation forcée, le couple traqué se reforme. Mais l'enfant est devenu quelqu'un d'autre. Il a suffi de ces quelques mois, qu'à si bien décrits Montherlant, où apparaissent des duvets et des influences imprévisibles, étranges. L'enfant a appris à nommer ce qu'il sentait intérieurement hors de tout vocabulaire, et changé le chose pour le mot : triste truc. Son corps se sent de trop, objet rapporté. Ses étrangetés n'ont plus leur place dans le suite des plaisirs et des jours.

Il ne reste à l'adulte qu'à se laisser mourir, un peu à la manière de Phèdre : non parce que le chœur trop fraîche lui est proscrite, mais parce que l'anti-nature lui conteste une place ou soisil. Le suicide n'existe pas. On est toujours tué par quelqu'un. Ici, c'est le norme qui frappe. Le coup du lapin au sortir du clapier bien fumant : schic !

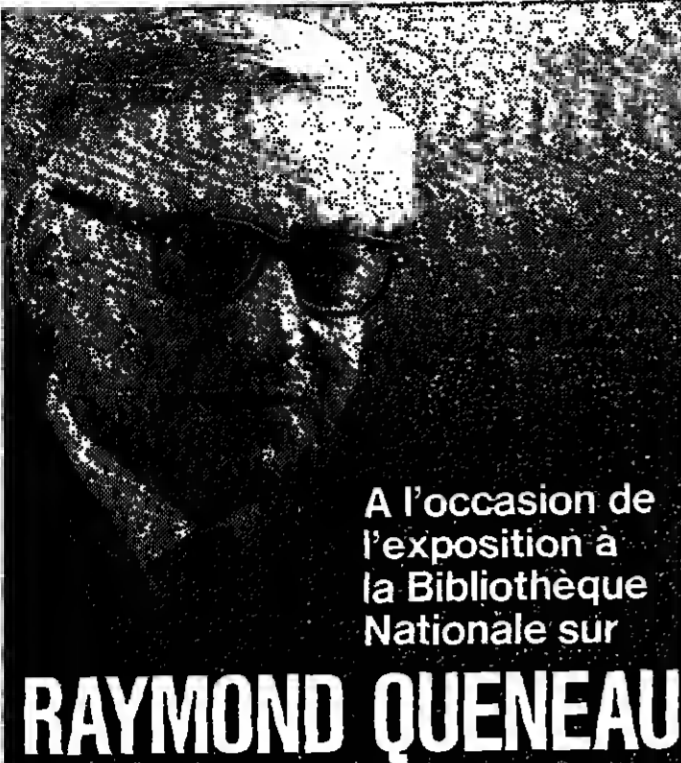
DANGERFIELD, on peut encore douter : Duvert, non : c'est bien un écrivain. Pas seulement à cause du fameux adjectif pointu, que d'ailleurs il n'interdit. Ce système roman tient d'autant mieux la promesse des autres qu'il se dispense de leurs provocations.

Un univers est donné, et l'écriture qui va avec. Il y rôde la bonne dose de perceptions insolites et de souvenirs indéfinissables, des teintes de ruisseau, des souffles de printemps triste, des odeurs d'enfance démunie.

On y apprend que l'amour meurt de se vouloir social et vit de plonger dans l'animalité. Loin des contrats et des contraintes, le bonheur y retrouve son innocence de bête au lit, son violent goût de ferme.

★ LES PETITES SŒURS, d'Yves Dangerfield. Grasset, 240 p., 38 F.

★ QUAND MOURUT JONATHAN, de Tony Duvert. Ed. de Minuit, 242 p., 35 F.



A l'occasion de l'exposition à la Bibliothèque Nationale sur

# RAYMOND QUENEAU

deux rééditions :

## Les derniers jours

## Les fleurs bleues

GALLIMARD

# 200.000 exemplaires

## 9 traductions



Jacques de Launay

### LES GRANDES CONTROVERSE DE L'HISTOIRE

1914 - 1945

CFL

Déjà parus :

- USA: Simmons-Boardman
- Grande-Bretagne: Pergamon Press
- Allemagne: Rencontre
- Espagne: Daimon
- Italie: Casini
- Portugal: Bertrand
- Roumanie: Ed. Stintificii
- Pologne: W. L.
- Hongrie: Europa

Avez-vous lu ce succès mondial confirmé?

### GRANDES CONTROVERSE + HISTOIRE DE LA DIPLOMATIE SECRETE

Au total: 5 volumes, reliés dos et plats dorés - 170 illustrations

Prix: 160 F les 5 - franco de port

M. \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

à renvoyer avec ch. bancaire à Compagnie Française de Librairie  
6 rue d'Uzès, 75.081 Paris Cedex 02

### La bibliothèque Marabout reprend vie

Les éditions belges Marabout ont connu une grave crise l'an dernier. Depuis, une nouvelle société a été constituée dont Hachette et la banque belga Lambert se partagent les parts à égalité. Tandis que les collections Pratiques, Flash et Marabout-Universalité ne se sont pour ainsi dire pas arrêtées, la bibliothèque Marabout, vouée au roman, était tombée en sommeil. Elle reprend une vie nouvelle sous la direction d'Hubert Juin, avec l'intention de promouvoir un « roman populaire insolite et de qualité ».

Dans une présentation très améliorée, avec des couvertures dues au maquetiste Pierre Fauchaux, elle présente quarante volumes par an, environ quatre ou cinq par mois, les uns réédités du fonds solide que Marabout s'était constitué, les autres puisés dans trois courants différents : soit des romans enracinés dans une région ou une province, classiques ou contemporains ; soit dans les classiques du roman policier ; soit dans la littérature fantastique, dont Marabout s'était fait une spécialité.

Le prix des volumes de cette collection de poche rajeunie oscilleront entre 10,50 F et 12,50 F.

Signalons également dans la série Marabout-Universalité la réédition en deux volumes de l'ouvrage de Pierre Seghers : *la Résistance et ses poètes*. L'anthologie qui l'accompagne a été remise à jour (chaque volume 15,50 F). — J. P.

### La vocation d'un moine zen

« Za », en japonais, signifie s'asseoir, et « Zan » méditation, concentration. Depuis 1957, Maître Taisen Deshimaru enseigne en France le « za-zen », technique d'aveil spirituel.

Mais comment devient-on un moine zen ? Maître Deshimaru, à la fois par nostalgie de son pays natal, le Japon, et par souci de mieux comprendre l'itinéraire spirituel qui l'a conduit des finances à la lousure, raconte sa vie sous le titre : *Autobiographie d'un moine zen* (trad. du japonais par E. Frelot, éd. Laffont, 210 p., 32 F). Document d'une grande simplicité, souvent émouvant, le livre de Maître Deshimaru restitue admirablement une enfance et une adolescence écartelées entre les idéaux spirituels de sa mère et le matérialisme irrédicible de son père.

Tous ceux qui s'intéressent au bouddhisme apprendront également avec plaisir la réédition du livre classique d'Alexandra David-Néel : *le Bouddhisme du Bouddha* (éd. du Rocher, 287 p.). — R. J.

## la vie littéraire

### Subjectif

Si l'objectivité est la juxtaposition de différentes subjectivités, la revue *Subjectif*, dont le numéro 2 vient de paraître, peut être considérée comme la conjonction de plusieurs objectifs.

Premier objectif : tutter contre la marée noire des publications sans nécessité, des critiques sans sincérité, des théoriciens sans humour et des humoristes sans idées.

Deuxième objectif : s'affirmer comme éditeur-auteur, ce qui n'est pas du tout la même chose que s'écrire à compte d'auteur. En effet, dans le premier numéro de la revue paru en février, les quatre du Seguitaire : Gérard Guégan, Raphaël Sorin, Olivier Cohen et Philippe Delcroche, prouvent, par des textes paronnals, qu'écrire les autres ne signifie pas qu'on ne puisse, soi-même, être écrit par d'autres.

Enfin, troisième objectif : créer, autour d'une maison d'édition, une revue qui en soit à la fois l'ambassade et le lieu de rendez-vous, comme le fut le N.R.F. pour Gallimard.

Au sommaire du numéro 2 consacré à la bière et à Faulkner, un texte de W. Styron, des nouvelles de J.-P. Martinet, G. Guégan, R. Sorin, O. Cohen, Ph. Delcroche, des tableaux de la littérature américaine et de la théorie en France. — P. M.

### De la belle ouvrage

« Aux enfants qui vont grandir et un jour peut-être, par-delà la profit et la cadence, reprendra les gestes ancestraux des véritables béatitudes, ceux qui construisent aussi bien avec leurs mains, leur intelligence et leur âme », ainsi dédie-t-elle son livre *Marianna* à Bernard Henry, *Des métiers et des hommes : eux et leurs arts* (Le Seuil, 122 p. et photos, 55 F). Après les séries *Le village* et *A la lisière des bois*, Bernard Henry, « comme un compagnon », a poursuivi son « tour de France » des métiers d'art mis en péril par la production industrielle et dont les noms chantent à l'oreille : faiseur d'orgues, taille-douleurs, orfèvres, tabletiers et becqueurs, etc. Témoins entêtés d'un temps où le travail était création, ils survivent sans renoncer. Les photos sont là (1) qui saisissent le rapport avec la matière, le geste, le « tour de main », signes concrets d'un lointain savoir. De la belle ouvrage. — B. A.

(1) A l'occasion de la publication de ce livre, Bernard Henry expose ses photos à la galerie l'Œil du diaph, place Jean-Zay, 75014 Paris.

### La psychologie du socialisme

Que reste-t-il de l'œuvre de Gustave Le Bon (1841-1931) ? Considéré comme le père de la psychologie sociale, l'auteur de *la Psychologie des foules* — son ouvrage le plus célèbre, qui fut largement commenté par Freud — est aujourd'hui bien oublié. Son nom ne figure même plus dans la dernière édition du Petit Larousse illustré, et le seul livre paru sur lui depuis la guerre est américain. Pour réparer cette injustice, les Amis de Gustave Le Bon — sous l'impulsion de Pierre Duverger — ont entrepris de rééditer son œuvre, en commençant par *la Psychologie du socialisme*. (S'adresser à Pierre Duverger, 34, rue Gabrielle, 75018 Paris.)

Écrit dans les dernières années du dix-neuvième siècle et d'inspiration ultra-conservatrice, cet essai constitue une défense et illustration de l'individualisme et du pragmatisme anglo-saxon. Il vise à montrer que, si l'Église vit de l'étarnilé différée, le socialisme, lui, vit de la révolution différée. Mais, estime Le Bon, le socialisme, au lieu d'une facilité céleste dont personne ne peut vérifier la fausseté, nous promet un bonheur terrestre dont chacun pourra aisément constater l'inanité. — R. J.

### Des « classiques du rire et du sourire »

Après les « classiques populaires », les éditions Garnier lancent une nouvelle collection, dirigée par François Caradeo, les « classiques du rire et du sourire ». F. Caradeo se propose de reprendre les meilleurs titres publiés depuis un siècle et qui ont fait rire des générations, à la cadence de deux livres par mois.

Alphonse Allais ouvre le jeu dès ce mois-ci avec *la Boomerang* ou *Rien n'est mal qui finit bien* (28 F). Jemala réédité depuis 1912, et qui conte l'histoire d'un pari stupide. A Allais est suivi de son beau-frère, Charles Leroy, dont est réédité *le Colonel Ramolot* (28 F), figure impérissable de la vieillesse bademe. F. Caradeo compte reprendre ensuite des textes de Charles Cros et de Henri Monnier et, plus tard, faire une pièce aux humoristes graphiques, tels Dambier, Jasco, etc.

Hors série, les éditions Garnier publient aussi des causeries recueillies par F. de Donville et E. Ducrot sous le titre *Mille et un contes* (24 F). — B. A.

## vient de paraître

**Romans**

JACK-ALAIN LEGER : *Copricin*. — L'histoire de héros très romantiques dans la Venise de 1850 occupée par les Autrichiens. (Robert Laffont, 283 p., 39 F.)

GUY DES CARS : *la Messe et la Géologie*. — Le magot, dans ce cinquième et dernier volume de la série, s'occupe de correspondance, après la boule de cristal, lignes de la main et tarot... (Flammarion, 243 p., 28 F.)

CÉCIL SAINT-LAURENT : *la Mante*. — Un cadre supérieur en chômage rencontre une jeune mannequin... nouvelle race féminine... en pleine évolution... (Flammarion, 348 p., 45 F.)

**Littérature étrangère**

JEAN RHYNS : *Il ne faut pas tirer les oiseaux au repas*. — Un recueil de nouvelles de la romancière anglaise, auteure de « la Prisonnière des Sargasses ». Traduit de l'anglais par Georges Looney et Nidus. Poésie de Serge Fauchereau. (Christian Bourgois, 174 p., 45 F.)

MICHAEL MCLURE : *Ciel de jaguar*. — Pour la première fois traduit en France, l'un des poètes de la renaissance de San-Francisco, auteur d'une pièce jouée ici *Jeune Héloïse et Billy the Kid*. Traduit de l'anglais par Georges Looney et Nidus. Poésie de Serge Fauchereau. (Christian Bourgois, 174 p., 45 F.)

KENNETH WHITE : *Dérives*. — Après *Limbes incandescentes* publiés en 1976 par le même éditeur, d'autres « singuliers voyages » d'un des grands poètes britanniques. Traduit de l'anglais par M.C. White, M. Tran Van Kai, Henry Leconte et Michel Gresser. (Les Livres nouveaux, 222 p., 65 F.)

**Le Chant des Héros et autres légendes indiennes. Réunis par Richard Endow, illustrés par Paul Goble. Texte français de Jean-Paul Corada et Jacqueline Corada-Dioc. Une très jolie réalisation de Féderop (134 pages), 11, rue Fezzichat, 69005 Lyon.**

CARLO CASSOLA : *L'Angeonite*. — Par le romancier italien obédé depuis l'enfance par le thème de l'autre, son double sangoniste. Traduit par Philippe Jaccottet. (Le Seuil, 496 p., 65 F.)

KATE MILLET : *Sue*. — Un roman sur la fin d'une liaison entre deux femmes. Par l'auteur de *la Politique du mâle*, porte-parole du féminisme Lib. Traduit de l'anglais par Elizabeth Gille. (Stock, 402 p., 48 F.)

GERTRUDE STEIN : *Autobiographie de tout le monde*. — *Ideas* au moment où Christian Bourgois entreprend une édition romantique de son œuvre, voici aux Éditions du Seuil, les souvenirs de l'écrivain et mécène américain et son roman écrit en 1940 en France, six ans avant sa mort. Traduits de l'anglais par Marie-France Palomera et par Daniel Mauroc. (Le Seuil, 512 p. et 140 p., 59 F.)

**Critique littéraire**

JEAN RICARDOU : *Novembre prochain*. — Jean Ricardou poursuit ses recherches critiques sur le roman. (Seuil, 355 p., 59 F.)

RAYMOND JEAN : *Pratique de la littérature*. — Un recueil d'études et d'essais sur le roman et la poésie. (Seuil, 300 p., 59 F.)

**Entretiens**

JEAN-LOUIS DE RAMBURES : *Comment travailler les romans*. — Publié pour la plupart dans *le Monde*, vingt-cinq entretiens de J.-L. de Rambures, avec des écrivains interrogés sur leur « méthode de travail ». (Flammarion, 168 p., 50 F.)

**Documents**

ALAIN DELAËLE et GILLES RAGACHE : *la France de 68*. — Souvenir par une importante documentation, un éclairage soigné et insolite de la France de 1968. (Seuil, 238 p., 60 F.)

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD : *les Années orphelines*. — Un cours corrigé sur la faille des idéologies à l'échelle planétaire, dix ans après la bourrasque de mai 1968, par un collaborateur du *Monde*. (Seuil, coll. « Intervention », 110 p., 25 F.)

## en poche

### L'apprentissage de la discrétion

**PSYCHIATRIE ET ANTI-PSYCHIATRIE**, de David Cooper, publié il y a plus de dix ans déjà, allait rapidement devenir le petit livre rouge de la contestation psychiatrique. Son auteur, encore peu connu, avait travaillé avec Laing, à Londres, dans une « unité expérimentale » pour schizophrènes. Il en avait conçu une singulière méliancie à l'égard de la psychiatrie institutionnelle qui, sous le couvert de la médecine, « représente et défend les prétendus intérêts des hommes normaux ».

Influencé par Sartre, mais aussi par les recherches d'auteurs anglo-saxons comme Bowen, Baleson ou Szasz, David Cooper défendait une conception « systémique » de la folie : « La folie, écrit-il, n'est pas dans une personne, mais dans un système de relations auquel le futur « malade » participe. La schizophrénie, si ce mot a un sens, est un mode plus ou moins caractéristique d'un comportement collectif perturbé ».

A partir de là, David Cooper posait le problème de la violence. Non pas la violence redoutée du fou, mais celle bien réelle, encore que la plus souvent subtilement masquée, des « hommes normaux » et de la psychiatrie sur tous ceux qui tentent de se libérer d'un système aliéné. Quant à ceux qui veulent échapper aux conditionnements de la « normalité » — qu'il opposait à la « santé », — David Cooper leur conseillait l'apprentissage de la discrétion. Un conseil, dont il y a tout à parier qu'il restera longtemps encore judicieux.

ROLAND JACCARD.

\* Ed. du Seuil, coll. « Points », 187 p., 9,50 F.

• Parmi les rééditions : l'essai de Jean-Paul Dollé, *Heine de la pensée* (Denoël/Gonthier, Méditerranée) ; le *Vie d'Antonio Gramsci*, de Giuseppe Fiori ; préface et notes de Renato Altissimo (Le livre de poche, Plural) ; les romans de François-Marie Banier, le *Pessé composé* (Le livre de poche) ; d'Armand Lanoux, *le Berger des abeilles* (Bibliothèque Marabout) ; les récits d'Hubert Juin, *les Hameaux* ; préface d'André Dhôtel (Bibliothèque Marabout).

## en bref

• **LE PRIX JEAN-TOURETTE DE L'ACADÉMIE DE MARSAILLE** a été attribué à Max Vibre pour « les Chroniques brèves de Fanleau ». Il s'agit de la réunion de quelque cent quarante contes publiés au cours des vingt dernières années par le journaliste de Marseille (Éditions L. P. C., 53, rue Paradis, Marseille-6<sup>e</sup>, 280 p., 50 F.)

• **PIERRETTE FLEUTIAUX** a reçu le prix Marie-Claire-Pommes, doté de 18 000 francs, pour son dernier roman, « Histoire de tableaux » (Julliard).

• **LES CANDIDATS AU PRIX D'HISTOIRE MAURICE-PIYARD** (18 000 F), inscrite par l'Académie nationale de Reims, doivent être des « amateurs » de nationalité française et présenter un ouvrage littéraire ou historique manuscrit ou publié récemment sur un sujet inédit d'histoire nationale, avant le 1<sup>er</sup> octobre. S'adresser au secrétaire de l'Académie, 36, place du Forum, 51000 Reims.

• **UNE EXPOSITION DE LA BIBLIOPHILIE** aura lieu au sein de la Foire de Paris du 29 avril au 15 mai. Sur plus de deux mille mètres carrés, trente-quatre éditeurs de bibliophilie et de revues d'art réuniront de prestigieuses collections, de l'érotisme à la bande dessinée. La littérature illustrée en bonne place. Plusieurs corporations artisanales, notamment celles des illustrateurs, des relieurs et des graveurs sur cuir, présenteront au public leurs méthodes de travail.

• **LA LIBRAIRIE LE GRAND JEU** organise une exposition autour d'Arthur Harfaux, qui collabora avec Roger Gilbert-Lecomte, Roger Vailland et René Guenon à la revue « le Grand Jeu » 18 avril au 6 mai, 58, rue des Mathes, 75017 Paris.

• **LES ÉDITIONS PLASMA** mettent en souscription la réédition de la collection complète et simultanée de la revue « les Livres nés » (n° 1 à 12, 1954 à 1958, plus un numéro hors série et des annexes importantes et inédites). L'ouvrage (386 pages, relié sous jaquette, coudre 50 F au lieu de 120 F jusqu'en 30 avril). Principaux collaborateurs : Guy Deleury, Marcel Marini, Louis Scutellari, Michel Berastin, Paul Nouré, Gil-J. Wolman, etc. (Ed. Plasma, 11, rue Saint-Houard, 75001 Paris, C. C. P. La Source 31-104-00.)

• **SINÉ** présente une exposition de ses dessins jusqu'au 29 avril à l'Atelier Jacob, 45, rue Jacob, 75006 Paris.

صكرا من الاصل

ROBERTO

# La maison du p...

JOHN FAL...

"Faico...  
ceu...  
Dur, cr...  
raffi...  
racont...  
se pass...  
des l...  
not...  
SA...  
ROMA...

UNE nouvelle collection pour la bibliothèque des livres

Le monde...  
Christien...  
Châret...  
ou mon...  
eben-p...  
inséran...  
inséran...

COLLECTOR «ARTOUCHE»

Robert Poulis...  
Denoël/Gonthier...  
L'ÉTERNEL RETOUR DE LYSEBENO

سكز من الاجل

Romans

La raison du plus faible

Robert André se venge de son passé familial...

QUEL plus sûr espion qu'un enfant ? Du fond de son lit-cage ou, trotinant, accroché au bout d'un bras, il observe, il enregistre, il étudie les moeurs de cette curieuse espèce dont un jour il fera partie : les grands et les petites. Devant lui, on ne se gêne guère. « Il n'est pas en âge de comprendre », dit-on. Peut-être, mais il voit. Son œil bouillonnant absorbe tout ce qui passe à sa portée. Les images s'affaiblissent-elles avec le temps ? On veut le croire. Et soudain quelque chose surgit pour vider son sac, le remplir du silence, venger le témoin muet de jadis.

Il s'appelle Robert André. Critique et professeur de littérature. Il a déjà écrit six romans, dont Le Séducteur et L'Amour et la Vie d'une femme ont imposé sa subtile cruauté d'analyse. L'Enfant miroir, présenté d'ailleurs comme un récit, ne doit rien à la fiction. Retour aux sources, descendre aux enfers, régler de comptes, l'évocation des dix premières années s'aventure sur un terrain que minent les tabous. A chaque instant, l'auteur s'interroge, conscient de livrer des secrets que « les chers disparus » espéraient emporter dans leur tombe. « En ai-je le droit ? », se demande-t-il. Mais eux, de quel droit défendraient-ils le monopole du passé ? Interdiraient-ils à leur survivant d'en extraire sa part, de tailler son autobiographie dans le patrimoine commun ? Où pourrait-il la chercher ? A son tour de prendre la parole, au tour des morts de subir le sort du petit garçon d'autrefois, l'incapable de se défendre. Au nom de son « enfance scandalisée », Robert André soumet les siens à la question.

affaires et prétend mener son ménage m au militaire. Aux heures il oppose des jurons, aux reproches, le massacre de la vaisselle. Devant leur fils horrifié, les époux terribles jouent la tragédie en permanence. En vain l'enfant se reconquerra-t-il dans une neutralité sourde et muette, les antagonistes se l'arrachent « comme une pièce d'un puzzle particulier, susceptible de faire pencher dans tel ou tel camp la balance du bonheur ». Où se réfugier ? Chez la grand-mère concierge qui vit dans sa loge avec l'arrière-grand-mère. Le respect partage le lit de la plus vieille et l'opinion qu'elle exprime chaque soir en se glissant sous l'édredon rouge : « Dans cette foutue vie, c'est encore là qu'on est le mieux ». Au réveil, ragillard, il s'abandonne à ses mauvais penchants, pareil au garnement Ravagot, dont la sombre histoire le fascine. Le cadre du pensionnat succède aux douces de la loge et, bondissant le cercle, la course à obstacles s'achève à son point de départ, du foyer.



Portrait de Julien

Il n'a rien oublié, pas un mot, pas une grimace, l'adulte qui remonte le temps. Il aligne ses griefs comme des soldats de plomb. En joue, feu sur les parents ! Et son œil sur leur victime, leur héritier conçu à leur image, né pour espier leurs fautes. Du bout de la plume, Robert André tisonne les cendres, rouvre les abcès mal cicatrises, harcèle d'anciennes douleurs. Supplice chinois que la littérature réserve à ceux qu'elle aime, leur fournissant l'arme incomparable du style. Des pleurs et des grimaces de dents, la vérité se dégage et brandit à la face du ciel cet argument sans réplique : la raison du plus faible.

GABRIELLE ROLIN.

★ L'ENFANT MIROIR, de Robert André, Gallimard, 358 p., 55 F.

A la façon de Lartéguy

JOURNALISTE, auteur prolifique, inventeur de la fameuse « bréhaïne stérile », qui fera date dans les annales du pléonisme, Lartéguy est actuellement une trilogie sur l'Indochine. Le premier volet, Les Naufragés du soleil, a pour héros Magna, un correspondant du Figaro. Ce Magna possède, outre l'apaisement du buffle sauvage, ce qui « manque à tous les autres, de la tripe et des couilles ». Au Cambodge, l'Occident n'a rien perdu de sa jeunesse, évidemment royale. Chose plus grave, quelques dévotions sexuelles l'amènent à se demander si son ticket... Heureusement, de retour dans sa Lozère, il va retrouver sa virilité de Prunier auprès de la noble épouse d'un gauchiste, mal libéré, écologiste et toujours anarcho. Mieux, cette victoire sur l'ennemi intérieur est en passe de déboucher sur un destin national, puisque les anciens combattants locaux veulent le porter à la députation. Il aurait même l'étoffe d'un ministre. Hélas ! un accident d'auto... Voilà pour l'histoire.

La substance ? Du sous-Bodard. Des messages. Des résucées d'articles. Des dessous de cartes au rabais. Et, curieusement, pour relever ce riz cantonais, une inflation de citations littéraires à rendre jaloux un sous-officier autodidacte. Pêle-mêle, Lartéguy nous injecte Karamezov, Malherbe, Apollinaire, Hugo, la Bible, Morand, Stefan Zweig, Cornelia, Cinq-Mars, Balzac...

Les jugements sont sans appel : « Ces sautoirades de Viets, des bandes de pillards chassés de Chine, jaloux de l'avoir des constructeurs au cours de leur histoire, seulement copié, imité et détruit. » L'ethnocentrisme hindé. La gauchiste ? Récupérable : « Je prépare le dîner... Comme c'est bon de retrouver le tour électrique, les plaques chautantes, le frigidaire, la machine à laver le vaisselle ! De beaux jouets ! Pourquoi s'en priver ? Au nom de quoi ? » Et le message, à l'adresse des anciens combattants, sans surprise : « Magna les encourage à ne rien renier ni regretter. Si l'histoire avait tourné court, s'il y avait des coupables, ce n'étaient pas eux. » Sur la foi du titre, le lecteur naïf pourrait s'imaginer que ces naufragés du soleil sont les « Asiatiques ». Pas du tout, il ne s'agit que d'un trio de Blancs, et plus particulièrement des prouesses et digressions du sieur Magna, dans lequel l'auteur s'incorpore, avec complaisance, Lartéguy parle surtout de Lartéguy. Pour ramener un grand sujet à des proportions dérisoires, il lui aura suffi de faire son autoportrait.

CLAUDE COURCHAY. ★ LES NAUFRAGES DU SOLEIL, de Jean Lartéguy, Flammarion, 382 p., 50 F.

Une époque folle de ferveur

L'histoire d'un jeune templier, racontée à la manière des cinéastes.

L'AN dernier, deux journalistes nous donnaient le premier volet (1) d'une trilogie historique-romanesque qui en comportera cinq, sous le titre général : Les Tournois de Dieu. Nous apercevons mieux, aujourd'hui, leur dessin profond : traduire, à travers une destinée humaine, l'aventure du Temple au moment où, devenu grande puissance territoriale et financière, il est, de tous côtés, objet de convoitises et d'envie, suspect à Rome avant de l'être aux princes qui en viendront plus tard à bout, et, chose plus grave encore, comme sournoisement fissuré de l'intérieur.

Guilhem d'Encouasse, ayant abandonné château, femme et enfants pour suivre, tout jeune templier, la croisade des rois, est méfié de près, et sans l'avoir voulu, aux événements qui ébranlent l'ordre. Nous l'avions laissé prisonnier dans la Ville Sainte, après l'échec de la mission que lui avait confiée le grand maître, Robert de Sablé. Nous le retrouvons sept ans plus tard, évadé, chargé cette fois, d'une enquête en Europe pour établir, contre la Curie romaine, l'innocence du Temple et l'orthodoxie de ses pratiques. Nouvel échec. Afin de « sauver son âme », Guilhem s'embarque, derrière Simon de Montfort, dans la croisade albigeoise de 1208.

Ramené ainsi à son pays natal, le caillou Noir, il retrouve sa femme, aussitôt définitivement perdue, car, devenue cathare, elle va mourir sur le bûcher de Minerve, premier d'une atroce série. Le roman s'achève au moment où il s'engage, boudant au poing, sur le chemin de Compostelle. Il a trente ans.

Du roman ? Si l'on veut. Si l'on ne considère que le fil conducteur, le déroulement de

cette vie. En fait, le romanesque est seulement prétexte. C'est l'époque, folle de ferveur, parfois dévoyée, qui bruit dans ces pages, et deux civilisations qui s'affrontent dans un chaos dont personne ne sortira indemne.

A la manière de cinéastes, les auteurs, bien dissimulés derrière leur caméra, braquent son œil sur l'autorité où survient un incident significatif, un drame déterminant : mort de Richard Cœur de Lion, à Chalus, siège de Château-Gaillard, en 1204, sac de Constantinople, massacres de Béziers, sans que rien, jamais, paraisse artificiel, tant ces faits, peu ou prou, sont liés à l'aventure du personnage central et conformes à ce que nous savons de l'extraordinaire mobilité des hommes du temps.

Nos deux romanciers-historiens ont, en outre, une connaissance physique du terrain, acquise au cours de reportages (J.-N. Gurgand est resté plus de trois années dans le Proche-Orient), ou de longs séjours : la terre d'adoption de Pierre Barret est celle-là même où il érige le fier de son héros. Ce n'est pas assez connu. Et par conséquent, sac au dos, les régions choquées par eux comme lieux romanesques. Ne viennent-ils pas, précédant Guilhem d'une longueur, d'accomplir, à pied, sans aucune des facilités offertes par notre civilisation, le pèlerinage de Vézelay à Saint-Jacques-de-Compostelle. A ce compte, avec le talent en plus, on met tous les atouts dans son jeu.

GINETTE GUITARD-AUVISTE. ★ LA PART DES PAUVRES, de Pierre Barret et Jean-Noël Gurgand, Laffont, 340 p., 62 F.

Un pauvre monstre

L'entreprise nous semblerait suspecte si l'ingénieur ne préchait par l'exemple, précédant les suspects sur la voie des aveux. Sans complaisance, presque sans émotion (sauf l'angoisse), il se scrute, s'épèle et se découvre : fourbe, cruel, lâche, un monstre. Mais un pauvre monstre qui se traîne de bronchite en pneumonie, profitant de ses crises, feintes ou réelles, pour savourer « l'intimité pneumatique » du bouche à bouche maternel. « Elle faisait rentrer dans ma bouche le souffle que je m'apprêtais à rendre et transformait ainsi ma fuite en numéro de magie. » Qui résisterait à cette Boveray dynamique dont les désillusions, les songes creux, la rancune fontent les sangs ? Un seul homme : son mari. D'origine paysanne, il mène ses

(Publicité) LE DESTIN DE LA FRANCE ? DU MONDE ? UNE GALÉRIE ? Alors, quel est l'éditeur français qui publie enfin ENFIN la traduction intégrale EN CLAIR DES PROPRIÉTÉS DE MICHEL DE NOTRE-DAMES ? et sans aucun charlatanisme. Traduction suivant les propres conseils de l'auteur, par la voie de son désigné traducteur et FELS CESAIE : avec preuves. Prix de MN : 1980 F. extraord. Par : stupéfiantes ! Centre S.P. n° 650 - CENTRE MONNAIE - 1000 BRUXELLES, BELGIQUE.

JOHN CHEEVER FALCONER "Falconer est une œuvre vitale. Dur, cru et pourtant raffiné, ce livre raconte enfin ce qui se passe dans la tête des hommes de notre temps." SAUL BELLOW ROMAN/JULLIARD

une nouvelle collection pour la bataille des idées JEAN CAU discours de la décadence collection « CARTOUCHE » déjà paru Robert Poulet : J'ACCUSE LA BOURGEOISIE Denis Baican : L'ÉTERNEL RETOUR DE LYSSENKO Editions Copernic Diffusion Hachette 190 pages 26 francs

FRANÇOIS CHALAIS UNE ANNÉE PAS COMME LES AUTRES Le journal d'un homme libre STOCK

Comment les consommateurs résistent-ils à la publicité ? le mode d'influence des médias et de la publicité sur les comportements 98F

JULIEN GREEN Ce qu'il faut d'amour à l'homme Si l'Eglise dégringole, nous tombons tous. "A lire ces pages on voit avec évidence que ce qui met M. Green et quelques autres à part dans notre monde littéraire, c'est la qualité de l'âme" ROBERT KANTERS "LE FIGARO"

"Vous aimez l'eau des sources ? Buvez cette eau limpide et pure ! Vous aimez l'air chargé d'ozone de la haute montagne ou les embruns chargés d'iode du grand large ? Dilatez vos poumons et respirez profondément ! Le livre de Julien Green est une goulée d'air frais". R.-L. BRUCKBERGER "L'AURORA" "Il y a là le cri d'un homme, d'un chrétien, d'un catholique qu'on ne peut passer sous silence, d'autant qu'il peut en reconforter beaucoup". GEORGES DAIX "L'HOMME NOUVEAU" PLON

société

Le spectacle de la France contemporaine

(Suite de la page 13.)

La question, c'est le rôle exact de cette strate, sa capacité à orienter, à influencer, à diriger. Les gens qui figurent dans le Who's who sont-ils les leaders réels de la société française ?

important que le général de Gaulle. Cette évaluation de la société française est peut-être trop pessimiste. Ce qui se passe d'important et d'échappé au contrôle du système scolaire et bureaucratique.

Vincent définit aussi la société française contemporaine comme un « agrégat de ghettos paranoïques », représentation fort proche de celle du Britannique Théodore Zeldin, qui décrit notre pays comme un système cellulaire et diversifié.

Marx et Freud

Curieusement, Gérard Vincent, qui arrive souvent à regarder la société française de l'extérieur, en observateur impartial, retombe parfois dans des opinions et des jugements tellement français qu'ils ressemblent à une version sociologique du gaullisme.

Elle suppose une ignorance extrême de la diversité des civilisations anglo-saxonnes et une non moins grande ignorance de ce qu'est aujourd'hui la sphère soviétique.

Historien passé à la sociologie, ou sociologue connaissant l'histoire, Vincent, né en 1922, n'est d'aucune école. Il écrit, dans une autoprésentation, au début des Jeux français : « Comme tous les intellectuels de ma génération, j'ai été nourri de Marx et de Freud, mais je suis à l'âge de leur lecture, ce qui veut dire que j'ai abandonné tout espoir d'y trouver le principe unitaire d'explication qui me rassurait le sens de l'histoire et celui de l'existence individuelle. »

Ce n'est pas tellement le tandem totemique constitué par les deux vénérables barbus qui définit Vincent — il est certainement autant influencé par Chateaubriand et Tocqueville, — mais plutôt son refus des systèmes d'interprétation unitaires, de la synthèse finale, du monisme cher à beaucoup d'intellectuels français. Il ne cherche plus la cause unique de tous les phénomènes.

histoire

Retour aux Scythes

Georges Dumézil ethnographe du passé.

DANS L'ANTIQUITÉ, les Scythes étaient vus comme une masse humaine mal définie, le nord et l'orient de l'univers grec. Hérodote puis Lucien ont pourtant porté témoignage sur leur civilisation et rassemblé des pièces de leurs traditions orales.

Georges Dumézil retourne en Scythie : il y pratique une sorte de « géologie » d'une civilisation enfouie dans l'épaisseur du passé et une ethnographie. Celle-ci l'a conduit à retrouver les traces rituelles de la culture scythie, chez les Ossètes du Caucase, et alentour. Il s'y est maintenu un état de la langue, un trésor de récits épiques et certaines des manières d'être et de faire.

Les banquets-beuveries

La confrontation d'une ethnographie du présent et d'une lointaine histoire culturelle donne, à la recherche, un mouvement par lequel la curiosité est entraînée dans une aventure. Et le livre de Dumézil se lit comme le « roman » de cette grande entreprise. Voici les peuples, leurs déesses, des mythes, des héros, des héros du folklore. Le Narte Batraz présente des affinités avec le dieu Arès des Scythes, et se rapproche du védique Indra ; il n'est cependant qu'un héros qui a conservé les traits du guerrier indo-européen ; il est la vaillance et la force portées au degré suprême et son épée est associée à l'éclair.

Il identifie des continuités, non seulement dans les traditions épiques, mais aussi dans les pratiques, les coutumes funéraires et la conception de l'au-delà, le rituel et les « merveilles » des banquets-beuveries. Il montre, dans la légende d'origine des Scythes, la définition symbolique des trois fonctions indo-iranien-nes : sacerdotale, guerrière, agricole/pastorale. Des objets tombés du ciel affectent à chacune des trois principales familles de héros. L'activité qui la différencie, Dumézil révisé une nouvelle fois qu'une ethnographie du passé est possible, et qu'elle est la découverte des liens cachés maintenus entre des civilisations que l'histoire et la « géographie » paraissent avoir séparées.

Des questions majeures

Il nous incite ainsi à notre propre culturalanalyse. Il pose aussi, par le moyen du roman épique des Scythes, des questions scientifiques majeures. Celles de la mythologie comparée, qui doit identifier les héritages reçus en commun et les emprunts. Celles de la mémoire des sociétés qui ne se fixe pas seulement dans les survivances matérielles et les archives, mais dans la langue, les mariages transmis par la tradition, les rituels et les pratiques. Celles qui tiennent à la vie des symboles et des thèmes idéologiques fondamentaux : leur conservation, leur circulation, leur transformation. Dumézil montre, une nouvelle fois, comment se forme le vrai savoir, il corrige certaines de ses « lectures » antérieures et dénonce au passage les « spéculations » et les « improvisations acrobatiques » des structuralistes pressés.

EMMANUEL TODD. LES JEUX FRANÇAIS. ESSAI SUR LA SOCIÉTÉ MODERNE. LE SPECTATEUR, de Gérard Vincent. Fayard, 411 p. 75 F.

LUMIÈRES SUR LA CIVILISATION OCCITANE

Une anthologie de René Nelli, poète et historien.

ON devra beaucoup à René Nelli. Son apport à la connaissance du Moyen Âge occitan, s'il tient d'abord à un travail considérable d'information rassemblée et de textes dévolés (1), a été de particulier que l'auteur érudit est également un poète. Il ne se contente pas de découvrir le moyen âge occitan et de nous le donner à connaître, mais il le « revit » : ce labour d'historien ne peut, dans le cas présent, se séparer d'une expérience de la réalité spirituelle.

René Nelli, ainsi, a publié un très singulier et très beau texte : Journal spirituel d'un cathare d'aujourd'hui (2), qui montre à l'évidence comment la recherche, ici, s'est métamorphosée en « aventure ». Or cette période du Moyen Âge occitan, au cours de laquelle s'est constituée une civilisation « autre », dont les bases essentielles sont, d'une part, l'amour courtois et, d'autre part, la lutte de l'esprit contre le siècle (avec l'affirmation militante de la supériorité du spirituel sur le temporel), ne cesse de poser de nombreux problèmes à l'historien et au chercheur. Les rapports entre orthodoxe et hétérodoxie ne sont jamais simples, et ici moins que nulle part ailleurs.

Si le dualisme cathare est un fait doctrinal d'évidence qui veut que le monde visible soit au Mal et le monde véritable, invisible, au Bien, les cathares se disent eux-mêmes en dualistes radicaux et en dualistes relatifs. Ces derniers introduisent dans le dogme initial des nuances qui sont importantes et les rapprochent des mouvements « contestataires » dont le catholicisme d' alors était prodigue. Le célèbre Prière cathare, texte admirable que René Nelli cite et traduit dans le second tome de ses Écrits anticonformistes du Moyen Âge occitan, est préieuse sur ce point : « Père saint, Dieu juste des bons esprits, qui jamais ne te trompas ni ne mentis, ni n'erras ni ne doutas, par crainte de la mort à assumer dans le monde du dieu « étranger », visque nous ne sommes pas de ce monde et que le monde n'est pas de nous, donne-nous à connaître ce que tu connais et à aimer ce que tu aimes... »

(1) Voir, principalement, de René Nelli, l'Amour et les Mythes du cœur (Hachette, 1966), Écritures cathares (Denoël, 1969), Erotique des troubadours (s. 10/18, 1974), Poésie occitane (Seuil, 1971)...

(2) Journal spirituel d'un cathare d'aujourd'hui, Seuil, 1970.

Yves Dangerfield

Les petites sirènes

roman

« Un détournement de majeur raconté avec verveur et drôlerie. »

Jean Chalou / Le Figaro.

« Il les connaît (et bien), les adolescents de 1978. Témoins ces deux cent cinquante pages surprenantes de vitesse où il n'est pas interdit de sourire, de rire, d'essuyer une larme parfois... Chaque mot, à sa place, chaque trait tracé aux quatre coins... romancier dans l'âme. »

Jean-Marc Roberts / Le Matin de Paris.



R. HELLMANN La guerre des monnaies collection « dossier » dunod 49 F

TRADUCTIONS ABC 44 P.N.D. DES VICTOIRES PARIS 27 TEL : 236.1303 PLUS RAPIDE - MEILLEUR MARCHÉ

Ce qui menace le plus notre société, selon Vincent, ce n'est pas tellement le conflit idéologique et violent, qui ne semble guère qu'un jeu, mais l'immobilisme complet qu'amène la recherche générale de la sécurité individuelle. En France, les élites, autant ou plus que les masses, sont prêtes à tout pour la sécurité de l'emploi. Pays d'aggrégés (à vie), de polytechniciens (à vie), d'énarques (à vie), où le sort des individus se décide entre quinze et vingt ans, la France a peur du risque. Elle se réfugie dans un système hiérarchique assez tranquillisant. Dans ce contexte, le concept de pouvoir est évidemment secondaire, et Gérard Vincent ne croit d'ailleurs pas au rôle historique des grands hommes. Il considère véritablement la xenopsyllia cheops (puce responsable de la diffusion de la peste au XIV<sup>e</sup> siècle) comme un agent historique plus

Gabrielle Rolin Chères menteuses, "Un essai qui a l'allégresse d'un roman" Félicien Marceau "Un humour dévastateur" Jean Chalou "Une satire spirituelle et gaie, la comédie humaine au féminin" Pierre Démeron "Femme ou homme d'aujourd'hui, méfions-nous, la Rolin nous regarde !" Antoine Blondin Stock

histoires n°5 d'elles est paru mensuel féministe 11, Rue Boulevard 75014 Paris. Politique Chronique Hebdomadaire : Claude François, Élections, Marie Noire, Manjalarie Les Femmes Italiennes et la violence Voyage chez les Sahariens Quotidien On squitte, à Paris Prostitutio... sexualité... plaisir... Témoignage d'une femme jurée Imaginaire Images de la mer noire

Inflation conceptuelle

L'historiographie française devrait rester ce qu'elle est : un domaine de recherche en expansion brillante, et l'un des rares qui ne soient pas encore touchés et annihilés par l'inflation conceptuelle, le verbiage « discursif » et « épistémologique ». Dans l'état actuel de délabrement des sciences humaines, de l'économie à la sociologie, sans parler de la philosophie ou de la « sémiologie de ceci ou du cela », l'histoire est le seul secteur d'activité intellectuelle et universitaire qui nous vaille le respect unanime de l'étranger, et pratiquement l'unique de notre pays, où la balance des échanges culturels soit équilibrée en notre faveur. Barthes et Foucault, au contraire, donnent aux intellectuels britanniques, par exemple, le plaisir douteux de s'interroger périodiquement, dans les meilleures revues — le Times Literary Supplement ou New Society, — sur la transformation de la langue de Voltaire et de Rousseau en horborygmes non signifiants.

Vincent s'exprime, dans l'ensemble, clairement, mais admet céder fréquemment au plaisir des mots, ayant au moins l'honnêteté d'avouer franchement son goût pour Malraux. Son tableau de la société française doit pourtant plus à la profondeur de champ que lui donne une pratique d'historien qu'à l'adoption qu'il propose de la notion de discours.

De ces contradictions acceptées et reconnues sort un livre (ou plutôt le premier volume d'une fresque en six tomes) infiniment stimulant et agaçant, qui ne satisfiera personne mais donnera des idées à tous.

L'essai de Gérard Vincent porte en sous-titre « le Spectateur ». Tout l'intérêt de ce premier volume est effectivement dans l'attitude ambiguë de ce spectateur : irrité par les jeux français — intellectuels, politiques ou sociaux — mais lui-même quintessentielllement français.

EMMANUEL TODD. LES JEUX FRANÇAIS. ESSAI SUR LA SOCIÉTÉ MODERNE. LE SPECTATEUR, de Gérard Vincent. Fayard, 411 p. 75 F.

lettres étrangères

Le roman d'Italo Calvino

Le premier tome de la présente entreprise de René Nelli est consacré à la femme et à la conception occitane de l'amour. Les documents rassemblés et traduits par l'auteur ont un double mérite : ils nous familiarisent avec des poèmes et une poésie qui étaient jusqu'ici, dans cette optique du moins, d'une approche maladroite ; d'autre part, ils défont l'idée par trop simpliste que nous avons communément de l'amour courtois. Mais, surtout, ils mettent en valeur l'importance que l'Occitan d'avant la conquête accordait, dans la société, à la femme.

Une vigueur renouvelée

On ne peut s'empêcher de songer que la réduction de l'Occitan par l'entreprise de la papauté et les armes fanatiques, la destruction systématique des valeurs civilisatrices qui avaient été élaborées dans ce pays, dans cette langue, et dans ce temps, ce silence imposé aux troubadours et aux hérétiques, — ce tout cela a eu, entre autres, pour effet la condition féminine telle qu'elle a été donnée à vivre, telle qu'elle a été, hélas ! vécue depuis le bûcher de Montségur jusqu'à aujourd'hui.

Jean Bernier Les Espérances

HELENE PARMELIN Le Monde indigo Crampone Un grand roman du monde d'aujourd'hui STOCK

Handwritten Arabic text: كذا من الاصل



lettres étrangères

Le premier roman d'Italo Calvino

Où comment le grand écrivain italien débute, il y a trente et un ans...

L'enfant, une sorte de Huey-Kuebery Finn ligurien, tacturne, débrouillard et solitaire comme lui...



\* Dessin de Stéphanie Clève.

Le livre d'un passé ouvert sur le futur, qui, dans sa netteté, semble étranger à son auteur...

L'enfant dans la nuit, entouré du chant des crepeules, seul avec le revolver qu'il vient de voler à un Allemand...

Le livre d'un passé ouvert sur le futur, qui, dans sa netteté, semble étranger à son auteur...

FRANÇOISE WAGENER. \* LE SENTIER DES NIDS D'ARAINÉES, d'Italo Calvino, traduit de l'italien (avec fidélité) par Roland Stragliati, Julliard, 222 p., 38 F.

David Shahrar un Proust oriental

(Suite de la page 13.)

Les vies singulières de tous ces témoins forment autant de récits qui s'imbriquent les uns dans les autres et s'intègrent au récit principal, fils multiples enchevêtrés avec un bel art...

lui là-bas Paris et ses études de médecine. D'abord hébergé, avec de grands regards, par une propriétaire terrifiée...

Au fur et à mesure que nous progressons dans cette galerie de portraits hétéroclites, dans ce roman, qui, merveilleusement servi par sa traductrice, Madeleine Neige, n'a pas l'air d'une œuvre transposée...

JACQUELINE PIATIER. \* LE PALAIS DES VASES BRISÉS, de David Shahrar, Gallimard, traduit de l'hébreu par Madeleine Neige, 190 pages, 33 F.

Amos Oz, conteur d'Europe centrale

(Suite de la page 13.)

Un courant qui vit le jour, au début du siècle, dans le châtillon bouillonnant qu'est l'Europe orientale centrale (2). Ce petit-fils de Musil, de Svevo, de Kafka, qui manie l'hébreu en virtuose, deviendra, comme Agnon, l'explorateur averti et subtil d'une certaine âme israélienne...

manent d'insécurité. Ainsi, dans Monsieur Lévy, l'imminence d'une guerre imminente est vécue par la sensibilité exquise d'un enfant...

Les lettres que le docteur Nissenbaum écrit de Jérusalem, avant de mourir, à sa femme partie pour toujours, forment le trame du récit Nostalgie. C'est un texte doux-amer, chargé de parfums d'Europe et de collines de Judée...

EDGAR REICHMANN. \* LA COLLINE DU MAUVAIS CONSEIL, AMOS OZ, traduit de l'hébreu par Jacques Pinto, Calmann-Lévy, 220 p., 45 F.

Une ironie tragique

Nous sommes à Jérusalem, en Palestine, pendant ce mémorable automne de 1947, quand le pouvoir britannique agonise et quand, pour les juifs qui s'y trouvent, l'Etat d'Israël n'est encore qu'un espoir...

Amos Oz s'est toujours moqué, affectueusement, d'un certain esprit occardier israélien. N'ait-il pas milité contre l'annexion de nouveaux territoires, après la guerre de six jours ? Cette ironie distante, élégante, devient tragique lorsqu'elle s'accompagne d'un sentiment per-

(2) Voir le « Monde des Livres » du 14 mai 1976.

LA DIFFERENCE

MARCEL PAQUET

Saturne et Jupiter 139 p., 16x24 cm, 77 ill. Prix : 45 F.

L'enjeu de la philosophie 134 p., 16x24 cm. Prix : 36 F.

Michel Journaic, l'oscuaire de l'esprit. 160 p., 21x27 cm, 150 ill. relié. Prix : 120 F.

EXCLUSIVITE LABYRINTHE 2, r. Cardinal Mercier Paris 9

PRIX CAZES 78

Jacques d'Arribehaude Adieu Néri

« Dans des pages mélancoliques et tendres s'élève parfois un cri de colère... Ah ! l'étrange et passionnant roman que celui de Jacques d'Arribehaude. » Philippe Sénart/le Quotidien de Paris

ALBIN MICHEL

AVEC LE CLEZIO AU NOUVEAU-MEXIQUE

Le Clezio est, parmi les grands écrivains français d'aujourd'hui, l'un des plus secrets et des moins enclins à se confesser. Pierre Boncompagni de Lire MAGAZINE est allé à Albuquerque, au Nouveau-Mexique, où Le Clezio est actuellement professeur d'université.

Un entretien exceptionnel publié dans le numéro d'avril de LIRE MAGAZINE.



EN LIBRAIRIE AUJOURD'HUI Jean Bernard de l'Académie française l'Espérance ou le nouvel état de la médecine Buchet/chastel

HELENE PARMEDIN le monde médical

répertoire des livres au format de poche 1978

FRANCOIS CHALAI UNE ANNÉE PAS COMME LES AUTRES

Vertical text on the left edge of the page, partially cut off.

témoignage

Comment on devient un « produit d'exportation » en Union soviétique

par VASSILI AXIONOV

LES débuts de ma carrière littéraire, commencée voici dix-huit ans avec des romans consacrés à la jeunesse, ont fait grand bruit. Chaque jour, tel journal publiait des articles, des tribunes sur Billet pour les étoiles. Ce n'étaient que discussions et polémiques passionnées sur l'auteur, ses héros, ses intentions, pas à une réaction pareille. Sans doute coïncidait-je avec le début d'une contre-culture qui se répandait dans la jeunesse en Union soviétique, phénomène qui existe aujourd'hui encore.

sans pour autant me couper du réalisme. La réserve que je formule n'est probablement pas nécessaire : en Russie l'avant-garde ne s'est jamais coupée du réel. Je me suis donc efforcé de concilier la tradition d'une écriture avec une expérience surréaliste. Pour moi l'écrivain s'appuie sur le quotidien, le permanent. C'est seulement après qu'apparaissent des étrangetés, des ruptures, des bouleversements et une tentative d'absurdisation de la réalité qui représente à nos yeux l'intervention de l'art dans le réel.

Je me suis ensuite tourné vers le théâtre, sous l'influence de Ionesco et de Beckett. Cet engagement coïncidait avec la découverte que nous-mêmes faisons de nos propres richesses. De manuscrits oubliés et à moitié rongés par les ans, nous exhumons des trésors étonnants : précisément ce théâtre de l'absurde dont on ne commença à parler en Europe qu'à partir des années 50 et qui avait existé en Russie dans les années 20 à l'initiative des « avertisseurs » (1). Nous retrouvons des éléments du nouveau roman, de Nathalie Sarraute et de Robbe-Grillet, dans la prose d'André Bély et d'Ossip Mandelstam. Bref, nous comprenons, avec un certain retard sans doute, que la tradition de l'avant-garde russe n'avait jamais été rompue : elle avait simplement suspendu son cours lors de la répression stalinienne. Mais son existence nous garantissait que nous faisons bien partie de la culture européenne.

comme le carlar, et je ne suis pas moi-même un esturgeon. Ces œuvres ont été écrites d'abord pour les lecteurs de mon pays. Ce que j'ose espérer, c'est que leur publication en France permettra d'émuler les écrivains soviétiques. Ainsi se trouve créée une situation paradoxale dont j'ignore si elle compte un précédent dans l'histoire littéraire : celle où l'original d'une œuvre est publié après sa traduction.



\* Dessin de Jean-Pierre Cognat

suprême de la morale, et je suis bien résolu à ne jamais faire de concession à son sujet. Tout cela est d'autant plus pénible que la littérature soviétique renferme une foule d'hommes de talent qui travaillent à un rythme tout à fait inférieur à leurs possibilités. Bien sûr, l'Union

Le Monde

Théâtre

IFFER RABEN

Musicien des in

« Notre ferraille en or »

A l'aéroport de Moscou, un groupe de savants au retour des grandes vacances repart pour la Sibérie, vers la villa nouvelle de Méli-zovo, une de ces forteresses de la science construites dans les vastes espaces de la Sibérie, perdues au cœur de la tige « où la densité de la population est de deux habitants au kilomètre carré, ours compris » et où ils traquent sans répit, depuis quinze ans, l'insaisissable particule « double feu ».

Mozaï, jeune esthète d'avant-garde à l'œil diabolique, habitué du buffet de l'AAA de Moscou (l'Association des amis de l'art), dont la présence s'avérera « complètement inutile et nuisible à la narration » et qui ne réussira pas, finalement, dans son entreprise satanique d'envoyer la Ferraille à la casse, même quand se lèvera la tempête.

Il y a tout un côté « rétro » dans cette ferraille dorée où s'ébête une génération « qui n'a pas fait la guerre, mais qui a fait la première à aller autour de la Lune ». « Nous sommes la première génération contestataire du demi-siècle », dit un des personnages. « Ne me fais pas rigoler », répond un autre... Esprit fruste « qui croit à toutes les choses nébuleuses », l'auteur — qui s'est glissé dans le livre en payant son billet d'Aeroflot — nous prouve à tout moment que la forme est parfois plus subversive que la fond et que la vraie liberté commence avec le minimum du langage ; il nous donne un livre divertissant — qui, bien sûr, devrait encore davantage l'être — mais dont la forme peut déconcerter — là-bas, comme ici, il nous prévient :

« Ces drôles de récits pourraient suggérer de drôles d'idées. (...) Bien sûr c'est bête, c'est du pur « non-sens », bien sûr, c'est de l'absurdologie ; mais que ce rêve soit ici présent au moins au titre de bêtise, de « non-sens », d'absurde fantaisie. L'auteur se chargera de ce péché si ça vous arrange. » Axionov, n'en doutons pas, est prêt à se charger de tous les péchés du monde pour le plaisir d'écrire, de mélanger le Verbe à sa façon, d'élaborer un langage où les mots sont fabriqués et érudits, les citations sans guillemets, les inventions verbales cohérentes dans une syntaxe sauvage, désarticulée, déroutante, qui crée un monde de fantaisie, de poésie. A cette réussite d'un style, il faut associer la traduction Lily Denis, qui a su admirablement rendre les équivalences des trouvailles.

NICOLE ZAND.

\* Stock-Zak, coll. « Le cabinet cosmopolite », 297 p., 45 F.

Les difficultés commencent

Pour revenir au théâtre, j'ai écrit quatre pièces satiriques, hyperboliques, grotesques, solidement ancrées sur les problèmes qui agitent notre société. Une seule d'entre elles a été représentée au Sovremennik. Ce n'était pas la meilleure.

Quand j'ai compris la vanité de mes efforts pour être représenté, j'ai tenté en 1955 d'écrire un roman satirique de la même veine hyperbolique : l'Oiseau d'acier, qui a connu la même fortune que mon théâtre. Tous deux inédits en U.R.S.S., l'Oiseau d'acier vient de paraître aux États-Unis en russe (2). Un autre récit, une satire lyrique et philosophique, Surplus en stock futuile, par un hasard que je considère aujourd'hui comme une manière de miracle, a été publié sans aucune mutilation de la censure en 1968, suscitant évidemment une vive irritation de la part de la critique. Il a été traduit en plusieurs langues, dont le français. En 1974, me trouvant à Paris, j'ai pu assister à un spectacle réalisé à partir de ce texte au Théâtre d'Yvy.

Après 1968 ouvre pour moi une période de silence apparent dont s'étonnent mes lecteurs. En fait, ces années ont été pour moi celles d'un travail très intense. Et j'ai assez d'expérience, en tant qu'écrivain, pour savoir que j'ai écrit des choses fortes qui intéresseraient à coup sûr. Car mon lecteur, je le connais ; je peux le repérer dans la rue, parmi la foule ; je sais l'expression de son visage, sa démarche, ses goûts, sa tournure d'esprit. Seulement toutes mes tentatives pour me frayer un chemin jusqu'à lui, à travers les bureaux de rédaction, ont été infructueuses. Plusieurs romans ont été écartés ou se sont heurtés à un mur de silence. Aujourd'hui, deux d'entre eux vont paraître en France (3). Leur histoire vaut d'être contée.

Ces œuvres ont essuyé partout des refus. J'ai même reçu des éditions Sovremennik une appréciation rédigée en ces termes : « Ce roman constitue une encyclopédie du modernisme contemporain et ne saurait être publié précisément pour cette raison. On ne peut pas écrire ainsi parce que c'est impossible. Cette œuvre ne s'inscrit pas dans la tradition de la prose russe, et elle échappe à celle qui prédomine aujourd'hui. Pour ces raisons, sa publication ne saurait être envisagée. » Pourtant, l'Agence soviétique des auteurs (V.A.A.P.) a décidé de vendre ces deux titres à l'étranger, l'un aux Editions Gallimard et l'autre à Stock.

« Je ne suis pas un esturgeon »

Je me réjouis, bien sûr, que les Français puissent me lire, mais, quels que soient les mérites d'une traduction, un texte perd toujours peu ou prou à passer dans une autre langue. Et comment ne pas ressentir une profonde tristesse à la pensée que ces livres sont traités comme une vulgaire marchandise d'exportation ? La littérature n'est tout de même pas

nierval d'un quart, plus d'un tiers d'Axionov. Situation assez curieuse, en vérité !

La « quatrième génération »

J'entre dans ces détails sur ma personne non par quelconque mégalomanie mais parce que le sort de notre littérature me préoccupe. Cette situation, je ne suis pas seul à la connaître, un grand nombre de mes confrères la partagent. En son temps, la critique a salué notre apparition : nous étions la quatrième génération des écrivains soviétiques. J'ignore à partir de quel compte la critique : nous autres, écrivains, nous nous reconnaissons comme la génération de 1955. Ou en est cette quatrième génération ? Ou a-t-elle fondé ? Combien d'années déjà dans cette quatrième vague ? Et pourquoi ? Ce sont des questions non pas idéologiques mais esthétiques qui jouent un rôle déterminant. J'imagine très bien le fonctionnaire de la littérature qui n'apprécie pas ce qu'écrivent les auteurs de mon âge ni ce que j'écris moi-même. C'est un homme qui essaie d'imposer son goût personnel à des écrivains libres et doués d'une forte personnalité. Son goût est médiocre, il est terne, il est gris. Et notre littérature en subit un grave dommage.

Le style peut sembler un détail sans importance au milieu de nos discussions idéologiques, où tous côtés pleuvent les imzas. Il disparaît comme la norme

des écrivains compte huit ou neuf mille membres. Accident-ils tous à un très haut niveau professionnel ? En revanche, je pourrais citer un très grand nombre d'écrivains, de classe internationale, qui ont quelque chose à dire, sont capables de le faire, et sont plongés dans un travail de recherche incessant. Si ce formidable potentiel se libérait, les résultats artistiques seraient considérables.

On imagine, non sans naïveté, qu'à un moment donné tout était gelé en Union soviétique, qu'il n'y avait qu'un bloc de glace à l'intérieur duquel étaient enfermées, par exemple, les toiles au

quel connaissent et appréhendent les acquis de l'avant-garde russe des années 20, ne marchent pas dans ses pas, ne sont pas ses épigones. Ils ont poursuivi leur voie personnelle parce que, dans ce pays, jamais la vie créatrice ni la vie tout court ne se sont arrêtées.

(1) Association de l'Art du réel, fondée dans les années 1926-1927, regroupait des écrivains comme Marina Zabolotskij, Vvedenski.  
(2) Editions Ardis.  
(3) Depuis est entré en scène, l'un de ces romans, Recherche d'un pays, qui a été publié par Vory Mir. Il doit sortir chez Gallimard au début de 1978. Notre ferraille en or, qui vient de paraître chez Stock, russa inédit en U.R.S.S.

Publicité for Patrice Hovaldi and André Malraux. Includes a portrait of Patrice Hovaldi and text: 'toutes ces années... et ANDRÉ MALRAUX préface de Pierre Bockel photos D. Schmitt méditations, récits, recherche du temps perdu, entretiens inédits avec André Malraux... Cet ouvrage foisonnant et attachant est l'un des plus originaux qu'ait suscité la haute figure de l'écrivain disparu.' P. BOCKEL coll. Rencontres 240 p. 50 F CERF

Publicité for 'Dans la collection Présences du Judaïsme'. Features the book 'A Bible Ouverte' by Josy Eisenberg and Armand Abecassis. Text: 'Ce livre de Josy Eisenberg et A. Abecassis éclaire la Bible d'un jour nouveau en la confrontant aux Sciences humaines.' ALBIN MICHEL

Publicité for Michel Audiard's book 'La nuit, le jour, et toutes les autres nuits'. Text: 'Audiard jette le masque. Derrière le "forçat du rire", un authentique écrivain. Un homme profondément meurtri règle ses comptes avec son passé.' denoël

Handwritten Arabic text: 'سكزا من الاجل'

Boulevard Feyd

هكذا من الامل

Le Monde

culture

LE JOUR DU THEATRE

Une certaine idée de la France.

Lorsque les Grecs allaient à la tragédie, c'était pour voir et entendre une histoire qu'ils connaissaient très bien. Le suspense ne venait pas du fait d'attendre l'événement suivant mais de découvrir comment il allait être modifié.

Après avoir « modifié » Agamemnon, l'Atropompéen a travaillé sur le mythe de la France, sur le Chanson de Roland, et pose la question : « Qu'en est-il pour vous de l'idée de la France ? Qu'avons-nous à faire de ces images fondatrices par lesquelles la France — comme imaginaire collectif — s'institue et se reconnaît ? »

L'Atropompéen joue la Chanson de Roland à la M.J.C. d'Aubagne le 14 avril, à Grenoble, à l'Hexagone de Meylan, du 17 au 20 avril, à Lyon, à la M.J.C. Saint-Four du 1er au 15 mai. D'autres représentations suivront cet été si nous pouvons continuer. Nos demandes de subventions ont été refusées pour la troisième année consécutive. Nous n'avons jamais attendu l'argent du ministère pour faire du théâtre, et c'est du public que nous venions les preuves de notre vitalité. Mais nous sommes une compagnie importante, nos charges financières sont lourdes. Chacun de nos spectacles a été reconnu, aussi bien par la presse que par les spectateurs. Pourquoi cette discrimination ?

Pourquoi, en effet ? Jusqu'à ce jour le théâtre n'a pas gagné de réputation ni de justification à son silence.

Corps et conscience.

L'AFDAS (Fonds d'assurance fondation des activités du spectacle) organise au Bouffes du Nord, du 24 avril au 31 mai, un stage dirigé par Moshé Feldenkrais, c.à.d. La conscience du corps.

Moshé Feldenkrais est un ingénieur, docteur en sciences, thérapeute israélien. Peter Brook dit de lui que « grâce à sa formation scientifique, il a étudié le corps et le mouvement avec une précision que je n'ai trouvée nulle part ailleurs. Pour lui, le corps est un tout. C'est à partir de cette notion qu'il a élaboré son enseignement, dans lequel la plupart des systèmes orientaux et occidentaux se trouvent inclus. Au cours des stages qu'il a dirigés tout au long de sa vie, tant en Europe qu'aux Etats-Unis, il a permis à un grand nombre de personnes d'exercer dans la valeur et l'exceptionnelle. »

Le stage est gratuit, réservé aux artistes interprètes qui exercent des activités salariées depuis au moins deux ans. Les candidats doivent s'inscrire jusqu'au 20 avril à l'AFDAS, 20, rue de Fortuny, 75017-Paris. Tél. : 227-95-93.

L'éloge de la folie.

Le Centre culturel communal de Sèvres accueille, les 25, 26 et 29 avril, à 20 h, la Théâtre de la Terra et de la Ville, avec une pièce d'Alain Alloua, mise en scène par Catherine Goroedaki, « Homme et la Parruche ».

Alain Alloua est un ancien journaliste. Il a fait de la radio avec André Cluade, a été coproducteur du scénario de « Eau vive, et il avait offert à Pierre Fresnay un Vespasien en cinq actes. A l'homme cultivé, sa philosophie est très élevée, saupoudrée d'amour par timidité. Sa pièce est l'histoire d'un homme né et mort au dix-huitième siècle, réanimé en 2007. Comment résister au choc d'un mode de vie où tout est remis en question... C'est à ce débordement de l'esprit du personnage qu'est attachée la mise en scène. Mais est-ce bien de folie qu'il s'agit ? »

L'Académie de l'Ouest américain, qui groupe les dix-sept États de l'ouest des Etats-Unis et qui vient de remettre à Oklahoma-City ses prix annuels aux films de cinéma, de télévision et aux personnalités qui ont contribué à préserver et à développer l'esprit de l'ouest, a décerné un Western Heritage Award à l'acteur Glenn Ford pour ses cent westerns (cinéma et télévision) qu'il a tournés et un « Spécial Award » à Charles Bronson, réalisateur, et Denis Lilson, coproducteur du film « La Frontière de l'ouest », coproduit par T.F.I. Le Sean audio-visuel et « le Mondo ».

Théâtre

PEER RABEN

Musicien des images allemandes

Quand on a vu les films de Fassbinder, de Schroeder ou de Daniel Schmid, on a entendu la musique de Peer Raben. Il est leur compositeur et, tout naturellement, c'est lui qui a composé la musique — et quelques-uns des textes — des chansons d'Ingrid Caven pour le show qu'elle présente au Pigeon à partir du 12 avril.

A première vue, l'écriture apparaît à la fois sophistiquée et violente jusque dans le néo-classicisme, se place résolument à l'opposé du grand homme calme, au deux eures irenque, avec un cou de paysan : un héros. Pourtant, la musique de Peer Raben s'ajuste à la personnalité d'Ingrid Caven comme une robe de grand couturier. Elle s'y sent bien, et bien mise en valeur. Tous les deux, il est vrai, se connaissent depuis longtemps, depuis les années 70 à Munich, et Ingrid Caven a découvert le fameux groupe Aklén — dont elle était partie — en allant voir une Antigone montée par Peer Raben.

Car si la musique a toujours fait partie de sa vie, elle a étudié la muséologie, il se voyait davantage compositeur que compositeur. En définitive, il est l'un et l'autre, et aussi metteur en scène, auteur : il a même été administrateur. En tout cas, il ne voit pas de différence fondamentale entre théâtre et musique, l'un et l'autre sont liés sur le mouvement. « Je ne produis pas autrement, dit-il, pour composer et pour faire une mise en scène. J'établis d'abord le rythme global, le contour du spectacle. Au cours du travail, il peut y avoir des modifications importantes, mais j'ai besoin d'un schéma de base. Compose pour le théâtre et le cinéma m'a appris que la musique a quelques choses à voir avec la durée... La théorie enseignée qu'une idée musicale doit poursuivre un développement. Il peut arriver qu'une idée soit juste, mais que son développement soit trop long. On peut chercher une autre idée, on peut aussi

renoncer à la développer jusqu'au bout et laisser une forme ouverte, parallèle à celle des musiques folkloriques que l'on peut improviser, et reprendre à l'infini. Le début d'une phrase suffit, l'auditeur la termine de lui-même comme s'il la connaissait déjà. Elle est présente en chacun. Le même phénomène se produit avec Mozart, par exemple, mais il s'agit là d'un appel à un fonds culturel, alors que les données paysannes, la gigue ou la bourrée, parlent immédiatement, directement, c'est un fait. »

« Quand j'écris pour le théâtre ou le cinéma, je souligne ou je contredis les images. Parfois, l'imagerie en rupture : j'ai beaucoup apprécié de Kurt Walli et de Brecht. Mais leur méthode est trop intellectuelle. L'O p e r a de quel sous serait mieux enseigné s'il était réellement construit sur le modèle des comédies légères des années 20. Ce serait plus honnête. Les dissonances marquent la distance prise par rapport au monde décrit. J'y vois une attitude morale que je n'approuve pas. »

« Pour les chansons d'Ingrid Caven, c'est différent. La prière d'ailleurs par le « lied ». Une chanson, c'est comme un instantané photographique. Le lied développe des figures. Et puis je les ai écrites pour elle, je ne peux pas les imaginer imprégnées par quelqu'un d'autre. Elles sont écrites pour elle. Ce qu'elle est, ce qu'elle est, ce qu'elle est, c'est une attitude morale que je n'approuve pas. »

Propos recueillis par COLETTE GODARD. \* Pigeon à partir du 12, à 22 heures.

« Boulevard Feydeau », aux Variétés

Quand un Feydeau est annoncé, on se délecte à l'avance. On s'apprête à se laisser entraîner par la farceuse mécanique inexorable du vaudeville, si proche de celle que met en marche le destin dans la tragédie. Le même, en somme, mais inversé. Quand les Variétés annoncent trois Feydeau — Feu la mère de Madame, Mais n'est-ce pas, même donc par toute voie. On se prépare à un feu d'artifice, à l'écèlement d'une galeté cynique et trépidante.

Ce n'est pas vraiment ce qui se passe. La succession des trois pièces donne une soirée lourde à tous les points de vue. Ce sont trois scènes de ménage construites sur le même modèle entre des individus semblables. Lui, affaibli, elle, à la fois bonne et lâche, colère entre sa bêtise et des embêtements mesquines. Elle, bête de linotte nerveuse, manifestement frustrée, qui s'accommode des trépas de son mari par inconscience, par une fantaisie puérile, et refuse de jouer le jeu. Leur seul point commun est la mauvaise foi éhémère, et les comparses sont de la même eau. La manière dont le mari essaie de rattraper les gaffes de la femme entraîne un comique de catastrophe à caractère répétitif. Quand, en plus, il est répété trois fois de suite, il faudrait soit lui donner des couleurs différentes soit passer de cette insistance diabolique à montrer la bassesse.

La mise en scène de Raymond Gérôme ne prend aucun parti. Peut-être a-t-il jugé qu'avec ses complices — Danielle Darrieux, Jacqueline Bouvier, Jacqueline Blier, Raymond Pellegrin, Louis Selzer, — il pouvait lâcher aller. Il a eu tort. Dans le théâtre de Feydeau, tout se tient, il n'y a pas de place pour les one man shows. Finalement, ce sont les rôles secondaires — Christiane Müller, Jean-Claude Arnaud, Georges Oullier, — qui paraissent le plus à l'aise.

La principale victime de cette direction insuffisante est Jacqueline Blier. Elle joue Feu la mère de Madame en petite bourgeoise raisonnable, face à un Bernard Blier sinistre malotru, odieux avec la bonne, et ce n'est pas drôle du tout. La suite s'arrange avec Mais n'est-ce pas, donc pas toute nue, avec Raymond Pellegrin, bien installé dans son costume gris de député

imaginaire, et Danielle Darrieux, bécaze viveillante, très comédie américaine. Seulement, et cela vaut pour l'ensemble de la distribution, la question d'âge est gênante. Certes, Jacqueline Gauthier et Danielle Darrieux sont physiquement superbes (et bien sûr, elles ne peuvent pas faire croire à la naïveté de leurs personnages).

Quant à On purge bébé, c'est long, si long, que la mécanique du rire se fatigue. Danielle Darrieux s'essaye à la trépidance, et ça ne lui va pas trop bien. Bernard Blier tire vers un jeu psychologique, mais Feydeau n'a écrit des comédies de caractère. Il porte à ses héros un mépris éloquent qui les condamne à une amoralité mégalomane que les fait échapper à tout jugement moral. Ils existent dans une sorte de fébrilité qui les fait perpétuellement agir à contre-sens. C'est la félie qui manque le plus sur le Boulevard Feydeau, et c'est bien dommage. — C. G.

\* Variétés, 20, h. 30. M La Bande en Fall, groupe artistique des amis de la vie, organise une soirée sur le thème de la fête, les 13, 14, 15 et 16 avril, à 20 h, 30, à la Tannette, 45 bis, rue de la Glacière, à Paris 75013. Participation aux frais : 15 francs.

Musique

COMME PAGANINI PEUT-ÊTRE...

Gidon Kremer

La présence d'Esquivel Suetianno aurait déjà suffi à donner un caractère exceptionnel au concert de « Festivals de la Musique » retransmis à la salle Pleyel par France-Musique mercredi soir. Car ce chef soviétique au visage de rude travailleur, maître-prodige en ce qui concerne l'Orchestre national et russe sonore et une énergie intérieure assez rares. On ne badine pas avec la musique selon Suetianno, qui impose sa conception par des gestes simples, nets et sans réticence, et trouve encore le loisir de se retourner en dirigeant pour foudroyer longuement les malheureux spectateurs qui l'ont vu.

Il rappelle le grand Kondrachine dans la rutilante Ouverture de la Fokovite de Rimsky-Korsakov, jouissant avec violence, d'inspiration de la population, mais comme entravé par la présence insolite d'Oran le Terrible ; et quant à la 5<sup>e</sup> Symphonie de Chostakovitch, elle apparaît en place, sans qu'il cherche à en réchauffer la solitude, et de feu. Lorsque s'agit d'exalter un optimisme bien soviétique, pas toujours convaincant, avec une autorité qui ne souffre pas le doute.

Meis ce concert restera surtout celui de la révélation à Paris de Gidon Kremer, violoniste soviétique, en compagnie de son frère, le jeune Karim, considéré comme le plus grand violoniste du monde. On n'est pas loin de le croire, en assistant que David Oistrakh avait bien jugé Kremer en résumant à la première dans sa classe parce qu'il était si trop original et avec des conceptions très personnelles.

C'est en effet un artiste hors série, au jeu fantasmagorique et fascinant. Des contours blancs et longs descendent jusqu'à son habit ; derrière les fines lunettes, le

regard est comme embrumé, perdu à l'intérieur ; la silhouette semble un peu désarticulée. Pendant l'introduction du Concerto de Brans (et tous les autres), il tourne le dos au public, s'immerge dans la mer orchestrale. Son attaque étonne : on attendait un son plus ample et plus pur... Et puis on ne le perd plus de l'oreille ni du regard. Le corps se cambre, le regard se fixe vers le ciel, par-dessus ce violon avec lequel il lutte violemment pour lui arracher ses secrets.

L'intense beauté lyrique à laquelle il atteint et demeure ne coule pas de source, elle n'est pas facilité et non gratuite, elle est conquise sans doute au terme d'un long chemin. La sonorité est celle d'une sorte de lumière phosphorescente qui s'échappe d'une richesse et d'une diversité de climats étonnants, qui s'échappe d'une force poétique qui s'empare du violon et de cette œuvre archaïque, qui parle plus encore qu'elle ne chante et conquiert la plus grande beauté du monde à travers ce garçon au port douloureux, au visage de stigmatisé, à la bouche entrouverte comme un poisson hors de l'eau, qui joue du violon comme Esquivel peut-être et remplit son jeu des visions qui hantaient les rêves et les couchonniers de Liszt ou de Chopin.

Confirmation : il est rare de voir les violonistes d'un orchestre applaudir un violoniste comme celui de l'Orchestre national après une fabuleuse interprétation poétique, en bis de la Troisième Sonate pour violon seul, d'Haydn.

JACQUES LONCHAMPT. \* Gidon Kremer a enregistré le Concerto de Brahms avec le Philharmonique de Berlin dirigé par Karajan (EMK, 069-02781).

CHARPENTIER, YUN, DONATONI

par l'ensemble 2e2m

Courageux missionnaire de la musique contemporaine, l'ensemble 2e2m jouait lundi soir pour Radio-France un de ses programmes originaux qui en fait un ensemble à la première dans sa classe parce qu'il était si trop original et avec des conceptions très personnelles.

Tout différent encore le Sonvenir de Franco Donatoni, qui est un précepte de toutes sortes de notes et de bris motifs instrumentaux inextricablement mêlés, avec une interprétation poétique de lui : une activité industrielle comme une pluie très drue, si pétilante, instable et rapide qu'on a peine à en suivre le déroulement.

Le concert s'achevait presque classiquement avec la Symphonie de chambre op. 9 de Schoenberg, une œuvre et une interprétation originales de l'orchestre de Paris qui efflorescent, bougeonnant, où le romantisme près d'exploser s'accomplit, superbe. — J. L.

Le concert s'achevait presque classiquement avec la Symphonie de chambre op. 9 de Schoenberg, une œuvre et une interprétation originales de l'orchestre de Paris qui efflorescent, bougeonnant, où le romantisme près d'exploser s'accomplit, superbe. — J. L.

\* Concert retransmis en direct par France-Musique.

DANIEL BARENBOIM POUR CINQ ANS A LA TÊTE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

M L'entrate du concert donné mercredi soir au Théâtre des Champs-Élysées, M. Jean Mahou, directeur de la musique au ministère de la culture, a annoncé à l'Orchestre de Paris que Daniel Barenboim avait signé un nouveau contrat de cinq ans comme directeur de cet orchestre dont il est le chef depuis septembre 1975. M. Mahou devait confirmer officiellement cette décision ce jeudi au cours d'une conférence de presse.

Rappelons que récemment les musiciens s'étaient opposés assez vivement à leur chef, allant jusqu'à deux jours de grève, et demandant une modification de leur statut (Le Monde des 18, 19-20 et 23 mars). Il faudra beaucoup de diplomatie à Daniel Barenboim pour naviguer sans encombre et mener à bien ce mandat de huit ans, le plus long qu'aura connu l'Orchestre de Paris. — J. L.

Notes

Livre

« Le Cinéma chinois : I. - 1905-1949 » de Régis Bergeron

De la révélation d'une culture inconnue, par l'histoire politique de la Chine depuis le début du siècle ; Régis Bergeron, journaliste, qui fut critique cinématographique aux « Lettres françaises » et à l'« Humanité », possède une longue expérience de ce pays où il a effectué plusieurs séjours. Remontant le cours du temps, il a recréé tout l'hindouï d'un cinéma dont le développement, les soubresauts économiques, industriels, artistiques, furent étroitement liés à la transformation d'une société qui connaît la guerre civile, l'invasion japonaise et la révolution maoïste. Un peu de chance se voit dans la marche vers la société socialiste. Si bien que ce livre, extrêmement différent, estiment d'un moyen d'expression qui allait devenir, après 1949, l'un des grands axes culturels de la République populaire de Chine. Une admiration inconsciente pour Mao Tse-tung, sa pensée, son action, fait que l'auteur voit en lui le destin même du cinéma chinois (et de tous les arts) dans la marche vers la société socialiste. Si bien que ce livre, extrêmement différent, estiment d'un moyen d'expression qui allait devenir, après 1949, l'un des grands axes culturels de la République populaire de Chine. Une admiration inconsciente pour Mao Tse-tung, sa pensée, son action, fait que l'auteur voit en lui le destin même du cinéma chinois (et de tous les arts) dans la marche vers la société socialiste.

JACQUES SICLIER. \* Editions Alfred Elbal, Lausanne, coll. « Asie/Asie du Sud-Est », 320 p., 39 F.

Musique

Martin Egel chante Selnhert

Le « Voyage d'hiver » dure un peu plus d'une heure, le temps d'un régal, à cela près que rien ne ressemble moins à un concert de chant que cet ultime cycle de Selnhert ; c'est plutôt d'atmosphère qu'il s'agit, divagation musicale au gré des fantômes et de ses amances rêvées dont les poèmes de Wilhelm Müller ne sont que le point de départ. A l'auditeur de parcourir le reste du chemin : d'une mélodie à l'autre, l'oreille se fait chaque fois plus attentive, plus exigeante, et peu à peu le concert devient méditation, expérience spirituelle dont la musique serait à la fois le centre et le révélateur.

Si peu de notes, et chacune essentielle : pour les interprètes qui s'y risquent, le « Voyage d'hiver » reste une performance impitoyable. Martin Egel, ce jeune baryton presque inconnu en France, et qui tentait l'aventure lundi soir, aurait mérité mieux qu'une salle Beaux-Arts, et d'autant plus que ce cycle, dont le répertoire est si riche, est si peu connu, et que les notes graves n'ont pas la même puissance, c'est un détail vite effacé par un art si sûr (sans chercher à faire un sort à chaque mot) et une présence vocale qui, surtout ici, démontrent les qualités essentielles d'un bon chanteur.

Andréas bien accompagné à piano fermé : cela apparait le timbre de l'instrument et conforte le précepte selon lequel on entend toujours trop le piano... ce n'est jamais qu'un préjugé. GERRARD CONDR.

Ventes

La collection Ortiz-Patino mise aux enchères à Londres

Le magnat bolivien de l'étain, M. Georges Ortiz-Patino, qui avait versé à l'automne dernier la somme record de 5 millions de dollars (environ 2,4 millions de francs) sur avis de sa fille Grazziela, âgée de cinq ans, vient d'annoncer qu'il devait vendre sa collection d'art primitif.

Cette collection est constituée d'objets africains et du Pacifique, notamment de pièces polychromes comptant parmi les plus rares des collections privées. La vente aux enchères aura lieu chez Sotheby, à Londres, fin juin.

29 boulevard de Port Royal UN PETIT IMMEUBLE DE STANDING STUDIOS 2 ET 3 PIECES EQUIPES parkings et boxes Prix fermes et définitifs. Livraison immédiate. Capteurs d'énergie solaire installés. (Economie d'énergie: charges moins élevées) Pour tous renseignements: Immovery 50 rue Desnouettes, 75015 PARIS Tél.: 533.88.51

Plan de la ville de Paris montrant la localisation de l'immeuble à 29 boulevard de Port Royal. Informations de contact pour Immovery.

Publicité pour MICHEL AUDIARD.



SPECTACLES

RADIO-TÉLÉVISION

سكنة من الاموال

LA SARRICARRA DU POINT DD JOUR, film français de René Richon... Les films nouveaux... COMMENCEZ LA REVOLUTION SANS NOUS, film américain de Ed Yost... LE MYSTERE OU TRIANGLE DES BERNUDES, film métrage de René Cardon...

DROUOT Rive Gauche Cie des Commissaires Priseurs de Paris GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

VU N'en faites pas une maladie ! Présenter dans le cadre d'une émission « médicale » les problèmes des retraités... Le retraité n'est pas une maladie. « Mère » dit-elle... « Le retraité n'est pas une maladie. « Mère » dit-elle...

JEUDI 13 AVRIL CHAINE I : TF 1 20 h. 30. Série: Jean-Christophe (septième épisode: Emmanuel)... CHAINE II : A 2 20 h. 35. Enquête historique: De mémoire d'homme... FRANCE-CULTURE 20 h. 45. Soirée lyrique (en direct de la Salle Pleyel)...

FRANCE INTER: pour changer. VENDREDI 14 AVRIL CHAINE I : TF 1 12 h. 5. Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30. Midi première... CHAINE II : A 2 13 h. 35. Magazine régional; 13 h. 50. Feuilletton: L'Enlèvement... FRANCE-CULTURE 18 h. 30. Feuilletton: « La Reine du Sabbat »...

JEAN BOUZE... roshima... A PARIS UCC ODEON... JEAN BOUZE

# SCIENCES

## Une forte éruption solaire a perturbé certaines liaisons radio

Une éruption solaire, mardi 11 avril dans l'après-midi, a provoqué pendant environ vingt-cinq minutes l'interruption des liaisons radio-intercontinentales utilisant les ondes décimétriques. Le trafic téléphonique et télégraphique, notamment, a été considérablement perturbé. Les liaisons par satellites, qui utilisent des longueurs d'ondes très différentes,

ont, en revanche, été épargnées. A la suite de cette éruption solaire, les spécialistes pronostiquent, pour ce jeudi 13 avril un orage magnétique qui pourrait de nouveau perturber les liaisons radio, voire certaines transmissions par câbles.

L'éruption solaire qui s'est produite mardi est la plus importante depuis quatre ans. Le Soleil a un cycle de onze ans, et on estime qu'il aura une activité maximale en 1980.

Les éruptions solaires s'accompagnent d'un brutal accroissement du flux de rayons X, qui change le degré d'ionisation des couches de l'atmosphère terrestre. En temps normal, les ondes décimétriques sont réfléchies sur des couches situées entre 200 et 300 km d'altitude : l'éruption solaire peut, et c'est ce qui s'est passé mardi, rendre des couches inférieures absorbantes ou réfléchissantes.

## M. MICHEL PECQUEUR EST NOMMÉ ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL DU COMMISSARIAT A L'ÉNERGIE ATOMIQUE

Le conseil des ministres du mercredi 12 avril a nommé M. Michel Pecqueur administrateur général délégué du Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.), en remplacement de M. André Giraud, ministre de l'Industrie du nouveau gouvernement.

Né le 18 août 1931, à Paris, ancien élève de l'École polytechnique, ingénieur en chef des mines, M. Michel Pecqueur a fait toute sa carrière au C.E.A. Dès son arrivée, en 1957, il y prend une part active à la définition du procédé d'enrichissement de l'uranium par diffusion gazeuse, et anime l'équipe qui, sous la responsabilité de M. Robert Gallier, réalise la construction de l'usine de Pierrelatte.

En 1963, il devient conseiller technique de l'administrateur général du C.E.A., et est nommé en 1965 adjoint au directeur des productions, poste où il participe au développement des activités du cycle du combustible nucléaire, tant en France qu'à l'étranger. Il prend en 1969 la responsabilité directe du secteur de l'uranium enrichi.

Lors de la reorganisation du C.E.A. en 1970, M. Pecqueur devient délégué aux applications industrielles ou civiles. Sous l'autorité de M. Giraud, il lance le développement de l'usine européenne d'enrichissement Eurodif, dont il est, jusqu'en 1976, le premier président. Il participe aussi à la restructuration industrielle du secteur nucléaire français, devenant, à la fin de 1975, membre du conseil d'administration de Framatome.

En juin 1974, il avait été nommé adjoint à l'administrateur général du C.E.A., poste qui le désignait tout naturellement comme l'un des successeurs possibles de M. Giraud. Cette nomination était d'autant plus prévisible que la nouvelle ministre de l'Industrie tient à garder un contact direct avec l'organisme qu'il dirigeait depuis 1970.

## L'AGENCE SPATIALE CHERCHE DES EXPÉRIENCES POUR QUATRE MISSIONS DU « SPACELAB »

L'Agence spatiale européenne (ESA) vient de lancer un appel aux milieux scientifiques et industriels afin de recueillir des propositions d'expériences à effectuer sur le laboratoire spatial européen « Spacelab ». Ce laboratoire, installé à bord de la navette spatiale américaine, doit faire son premier vol dans l'espace en 1980. Quatre autres missions sont prévues entre 1982 et 1983, dont deux placées sous la responsabilité de l'ESA et deux sous celle de l'Allemagne fédérale, qui finance plus de la moitié du programme. L'appel devra être répondu avant le 16 mai prochain, à pour but la définition des programmes d'expériences de ces quatre missions.

L'ESA a, d'autre part, décidé que, sur les deux missions dont elle a directement la charge, elle réserverait de la place pour des expériences proposées et réalisées par de jeunes Européens — comme cela avait fait sur le « Skylab » américain. L'appel correspondant à cette initiative sera lancé en 1979 ou en 1980.

# JUSTICE

Le tribunal de Paris met fin à un paradoxe juridique

## Le brigadier Quinet n'est plus fondé à réclamer à M. Goldman des dommages-intérêts

La première chambre civile du tribunal de Paris, présidée par Mme Simone Rozès, a rendu le 12 avril un jugement déboutant M. Gérard Quinet, actuellement brigadier de police, de sa demande de validation de la saisie-arrest qu'il a fait pratiquer le 27 décembre 1976 sur les droits d'auteur pouvant revenir à M. Pierre Goldman à l'occasion de la publication de son livre, *Soyez-vous obscurs d'un Juif polonais né en France*, pour obtenir le paiement de dommages et intérêts.

M. Goldman avait été condamné, le 14 décembre 1974, à la réclusion criminelle à perpétuité par la cour d'assises de Paris pour plusieurs agressions, notamment celle au cours de laquelle deux pharmaciennes parisiennes, Mmes Simone Delauney et Jeanine Aubert, trouvèrent la mort, tandis qu'un client, M. Raymond Trocard, et le gardien de la paix Quinet étaient blessés.

Le 8 janvier suivant, la même juridiction l'a condamné en 1974 fut cassé par la Cour suprême. La cour d'assises de la Somme, saisie de l'affaire, lui infligea le 4 mai 1976 douze ans de réclusion pour trois agressions, mais le déclara innocent pour l'attaque des pharmaciennes.

Mais, M. Goldman n'ayant pas formé de pourvoi en cassation contre l'arrêt du 8 janvier 1975, M. Quinet s'appuya donc sur celui-ci pour faire une saisie-arrest sur ses droits d'auteur (le Monde) du 20 janvier 1976).

Le tribunal a déclaré : « Une autorité absolue s'attache aux décisions des juridictions pénales en ce qu'elles ont statué sur l'existence du fait incriminé (1), sa qualification et la culpabilité ou l'innocence de celui à qui ce fait est imputé (...). Cette autorité absolue trouve son fondement dans le principe d'ordre public, selon lequel ce qui a été jugé nu-

nom de l'intérêt général doit nécessairement primer toutes dispositions de quelque nature que ce soit régissant de simples intérêts privés, même légitimement acquis par des tiers. Il s'ensuit que l'annulation par la chambre criminelle de la Cour de cassation d'une décision de condamnation prononcée par une juridiction répressive ou pour résultat d'annulation de tous les effets passés de cette condamnation, et notamment de priver désormais de toute efficacité juridique valable et de toute force contraignante les actes et décisions qui s'y rattachent, n'est un lien nécessaire. Il résulte de ces observations que M. Gérard Quinet se trouve dénué d'un titre de créance lui permettant de solliciter le maintien de la saisie-arrest pratiquée le 27 décembre 1976 à l'encontre de M. Pierre Goldman ».

(1) Cette affirmation paraît trop générale lorsqu'elle fait allusion aux « juridictions pénales » dans leur ensemble, puisqu'aux assises, précisément, selon l'article 349 du code de procédure pénale, « chaque question principale est posée ainsi qu'il suit : l'accusé est-il coupable d'avoir commis tel fait ? ». Il semble bien en vérité que le Jury se prononce exclusivement sur la culpabilité, non sur l'existence du fait.

● L'agression contre un policier à Ablon : neuf interpellations. Après l'agression d'Ablon (Val-de-Marne), au cours de laquelle un gardien de la paix, M. Antoine Spéciale, attaqué par un groupe de jeunes gens, avait tué l'un d'entre eux (le Monde du 11 avril), neuf personnes ont été inculpées de « violences avec armes » par M. Claude Goudet, procureur à Créteil. Il s'agit du frère de la victime, M. Victor Satory, vingt-six ans, et de huit autres gitans, MM. Jean Ollman, dix-neuf ans, Marius Guillermet, vingt et un ans, Georges Kholer, quarante-sept ans, Nicolas Kholer, trente-cinq ans, André Satory, vingt-neuf ans, Jean Satory, vingt et un ans, Charles Billot, trente-sept ans, et Gérard Kruszymski, vingt-huit ans. La circonstance aggravante de « violence sur un agent de la force publique » n'a pas été retenue.

Un inspecteur des impôts écroué pour corruption

M. Emile Cabit, premier juge d'instruction à Paris, a fait écrouer M. Bernard Jacquier, trente-six ans, inspecteur des impôts, sous l'inculpation de corruption passive de fonctionnaire.

Détaché au ministère de l'Intérieur, affecté à la sous-direction des affaires économiques et financières de la police judiciaire, il avait été chargé, avec des collègues, d'enquêter sur une affaire de ventes sans facture dans laquelle était impliquée la société Cheung, fabrique de maroquinerie établie 156, rue Saint-Meur, dont le directeur est M. Man Bun-cheung, d'origine chinoise.

M. Jacquier est accusé d'avoir incité ce dernier à lui verser 50 000 F pour obtenir une substantielle réduction de l'amende encourue, évaluée, selon lui, à 380 000 F.

Le gérant de l'entreprise avait remis à la police et M. Jacquier fut appréhendé, dans un café, alors qu'il était en possession d'une enveloppe remise par M. Cheung, contenant un acompte de 10 000 F.

L'inculpé prétend n'avoir pas sollicité le négociant à l'occasion d'un acte malhonnête qui est, pour lui, le premier, mais avoir cédé à l'instance de son interlocuteur.

Celui-ci doit être poursuivi, de son côté, pour corruption active.

encore plus douces...

## Lentilles de contact souples

On ne les sent plus sur l'œil

Un pas considérable vient d'être franchi dans la technique des lentilles de contact : fabriquées dans une nouvelle matière souple et perméable à l'eau (donc aux larmes et à l'air), spécialement destinées aux yeux sensibles, elles apportent une solution parfaite aux problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles.

## Essayez YSOPTIC

80, Bd Malesherbes  
75008 PARIS Tél. 522.15.52

Documentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande.



# Renault 18. Une exigence internationale.

Les automobilistes du monde entier ont changé. Leurs exigences sont devenues plus grandes en matière d'esthétique, de brio, de sécurité, de confort et d'économie. Pour répondre à ces nouvelles exigences, Renault a conçu la Renault 18 : une exigence internationale.

**Confort :** A cinq, on voyage à l'aise, longtemps. Les sièges ont été conçus pour épouser la forme du corps et assurer un maintien idéal. Pour rouler sans fatigue : des appuis-tête réglables, de série, sur les GTL et GTS, rapidement adaptables sur les TL et TS.

**Economie :** Internationale, la Renault 18 GTS a 5 vitesses : « qui module son régime, ménage son moteur ». Le coefficient de pénétration dans l'air de la Renault 18 lui permet d'être à la fois performante et sobre : 6,6 l aux 100 km à 90 km/h, 8,7 l aux 100 km à 120 km/h (normes UTAC).

**Sécurité :** Traction avant, la Renault 18 bénéficie d'une tenue de route que pourraient lui envier beaucoup de voitures prétendument sportives. Sa coque a été rigoureusement testée pour offrir aux chocs une résistance optimale. Les GTL et GTS sont dotées d'origine de lave-phares et de feux arrière de brouillard.

**Equipement :** Le tableau de bord, complet, est clair. La Renault 18 dispose de tout un luxe de détails intérieurs qui en font une berline raffinée : commande intérieure du rétroviseur extérieur, lecteur de cartes, prééquipement radio en série (GTL et GTS).

La GTS bénéficie, en plus, de lave-vitres électriques et d'un système de condamnation électromagnétique des portes. Enfin, GTL et GTS peuvent s'agrémenter, en option, d'un toit ouvrant très largement découvrable.

Quatre modèles 7 et 9 cv. A partir de 28.900 F

Prix clés en main au 13.04.78

# Renault 18

Renault préconise elf

# FAITS ET JUGEMENTS

Après la mise en liberté de Mme Torres...

La cour d'assises de Paris a rendu son verdict dans l'affaire Torres. Mme Torres a été acquittée de l'accusation de complicité dans le meurtre de son mari, M. Torres, tué le 10 novembre 1976.

L'affaire Bracht : des prolongements dans le milieu français

Le juge d'instruction de Paris a rendu son verdict dans l'affaire Bracht. Le défendeur a été condamné à six mois de prison avec sursis.

Les 12... des 13... de Paris.

Le tribunal de Paris a rendu son verdict dans l'affaire... Le défendeur a été condamné à... ans de prison.

Handwritten text in Arabic script: "مكتبة الامم المتحدة"

سكنا من الالصال

JUSTICE CHASSE

CARNET

FAITS ET JUGEMENTS

Après la mise en liberté de Mme Torrès.

Le conseil d'appel de Versailles a ordonné, mercredi 12 avril, la mise en liberté de Mme Nicole Torrès, quarante-deux ans, uxor...

L'affaire Bracht : des prolongements

Dans l'enquête sur la mort du baron Charles-Victor Bracht, la justice belge prendra sans doute contact avec la police judiciaire française...

Expulsions dans les 15<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> arrondissements de Paris.

Les forces de police ont expulsé, mercredi matin 12 avril, les squatters de plusieurs immeubles situés 64, 78 et 80, rue d'Alleray...

Au congrès de l'Union des présidents de fédération

LE DIRECTEUR DE LA PROTECTION DE LA NATURE A DÉFINI LES GRANDES ORIENTATIONS CYNÉGÉTIQUES.

M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de la vie, dont dépend la chasse comme dans le précédent gouvernement...

Réceptions

Le conseil d'administration de la Société Pronuptia de Paris a le regret de faire part du décès brutal à l'âge de quarante-huit ans de...

Naissances

Virgile, Dominique et Richard CASTERA, ont la joie d'annoncer la naissance de Amélie.

Mariages

On nous prie d'annoncer le mariage de Evelyn, fille de notre confrère Raymond VANKEER, avec...

Décès

Nous apprenons le décès de Gaston LEVAL, survenu à l'âge de quatre-vingt-deux ans...

Offices religieux

Le dimanche 16 avril, à 10 h. 45, en l'église Saint-Basile, une messe pontificale en latin sera célébrée par Mgr Paul Sente, cardinal évêque...

Communications diverses

Une importante vente d'objets d'art nouveau et d'art déco aura lieu au Sporting d'hiver de Monte-Carlo...

Visites et conférences

Le vendredi 14 avril, VISITES GUIDÉES ET PROMENADES. — 14 h. 45 à 12, avenue des Gobelins...

Advertisement for CONTRAX, featuring a large graphic of the word 'CONTRAX' and text describing its benefits for various ailments.

Advertisement for 'Savage' magazine, 'marée noire: SHELL s'explique', and 'EN VENTE PARTOUT - 10 F'.

Advertisement for Gault et Millau 'VONT A LA FERME', promoting fresh products from a farm.

Large advertisement for 'Berdy' clothing, featuring a man in a suit and the slogan 'le prêt à porter grandit tout l'habillement et les chaussures pour les grands (1 m 85 à 2 m 15) et les costauds.' Includes addresses in Paris.

Vertical advertisement for 'YSOPTIC' and other optical services, including contact lenses and eye exams.

Vertical advertisement for 'tio ale' and other products, possibly related to the optical shop.

Vertical advertisement for 'partir c' and 'aul 18', possibly related to travel or clothing.

# SPORTS

## FOOTBALL

### Bastia rencontrera Eindhoven en finale de la Coupe de l'U.E.F.A.

Tandis que les Bastiais ont passé après la victoire de leur équipe une nuit blanche, les policiers londoniens attendent avec une certaine inquiétude la marée rouge des supporters du Football club de Liverpool. Nets vainqueurs des Allemands de Moenchengladbach (3-0), les tenants de la Coupe européenne des clubs champions défendront leur trophée le 10 mai au stade de Wembley. Leurs adversaires seront les Belges de Bruges, qui ont éliminé, après prolongations, les Italiens de la Juventus de Turin (2-0). Liverpool avait déjà battu Bruges en 1976, lors de la finale de la Coupe de l'Union des associations européennes de football (U.E.F.A.).

Pour la troisième année consécutive, les Belges d'Anderlecht disputent, le 3 mai au Parc des Princes, à Paris, la finale de la Coupe des clubs vainqueurs de coupe. Déjà vainqueurs au match aller à Twente, les Belges ont confirmé leur supériorité sur leur terrain (3-0). Ils rencontreront en finale l'Austria de Vienne, qui a déjà vaincu l'équipe de l'épreuve des penalties (3 à 4) pour éliminer le Dynamo de Moscou.

### Il s'en est fallu de peu...

De notre envoyé spécial

Bastia. — Battu par 3 buts à 2, le 19 mars, en match « aller » des demi-finales de la Coupe de l'U.E.F.A. par les Grasshoppers de Zurich, le Sporting Ettoile Club de Bastia (S.E.C.B.) a remporté le match « retour », le 12 avril, à Bastia, par 1 but à 0. Le club corse, qualifié au bénéfice du nombre de buts marqués sur le terrain adverse — un score arithmétique, les deux équipes sont à égalité, 3 buts chacune, sur l'ensemble des deux matches, — rencontrera le P.S.V. Eindhoven, le 26 avril, en match « aller » de la finale, et le 9 ou le 11 mai, en match « retour ».

Dès le tirage au sort des demi-finales, il avait été prévu que le vainqueur des rencontres Bastia-Zurich jouerait le premier match sur son terrain, ou le terrain de son choix. Mercredi 12 avril, à Bastia, une fois les Corses assurés de leur qualification, la question que chacun se posait était de savoir où précisément aurait lieu le match « aller » de la finale. Toute la Corse souhaite que Bastia ne change rien à ses habitudes et reçoive ses adversaires à Furiani, malgré la faible capacité du stade, malgré le manque à gagner qu'une telle décision entraînerait. La plupart des joueurs bastiais partagent d'ailleurs ce souhait qui s'explique par des raisons psychologiques et affectives. Ils sont vaillants, avec juste raison, que Furiani est une sorte de porte-bonheur.

« Ils pourraient y jouer les jours fériés », dit l'entraîneur Pierre Chazotte. Chacun a ses raisons, et le seul sûr que ce serait un avantage pour nous de ne pas aller sur le terrain. Je sais aussi que l'équipe est très attachée à son public et elle considère, dans son ensemble, qu'elle lui doit de rester à Bastia pour ce qui va être la plus grande fête que le football corse ait jamais connue.

Claude Papi, qui a qualifié Bastia pour la finale, a une réaction encore plus tranchée : « Je ne suis pas d'accord pour jouer à Marseille ou ailleurs. C'est une décision que les dirigeants prendront à leurs risques et périls ».

### 18 millions de francs entus

Dernière la grappe des Corses, qui savent, à tort ou à raison, que le choix de Marseille a peut-être déjà été arrêté, l'éventuelle expédition se prépare à la manière d'une campagne militaire. C'est que, dans l'hypothèse d'une finale sur le continent, il s'agit de transporter, par voie maritime ou aérienne, dix mille Corses, ou peut-être plus, tout le monde est extrêmement embarrassé, et au premier chef les dirigeants du S.E.C.B. Comment jouer, par exemple, à Bastia, sous la pression de l'opinion publique, si le club néerlandais de Eindhoven demande, comme c'est son droit, plusieurs milliers de places pour ses supporters à Furiani ?

Bref, quelle que soit la décision prise, sans doute ce jeudi, il y aura des mécontentés. Ne fait-on pas aussi remarquer, à Bastia, que le voyage de milliers de Corses à Lillebonne, Newcastle, Turin, Iéna et Zurich, a déjà coûté 15 millions de francs à l'économie bastiaise, et que le commerce local sent cette fuite d'argent sans précédent.

La légitime préoccupation de connaître le lieu de la finale « aller » n'a pas empêché les Bastiais, on s'en doute, de célébrer comme il se doit leur nouveau succès. Les armures sont de cours de munitions, et on dit ici en palpitant « qu'on a sûrement moins tiré à l'Austerlitz que pour honorer le but de Papi » et « qu'on a sûrement fait sauter plus de bouchons ». Dans la nuit de mercredi à jeudi, l'éclouson des Grasshoppers de Zurich a re-

joint, dans les pils du drapeau bleu et blanc du S.E.C.B., trappé en son milieu de la tête de Maura, les armoiries des quatre autres clubs précédemment éliminés en Coupe d'Europe. Tout Bastia, et assurément tous les Corses, ressentent une grande fierté à l'idée que le S.E.C.B. est le troisième club français, après le Stade de Reims et l'Association sportive de Saint-Etienne, à avoir conquis le droit de disputer une finale de Coupe d'Europe.

Il s'en est fallu cependant de peu de chose que Bastia échoue au port. Les Corses ont joué contre Zurich leur match le plus difficile.

De toute évidence, les Suisses avaient bien misé sur un résultat nul et leur tactique consistait à empêcher Bastia de marquer le moindre but. A 0-0, c'étaient eux, les Grasshoppers, qui étaient qualifiés pour la finale. Même le public corse, qui avait accueilli son équipe par un tintamarre et des jeux de drapeaux sans précédent, commençait à ne plus trop y croire. Douze mille Corses (1), habitués à ce que le Sporting marque des buts et trouve via le défaut de la cuirasse adverse, en ont perdu leur voix et leur assurance au fur et à mesure que les attaques du Sporting échouaient devant le but suisse.

### Bastia méconnaissable

Ce n'est pourtant pas faute d'avoir tout essayé. Mais, le 12 avril, chacun a dû se rendre compte que les Bastiais avaient perdu leur arme essentielle : l'efficacité, et aussi une partie de leur dynamisme un peu éveillé, qui leur permettait jusqu'à présent de toujours marquer un ou plusieurs buts de plus que l'adversaire. Sur ce plan, la physionomie du match contre Zurich a été en tout point différente. Même si Bastia reste par excellence une équipe faite pour les melches de coupe, et que ses ressources en énergie, comme en efficacité, sont étonnantes — le Néo-Caledonien Aussu était le vingtième joueur du club à être engagé cette saison en Coupe d'Europe. Il est nettement apparu qu'il manquait de la fraîcheur et de l'inspiration au club corse. Le S.E.C.B. n'a pas montré contre Zurich la même originalité, la même générosité que lors des matches précédents. Le but de Claude Papi, à la soixante-septième minute, a pour cette raison, été le mieux accueilli de toute l'histoire du football corse. Une réponse de votre polsante, dont Papi a dit : « J'ai eu des frissons à la fois qu'elle était au fond du filet. » D'un coup, Bastia était redevenu le Bastia « son et lumière », des grandes occasions. Mille pétales, les aériens, le terrain envahi d'un court instant, tout un stade s'est retrouvé son sourcil et assez de curiosité pour s'intéresser à ce qui se passait de l'autre côté de la Méditerranée, en Catalogne, entre Barcelone et Eindhoven.

### FRANÇOIS JANIN.

### LES RESULTATS

(Entre parenthèses, les résultats des matches « aller ».) En majuscules, les clubs qualifiés.

### COUPE DES CLUBS CHAMPIONS

LIVERPOOL (An.) b. Moenchengladbach (All. O.), 3-0 (1-2)

BRUGES (Bel.) b. Juventus Turin (It.) après p.r., 2-0 (0-1)

### COUPE DES VAINQUEURS

AUSTRIA VIENNE (Aut.) b. Dynamo Moscou (U.R.S.S.) après p.r., 2-1 (1-2)

Tienne qual. aux penalties

ANDERLECHT (Bel.) b. Twente (P.-B.), 2-0 (1-0)

### COUPE DE L'U.E.F.A.

BARCELONE (Esp.) b. Eindhoven (P.-B.), 3-1 (0-3)

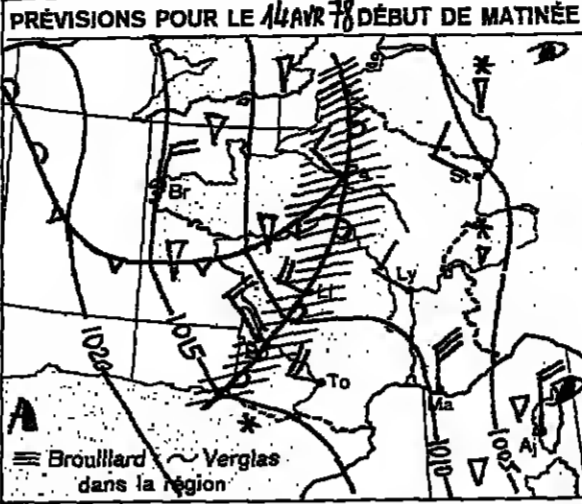
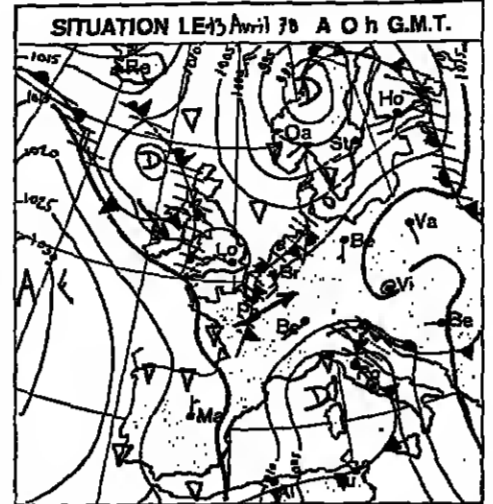
ROYAL T. b. Grasshoppers Zurich (Suisse), 1-0 (1-3)

### CYCLISME

Le Belge Ferdinandus Van Raas, quatrième vainqueur en devançant de 1 min. 4 sec. son compatriote Walter Planckaert, l'Italien Francesco Moser et le Néerlandais Jan Raas. Quarante concurrents sur cent quatre-vingt-cinq partants ont terminé cette épreuve disputée sous une tempête de neige.

# AUJOURD'HUI

## MÉTÉOROLOGIE



Évolution probable du temps en France entre le jeudi 13 avril à 6 heures et le vendredi 14 avril, à 24 heures :

La nouvelle perturbation d'origine océanique qui traversera notre pays jeudi et vendredi sera suivie d'un temps instable et ensoleillé.

Vendredi matin, sur la moitié nord-ouest, le temps sera généralement nuageux, avec des pluies intermittentes, faibles ou modérées.

Sur la moitié sud-est, le temps sera passagèrement nuageux avec de faibles précipitations, ou observera cependant de belles éclaircies sur les régions méditerranéennes.

Vendredi après-midi, la zone de temps plus nuageux, précédée de neige en montagne, s'étendra progressivement aux Pyrénées, au Massif Central et aux Alpes, tandis que le temps deviendra plus variable sur la moitié nord-ouest du pays avec des averses assez fréquentes et de brèves éclaircies.

Les vents seront généralement modérés ou assez forts, de secteur nord-ouest à nord dominant, de fortes rafales se produisant près des côtes.

Les températures minimales seront en légère hausse, les températures maximales varieront peu.

Pression atmosphérique réduite au niveau de la mer, à Paris, le 13 avril 1978, à 7 heures : 1 009,5 millibars, soit 757,2 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 13 avril ; le second, le minimum de la nuit du 13 au 14) : Ajaccio, 16 et 14, degrés ; Biarritz, 11 et 7 ; Bordeaux, 13 et 5 ; Brétigny, 10 et 3 ; Caen, 8 et 6 ; Clermont, 9 et 0 ; Clermont-Ferrand, 9 et 3 ; Dijon, 8 et 0 ; Grenoble, 8 et -1 ; Lille, 8 et 1 ; Lyon, 8 et 0 ; Marseille-Provence, 12 et 4 ; Nancy, 6 et -4 ; Nantes, 12 et 1 ; Nice, 14 et 7 ; Paris-Le Bourget, 7 et 2 ; Pau, 12 et 3 ; Perpignan, 13 et 7 ; Rennes, 11 et 0 ; Strasbourg, 10 et -4 ; Tours, 9 et 1 ; Toulouse, 11 et 4 ; Valence-Ay, 10 et 2.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 0 et 6 ; Amsterdam, 8 et 1 ; Athènes, 18 et 10 ; Berlin, 8 et 0 ; Bonn, 7 et 4 ; Bruxelles, 7 et 4 ; Les Canaries, 20 et 15 ; Copenhague, 7 et 1 ; Genève, 6 et -3 ; Lisbonne, 15 et 1 ; Londres, 0 et -2 ; Madrid, 15 et 1 ; Moscou, 8 et 3 ; New-York, 18 et 14 ; Palma-de-Majorque, 0 et 11 ; Rome, 20 et 12 ; Stockholm, 6 et -2.

## Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 13 avril 1978 :

### DES DECRETS

● Fixant les attributions respectives du ministre de l'économie et du ministre du budget, du ministre de l'environnement et du cadre de vie, du ministre des transports, du ministre du commerce et de l'artisanat et du ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs.

### DES ARRÊTES

● Fixant les taux des taxes particulières inscrites en annexe de la loi du 27 avril 1963 relative à l'amélioration et à la modernisation des voies navigables ;

● Fixant les taux de la taxe générale et du péage complémentaires inscrites en annexe de la loi du 9 avril 1963 relative à l'amélioration et à la modernisation des voies navigables ;

● Portant extension d'un avenant à la convention collective nationale de l'industrie de la bretelle et de la ceinture ;

● Portant extension d'un protocole d'accord intervenu dans le cadre de la convention collective nationale de travail des entreprises de publicité et assimilées ;

● Portant extension d'accords conclus dans le cadre de la convention collective nationale du personnel des cabinets d'experts comptables et de comptables agréés ;

● Portant extension d'un avenant à la convention collective des commerçants du vêtement et de la nouveauté de l'arrondissement de Valenciennes.

## Transports

### NOUVEAU TARIF AÉRIEN RÉDUIT ENTRE PARIS ET NEW-YORK

Air France vient de créer, pour les voyages entre Paris et New-York, un nouveau tarif aller et retour prolongé. — Le tarif prolongé est valable à l'application à compter du 1<sup>er</sup> avril dans le sens Paris-New-York et à compter du 1<sup>er</sup> juin dans le sens New-York-Paris, sous réserve des approbations gouvernementales nécessaires.

Ce tarif, qui est de 1 530 F en dehors de la période de pointe et de 1 830 F en période de pointe, peut être utilisé sur les vols de la compagnie quittant Paris les mercredi ou jeudi entre 16 h et 24 h, pour une durée de séjour à destination comprise entre 14 et 45 jours.

Les réservations pour les vols sur lesquels ce tarif est applicable sont effectuées sur le vol R 747 AF 017 (1) qui quitte Paris à 17 h. 30 et le vol B 747 AF 022 (1) qui quitte New-York à 23 h. — ne peuvent être prises qu'à condition de verser à l'émission du billet. Une retenue de 250 F sera faite sur le prix du billet en cas d'annulation.

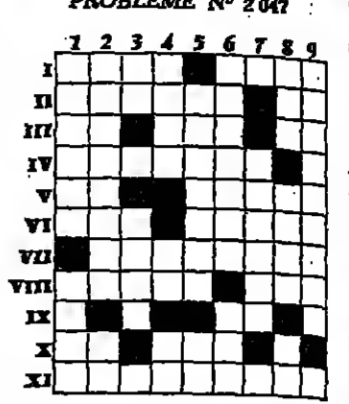
La période de pointe s'étend du 1<sup>er</sup> juillet au 30 septembre dans le sens Paris-New-York et du 1<sup>er</sup> juin au 31 août dans le sens New-York-Paris.

(1) Uniquement le jeudi, jusqu'au 15 juin et à compter du 12 octobre.

## Concours

● P.M.I. — Des concours sur titres sont ouverts à la préfecture du Finistère et à la préfecture de l'Allier pour deux postes de médecin à temps complet du service de la protection maternelle et infantile. Les candidatures sont à adresser à la Direction de l'Administration générale et du personnel, bureau du personnel, de chaque préfecture.

## MOTS CROISÉS



**HORIZONTALEMENT**  
I. Ce qu'il convient de mettre quand la fièvre devient importante ; Est destiné à être mis en pièces. — II. Invitation à ne pas s'endormir ; Symbole. — III. Fermettement de réver ; Boulevard de Fécuchet ; Attire la foule à la consommation. — IV. Poésie à la consommation. — V. Il ne faut pas être bien fort pour le rouler ; Plante. — VI. Pignon du pleuroir ; Victime d'un faux frère. — VII. En mauvais posture. — VIII. Suprême refuge du malheureux ; Bien fatigué. — IX. Symbole. — X. Sont brillants (épêlé) ; Pour des réclamations impérieuses. — XI. Nettement supérieur à une paire de bretelles.

**VERTICALEMENT**  
1. C'est uniquement lorsqu'il est grand que le monde a souvent l'air d'être petit ; Présents d'amoureux. — 2. Font l'effet ; Velléité. — 3. Adverbe ; Lisse. — 4. Ne voyait rien apparaître à l'horizon ; En ville ; Démontre. — 5. Bande à part ; La plus vague des références. — 6. Déboîter ; Es couvert de rides. — 7. Sa malignité a de quoi inquiéter. — 8. Cours d'eau ; Dont on a au moins une teinte ; Lit d'écrivains. — 9. Ne contenant rien à des intempérants notoirs.

**Solution du problème n° 2046**  
**Horizontalement**  
I. Tapeur ; A.F. — II. Ours ; Sna. — III. Ennemi. — IV. Ra ; Alep. — V. Eues ; Ml. — VI. R non ; Ope. — VII. Cu ; Ic. — VIII. Derrière. — IX. Fa ; Dops. — X. Adu ; U. — XI. Casse ; Sa.

**Verticalement**  
1. Torrent ; Fac. — 2. Au ; Oul ; Dada. — 3. Présence ; Is. — 4. Eau ; Sourdes. — 5. Uja ; Roue. — 6. Eau ; Dm. — 7. Sa ; Cf. — 8. Vie ; Ecus. — 9. Au ; Emprêta. — 9. Paupières.

GUY BROUTY.

## Liste officielle DES SOMMES A PAYER.

loterie nationale				TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS			
TERMI-NAISON	FINALES et NUMEROS	SOMMES OU ZOOIAQUE A PAYER	TERMI-NAISON	FINALES et NUMEROS	SOMMES OU ZOOIAQUE A PAYER		
1	291	tous signes	6	1 848	poissons		
	3 891	balance		16 356	autres signes		
	6 331	autres signes			capricorne		
	9 021	général			autres signes		
2	18 351	autres signes	7	7	tous signes		
	21 951	capricorne		3 097	autres signes		
	33 601	canon		4 307	autres signes		
		autres signes		16 357	autres signes		
3	22	tous signes	8	15 358	autres signes		
	122	autres signes		23 898	autres signes		
	2 522	autres signes			autres signes		
	16 352	capricorne			autres signes		
4	12 862	autres signes	9	678	tous signes		
		autres signes		3 928	autres signes		
	73	tous signes		7 778	autres signes		
	793	autres signes		1 829	autres signes		
5	7 183	poissons	0	6 780	tous signes		
	0 463	balance		16 358	autres signes		
	4 863	autres signes		02 000	autres signes		
	5 863	autres signes		32 400	autres signes		
6	16 353	autres signes	78				
	29 953	autres signes					
	30 813	autres signes					
		autres signes					
7	4	tous signes	78				
	284	autres signes					
	6 124	autres signes					
	19 364	autres signes					
8	30 244	autres signes	78				
		autres signes					
	15 355	capricorne					
	25 955	autres signes					
9	1 786	balance	78				
	5 536	autres signes					
	7 276	autres signes					
	0 316	autres signes					

**Signes du Zodiaque**  
TIRAGE DU 12 AVRIL 1978  
PROCHAIN TIRAGE  
LE 19 AVRIL 1978  
à ASNIERES (Hauts-de-Seine)

**LOTO** 7 26 31 36 46 48 18  
TIRAGE No 15 PROCHAIN TIRAGE LE 19 AVRIL 1978 VALIDATION JUSQU'AU 18 AVRIL 1978

سكزا من الاجل

Public notices and advertisements on the right margin, including 'AGENCE GENERALE', 'INGENIEUR ANALYSTE PROGRAMMEUR', and 'SOCIETE DE SERVICES SECTEUR ALIMENTAIRE'.





Table with 2 columns: OFFRES D'EMPLOI, DEMANDES D'EMPLOI. Rows include IMMOBILIER, AUTOMOBILES, AGENDA, PROP. COMM. CAPITAUX.

ANNONCES CLASSEES

Table with 2 columns: Le mètre qd., Y.C. Rows include OFFRES D'EMPLOI, DEMANDES D'EMPLOI, IMMOBILIER, AUTOMOBILES, AGENDA.

L'immobilier

appartements vente

Paris Rive droite

PARIS 8<sup>e</sup> - EXCELLENT STANDING 5 PIÈCES, 150 m2. 1<sup>er</sup> étage, 2 ch. service, Px 720.000 F. Tél. 274-50-54

PARIS 16<sup>e</sup> - MIRABEAU 16<sup>e</sup> - EXCELLENT STANDING 5 PIÈCES, 150 m2. 1<sup>er</sup> étage, 2 ch. service, Px 720.000 F. Tél. 274-50-54

PARIS 16<sup>e</sup> - MIRABEAU 16<sup>e</sup> - EXCELLENT STANDING 5 PIÈCES, 150 m2. 1<sup>er</sup> étage, 2 ch. service, Px 720.000 F. Tél. 274-50-54

PARIS 16<sup>e</sup> - MIRABEAU 16<sup>e</sup> - EXCELLENT STANDING 5 PIÈCES, 150 m2. 1<sup>er</sup> étage, 2 ch. service, Px 720.000 F. Tél. 274-50-54

PARIS 16<sup>e</sup> - MIRABEAU 16<sup>e</sup> - EXCELLENT STANDING 5 PIÈCES, 150 m2. 1<sup>er</sup> étage, 2 ch. service, Px 720.000 F. Tél. 274-50-54

PARIS 16<sup>e</sup> - MIRABEAU 16<sup>e</sup> - EXCELLENT STANDING 5 PIÈCES, 150 m2. 1<sup>er</sup> étage, 2 ch. service, Px 720.000 F. Tél. 274-50-54

PARIS 16<sup>e</sup> - MIRABEAU 16<sup>e</sup> - EXCELLENT STANDING 5 PIÈCES, 150 m2. 1<sup>er</sup> étage, 2 ch. service, Px 720.000 F. Tél. 274-50-54

PARIS 16<sup>e</sup> - MIRABEAU 16<sup>e</sup> - EXCELLENT STANDING 5 PIÈCES, 150 m2. 1<sup>er</sup> étage, 2 ch. service, Px 720.000 F. Tél. 274-50-54

PARIS 16<sup>e</sup> - MIRABEAU 16<sup>e</sup> - EXCELLENT STANDING 5 PIÈCES, 150 m2. 1<sup>er</sup> étage, 2 ch. service, Px 720.000 F. Tél. 274-50-54

PARIS 16<sup>e</sup> - MIRABEAU 16<sup>e</sup> - EXCELLENT STANDING 5 PIÈCES, 150 m2. 1<sup>er</sup> étage, 2 ch. service, Px 720.000 F. Tél. 274-50-54

PARIS 16<sup>e</sup> - MIRABEAU 16<sup>e</sup> - EXCELLENT STANDING 5 PIÈCES, 150 m2. 1<sup>er</sup> étage, 2 ch. service, Px 720.000 F. Tél. 274-50-54

PARIS 16<sup>e</sup> - MIRABEAU 16<sup>e</sup> - EXCELLENT STANDING 5 PIÈCES, 150 m2. 1<sup>er</sup> étage, 2 ch. service, Px 720.000 F. Tél. 274-50-54

PARIS 16<sup>e</sup> - MIRABEAU 16<sup>e</sup> - EXCELLENT STANDING 5 PIÈCES, 150 m2. 1<sup>er</sup> étage, 2 ch. service, Px 720.000 F. Tél. 274-50-54

PARIS 16<sup>e</sup> - MIRABEAU 16<sup>e</sup> - EXCELLENT STANDING 5 PIÈCES, 150 m2. 1<sup>er</sup> étage, 2 ch. service, Px 720.000 F. Tél. 274-50-54

PARIS 16<sup>e</sup> - MIRABEAU 16<sup>e</sup> - EXCELLENT STANDING 5 PIÈCES, 150 m2. 1<sup>er</sup> étage, 2 ch. service, Px 720.000 F. Tél. 274-50-54

PARIS 16<sup>e</sup> - MIRABEAU 16<sup>e</sup> - EXCELLENT STANDING 5 PIÈCES, 150 m2. 1<sup>er</sup> étage, 2 ch. service, Px 720.000 F. Tél. 274-50-54

PARIS 16<sup>e</sup> - MIRABEAU 16<sup>e</sup> - EXCELLENT STANDING 5 PIÈCES, 150 m2. 1<sup>er</sup> étage, 2 ch. service, Px 720.000 F. Tél. 274-50-54

PARIS 16<sup>e</sup> - MIRABEAU 16<sup>e</sup> - EXCELLENT STANDING 5 PIÈCES, 150 m2. 1<sup>er</sup> étage, 2 ch. service, Px 720.000 F. Tél. 274-50-54

PARIS 16<sup>e</sup> - MIRABEAU 16<sup>e</sup> - EXCELLENT STANDING 5 PIÈCES, 150 m2. 1<sup>er</sup> étage, 2 ch. service, Px 720.000 F. Tél. 274-50-54

PARIS 16<sup>e</sup> - MIRABEAU 16<sup>e</sup> - EXCELLENT STANDING 5 PIÈCES, 150 m2. 1<sup>er</sup> étage, 2 ch. service, Px 720.000 F. Tél. 274-50-54

PARIS 16<sup>e</sup> - MIRABEAU 16<sup>e</sup> - EXCELLENT STANDING 5 PIÈCES, 150 m2. 1<sup>er</sup> étage, 2 ch. service, Px 720.000 F. Tél. 274-50-54

PARIS 16<sup>e</sup> - MIRABEAU 16<sup>e</sup> - EXCELLENT STANDING 5 PIÈCES, 150 m2. 1<sup>er</sup> étage, 2 ch. service, Px 720.000 F. Tél. 274-50-54

PARIS 16<sup>e</sup> - MIRABEAU 16<sup>e</sup> - EXCELLENT STANDING 5 PIÈCES, 150 m2. 1<sup>er</sup> étage, 2 ch. service, Px 720.000 F. Tél. 274-50-54

PARIS 16<sup>e</sup> - MIRABEAU 16<sup>e</sup> - EXCELLENT STANDING 5 PIÈCES, 150 m2. 1<sup>er</sup> étage, 2 ch. service, Px 720.000 F. Tél. 274-50-54

appartements occupés

3 minutes Porte de la Chapelle (part. en expan. de l'imm. P. de l'Industrie 2 et 3, ch. sacrifier 1.100 F/m2. Prop. 1. 85-38-97 - 255-11-41.

appartem. achat. Reçu après 2 à 4 Pces, Paris, 15<sup>e</sup> arr., 13<sup>e</sup> paiement comptant chez notaire. Tél. 262-87-06

PROF. LIB. CENSER. 23 pièces confort, 140 m2, calme, 190.000 F. - 271-83-44

TERRASSE JARDIN 120 m2, 4 pièces, soleil, calme. Une aérostation en duplex. 246-27-25

PROXIMITÉ IMMÉDIATE NOTRE-DAME. Petit immeuble ent. restauré. 2-3 pièces, 40 m2. Gros œuvre et aménagements TRES SOIGNES. SORÉDIM 227-41-45

CAMBROINE. Sur rue calme et jardins, immeuble neuf grand standing. GRAND 4 P., 101 m2. LOGGIA - 650.000 F. VISITE SUR RENDEZ-VOUS 766-13-14

ATELIER DUPLEX 10 pièces, 110 m2, 11-18 h : 10, rue Donat (19<sup>e</sup>)

7<sup>e</sup> BEL IMMEUBLE ANCIEN. Tout confort - 100 m2. Tél. : 244-47-04

GOBELINS VERMOREL. 67 pièces, cuis., 11 ch., 150 m2, terrasse en duplex, 100 m2, cave, box - 381-81-11

MONTMARNES. Gd studio lit cont., impeccable, balcon, tél., 200.000 F. sur place. Immeuble en duplex, 100 m2, cave, box - 381-81-11

SAINT-GERMAIN. Dans un P. de l'Industrie, Asc. 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> étages, Balcon, Soleil. 5 PIÈCES, 3 chambres, cuis., 2 b. s., 2 ch. chif., cent. Finitions à votre gré. Prix : 750.000 F. 7<sup>e</sup> arr. 285-97-07 après 16 h. 30

DEFERET-ROCHEREAU. 8, rue Saint-Gothard. Neuf, grand 4 pièces + terrasse. Sur place tous les jours de 11 h à 18 h 30 (sauf mercredi et dimanche)

QUARTIER LATIN. Dans un P. de l'Industrie, Asc. 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> étages, Balcon, Soleil. 5 PIÈCES, 3 chambres, cuis., 2 b. s., 2 ch. chif., cent. Finitions à votre gré. Prix : 750.000 F. 7<sup>e</sup> arr. 285-97-07 après 16 h. 30

DEFERET-ROCHEREAU. 8, rue Saint-Gothard. Neuf, grand 4 pièces + terrasse. Sur place tous les jours de 11 h à 18 h 30 (sauf mercredi et dimanche)

QUARTIER LATIN. Dans un P. de l'Industrie, Asc. 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> étages, Balcon, Soleil. 5 PIÈCES, 3 chambres, cuis., 2 b. s., 2 ch. chif., cent. Finitions à votre gré. Prix : 750.000 F. 7<sup>e</sup> arr. 285-97-07 après 16 h. 30

DEFERET-ROCHEREAU. 8, rue Saint-Gothard. Neuf, grand 4 pièces + terrasse. Sur place tous les jours de 11 h à 18 h 30 (sauf mercredi et dimanche)

QUARTIER LATIN. Dans un P. de l'Industrie, Asc. 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> étages, Balcon, Soleil. 5 PIÈCES, 3 chambres, cuis., 2 b. s., 2 ch. chif., cent. Finitions à votre gré. Prix : 750.000 F. 7<sup>e</sup> arr. 285-97-07 après 16 h. 30

DEFERET-ROCHEREAU. 8, rue Saint-Gothard. Neuf, grand 4 pièces + terrasse. Sur place tous les jours de 11 h à 18 h 30 (sauf mercredi et dimanche)

QUARTIER LATIN. Dans un P. de l'Industrie, Asc. 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> étages, Balcon, Soleil. 5 PIÈCES, 3 chambres, cuis., 2 b. s., 2 ch. chif., cent. Finitions à votre gré. Prix : 750.000 F. 7<sup>e</sup> arr. 285-97-07 après 16 h. 30

DEFERET-ROCHEREAU. 8, rue Saint-Gothard. Neuf, grand 4 pièces + terrasse. Sur place tous les jours de 11 h à 18 h 30 (sauf mercredi et dimanche)

QUARTIER LATIN. Dans un P. de l'Industrie, Asc. 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> étages, Balcon, Soleil. 5 PIÈCES, 3 chambres, cuis., 2 b. s., 2 ch. chif., cent. Finitions à votre gré. Prix : 750.000 F. 7<sup>e</sup> arr. 285-97-07 après 16 h. 30

DEFERET-ROCHEREAU. 8, rue Saint-Gothard. Neuf, grand 4 pièces + terrasse. Sur place tous les jours de 11 h à 18 h 30 (sauf mercredi et dimanche)

QUARTIER LATIN. Dans un P. de l'Industrie, Asc. 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> étages, Balcon, Soleil. 5 PIÈCES, 3 chambres, cuis., 2 b. s., 2 ch. chif., cent. Finitions à votre gré. Prix : 750.000 F. 7<sup>e</sup> arr. 285-97-07 après 16 h. 30

DEFERET-ROCHEREAU. 8, rue Saint-Gothard. Neuf, grand 4 pièces + terrasse. Sur place tous les jours de 11 h à 18 h 30 (sauf mercredi et dimanche)

QUARTIER LATIN. Dans un P. de l'Industrie, Asc. 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> étages, Balcon, Soleil. 5 PIÈCES, 3 chambres, cuis., 2 b. s., 2 ch. chif., cent. Finitions à votre gré. Prix : 750.000 F. 7<sup>e</sup> arr. 285-97-07 après 16 h. 30

Immobilier (information)

Allo! 525.25.25 Information Logement. Je cherche un logement...

Oui, nous avons un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat. Nous vous conseillons gratuitement.

Centre Etoile 49, avenue Kléber, 75116 Paris 625.25.25

Centre Nation 45, cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74

Centre Maine 210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17

LOCATION SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES. 18, r. de la Michodière, 10<sup>e</sup> arr., Paris. Tél. : 262-52-04

CONSTRUCTIONS NEUVES. 16, rue Delambre, studios et 2 pièces, sur place de 11 à 19 h. CIME : 538-52-52

YAVIN. 16, rue Delambre, studios et 2 pièces, sur place de 11 à 19 h. CIME : 538-52-52

LOCAUX COMMERCIAUX. Loc. av. Paris, Villeneuve, local 2200 m2, état, entrop., monte-chargé + 300 m2 bureaux, 710.000 F. + charges, Tél. : Editions Cerf : 551-30-53

NICE Plein Centre. Près gare S.N.C.F. vendeurs locaux COMMERCIAL 225 m2 plateau-120 m2 sous-sol commun. - Grandes vitrines. Palais offre HAVAS 06011 Nice Cedex. Réf. 0904.

COLOMBES - Luxueux hôtel particulier + 400 m2 laboratoires modernes. RAYNAUD, 14, r. Lincoln, 92100 Colombes. Tél. : 339-92-50

VIROFLAY. Au bord de la RN 19 Belle construction comprenant : local commercial 240 m2 + habitation 6 p. et ch. + dépend. Régle 200.000 par an. Roger SEBASTIAN - 74-32-11 26, r. Pierre-Denis, Paris-7<sup>e</sup>

ALPES HAUTE-PROVENCE. Bel emplacement, sur Nationale grand T 3 + 4 b. s. par mois 500.000 F. Régle 200.000 par an. Roger SEBASTIAN - 74-32-11 26, r. Pierre-Denis, Paris-7<sup>e</sup>

BAR TABACS. Bel emplacement, sur Nationale grand T 3 + 4 b. s. par mois 500.000 F. Régle 200.000 par an. Roger SEBASTIAN - 74-32-11 26, r. Pierre-Denis, Paris-7<sup>e</sup>

PROPRIAIRE vend av. ITALIE. Immeuble 600 m2, R. rentabilité : 8 %. Crédit maximum. 255-38-96

PRÈS SACRE-COEUR. Petit immeuble, rue de Chaulieu, 2 étages, 2 b. s., 2 ch., 100 m2. Rapport : 25.700 F. Tél. : 266-45-08

JE RECH. pour placement foncier par imm. de report, majorité bourgeoise, à mon initiative M. HERMAN, 20, rue Ampère, ST-OUEN, Distribution ass. Intermédiaire s'abst.

ETUDE cherche pour CAOBES villas, pavillons très beau, log. garanti 2.000 F/m2. 255-38-96

Rech. F2 en Studio env. CRETEIL, proche R.E.R. Lovet max. 2.000 F. Balc. Tél. : 255-38-96

locations meublées Demande. Etude cherche pour CAOBES villas, pavillons très beau, log. garanti 2.000 F/m2. 255-38-96

15<sup>e</sup> M<sup>e</sup> DUPLEX. Petit imm. 30 bureaux, Partail, état, 10 pièces, parking, 400.000 F/m2 - 728-54-43

PROPRIAIRE tout 1 bureau dans imm. neut. Téléphone : 738-12-40

A louer, 2200<sup>e</sup> 2 lots redev. censeuse, 115 m2 bureau, 42 m2 bureaux-boutique + 70 m2 d'habitation sur env. 1200 m2. Téléphone : 222-80-70

Sit. gyanizant, voyagé agréé 300 m2 (jour, + local) cherché 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup>, 17<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup>, 19<sup>e</sup>, 20<sup>e</sup>, 21<sup>e</sup>, 22<sup>e</sup>, 23<sup>e</sup>, 24<sup>e</sup>, 25<sup>e</sup>, 26<sup>e</sup>, 27<sup>e</sup>, 28<sup>e</sup>, 29<sup>e</sup>, 30<sup>e</sup>. Tél. : 778-77-91

propriétés

PART. A PART. Cause départ, vds limite SENS maison de campagne close en dur sur terrain 2.400 m2 planté d'arbres fruitiers, comprenant deux corps de bâtiment : 1) Entree, 200 m2, 2 ch. s. s. d. b., w.-c., cuis., aménag., bureau, gr. aménagement, cave voûtée, chauff. centr., fuel, Tél. : 2 ch. s. s. d. b., w.-c., cuis., aménag., bureau, gr. aménagement, cave voûtée, chauff. centr., fuel, Tél. : 16 (081) 65-01-53

CHANTILLY. Gare, écoles, comm., superbe propriété pierre haill, gd salon, cheminée, 6 ch. s. s. d. b., bureau, cuisine, ba. w.-c., sous-sol, ch. centr., par. sur 1.500 m2 terrain clos, agréments, prix 225.000 F. avec 85.000 comptant. 25, rue Nationale, ACB BEAUMONT - 470-20-94

PROVENCE-LUBERON. Mas XVIII<sup>e</sup> siècle restauré, 400 m2 habitables, cour intérieure, piscine, belle vue, vignes, oliviers, 10 ha, 100 m2 terrain clos, agréments, prix 6.500 m2, 190.000 F. avec 50.000 comptant. Sur place sam. 15-16 de 12 h à 19 h. Auberger de la Trille à MONTREUIL-LEZ-TOURNAI. Réagences : 16-27-44-47-38

TOURNAI (25 km Tours). 400 m2 habitables, cour intérieure, piscine, belle vue, vignes, oliviers, 10 ha, 100 m2 terrain clos, agréments, prix 6.500 m2, 190.000 F. avec 50.000 comptant. Sur place sam. 15-16 de 12 h à 19 h. Auberger de la Trille à MONTREUIL-LEZ-TOURNAI. Réagences : 16-27-44-47-38

AV en TOURNAI. 110 m2 terrain, 7 ha, dépend. pour tous renseignements s'adresser à M. GUYARD, 40, rue Emile-Zola TOURS. Agence SABSTENIR. Téléphone : 107-52-55

CHARENTAIS. 110 m2 terrain, 7 ha, dépend. pour tous renseignements s'adresser à M. GUYARD, 40, rue Emile-Zola TOURS. Agence SABSTENIR. Téléphone : 107-52-55

60 KM A S. Sur 200 m2 clos, cour, maison de ville, 50 m2 terrain, 2 ch. s. s. d. b., w.-c., cuis., aménag., cave voûtée, chauff. centr., fuel, Tél. : 2 ch. s. s. d. b., w.-c., cuis., aménag., bureau, gr. aménagement, cave voûtée, chauff. centr., fuel, Tél. : 16 (081) 65-01-53

FACE EGLISE, NEMOUS. 55 km Paris - Entrée, 2 ch. s. s. d. b., w.-c., cuis., aménag., cave voûtée, chauff. centr., fuel, Tél. : 2 ch. s. s. d. b., w.-c., cuis., aménag., bureau, gr. aménagement, cave voûtée, chauff. centr., fuel, Tél. : 16 (081) 65-01-53

MAISONS individuelles. Cher. St-Amand-Montrond, vend maison récente 300 m2, 300 m2 terrain, 2 ch. s. s. d. b., w.-c., cuis., aménag., cave voûtée, chauff. centr., fuel, Tél. : 2 ch. s. s. d. b., w.-c., cuis., aménag., bureau, gr. aménagement, cave voûtée, chauff. centr., fuel, Tél. : 16 (081) 65-01-53

MAISONS individuelles. Cher. St-Amand-Montrond, vend maison récente 300 m2, 300 m2 terrain, 2 ch. s. s. d. b., w.-c., cuis., aménag., cave voûtée, chauff. centr., fuel, Tél. : 2 ch. s. s. d. b., w.-c., cuis., aménag., bureau, gr. aménagement, cave voûtée, chauff. centr., fuel, Tél. : 16 (081) 65-01-53

MAISONS individuelles. Cher. St-Amand-Montrond, vend maison récente 300 m2, 300 m2 terrain, 2 ch. s. s. d. b., w.-c., cuis., aménag., cave voûtée, chauff. centr., fuel, Tél. : 2 ch. s. s. d. b., w.-c., cuis., aménag., bureau, gr. aménagement, cave voûtée, chauff. centr., fuel, Tél. : 16 (081) 65-01-53

MAISONS individuelles. Cher. St-Amand-Montrond, vend maison récente 300 m2, 300 m2 terrain, 2 ch. s. s. d. b., w.-c., cuis., aménag., cave voûtée, chauff. centr., fuel, Tél. : 2 ch. s. s. d. b., w.-c., cuis., aménag., bureau, gr. aménagement, cave voûtée, chauff. centr., fuel, Tél. : 16 (081) 65-01-53

MAISONS individuelles. Cher. St-Amand-Montrond, vend maison récente 300 m2, 300 m2 terrain, 2 ch. s. s. d. b., w.-c., cuis., aménag., cave voûtée, chauff. centr., fuel, Tél. : 2 ch. s. s. d. b., w.-c., cuis., aménag., bureau, gr. aménagement, cave voûtée, chauff. centr., fuel, Tél. : 16 (081) 65-01-53

MAISONS individuelles. Cher. St-Amand-Montrond, vend maison récente 300 m2, 300 m2 terrain, 2 ch. s. s. d. b., w.-c., cuis., aménag., cave voûtée, chauff. centr., fuel, Tél. : 2 ch. s. s. d. b., w.-c., cuis., aménag., bureau, gr. aménagement, cave voûtée, chauff. centr., fuel, Tél. : 16 (081) 65-01-53

MAISONS individuelles. Cher. St-Amand-Montrond, vend maison récente 300 m2, 300 m2 terrain, 2 ch. s. s. d. b., w.-c., cuis., aménag., cave voûtée, chauff. centr., fuel, Tél. : 2 ch. s. s. d. b., w.-c., cuis., aménag., bureau, gr. aménagement, cave voûtée, chauff. centr., fuel, Tél. : 16 (081) 65-01-53

MAISONS individuelles. Cher. St-Amand-Montrond, vend maison récente 300 m2, 300 m2 terrain, 2 ch. s. s. d. b., w.-c., cuis., aménag., cave voûtée, chauff. centr., fuel, Tél. : 2 ch. s. s. d. b., w.-c., cuis., aménag., bureau, gr. aménagement, cave voûtée, chauff. centr., fuel, Tél. : 16 (081) 65-01-53

MAISONS individuelles. Cher. St-Amand-Montrond, vend maison récente 300 m2, 300 m2 terrain, 2 ch. s. s. d. b., w.-c., cuis., aménag., cave voûtée, chauff. centr., fuel, Tél. : 2 ch. s. s. d. b., w.-c., cuis., aménag., bureau, gr. aménagement, cave voûtée, chauff. centr., fuel, Tél. : 16 (081) 65-01-53

MAISONS individuelles. Cher. St-Amand-Montrond, vend maison récente 300 m2, 300 m2 terrain, 2 ch. s. s. d. b., w.-c., cuis., aménag., cave voûtée, chauff. centr., fuel, Tél. : 2 ch. s. s. d. b., w.-c., cuis., aménag., bureau, gr. aménagement, cave voûtée, chauff. centr., fuel, Tél. : 16 (081) 65-01-53

MAISONS individuelles. Cher. St-Amand-Montrond, vend maison récente 300 m2, 300 m2 terrain, 2 ch. s. s. d. b., w.-c., cuis., aménag., cave voûtée, chauff. centr., fuel, Tél. : 2 ch. s. s. d. b., w.-c., cuis., aménag., bureau, gr. aménagement, cave voûtée, chauff. centr., fuel, Tél. : 16 (081) 65-01-53

MAISONS individuelles. Cher. St-Amand-Montrond, vend maison récente 300 m2, 300 m2 terrain, 2 ch. s. s. d. b., w.-c., cuis., aménag., cave voûtée, chauff. centr., fuel, Tél. : 2 ch. s. s. d. b., w.-c., cuis., aménag., bureau, gr. aménagement, cave voûtée, chauff. centr., fuel, Tél. : 16 (081) 65-01-53

MAISONS individuelles. Cher. St-Amand-Montrond, vend maison récente 300 m2, 300 m2 terrain, 2 ch. s. s. d. b., w.-c., cuis., aménag., cave voûtée, chauff. centr., fuel, Tél. : 2 ch. s. s. d. b., w.-c., cuis., aménag., bureau, gr. aménagement, cave voûtée, chauff. centr., fuel, Tél. : 16 (081) 65-01-53

MAISONS individuelles. Cher. St-Amand-Montrond, vend maison récente 300 m2, 300 m2 terrain, 2 ch. s. s. d. b., w.-c., cuis., aménag., cave voûtée, chauff. centr., fuel, Tél. : 2 ch. s. s. d. b., w.-c., cuis., aménag., bureau, gr. aménagement, cave voûtée, chauff. centr., fuel, Tél. : 16 (081) 65-01-53

MAISONS individuelles. Cher. St-Amand-Montrond, vend maison récente 300 m2, 300 m2 terrain, 2 ch. s. s. d. b., w.-c., cuis., aménag., cave voûtée, chauff. centr., fuel, Tél. : 2 ch. s. s. d. b., w.-c., cuis., aménag., bureau, gr. aménagement, cave voûtée, chauff. centr., fuel, Tél. : 16 (081) 65-01-53

MAISONS individuelles. Cher. St-Amand-Montrond, vend maison récente 300 m2, 300 m2 terrain, 2 ch. s. s. d. b., w.-c., cuis., aménag., cave voûtée, chauff. centr., fuel, Tél. : 2 ch. s. s. d. b., w.-c., cuis., aménag., bureau, gr. aménagement, cave voûtée, chauff. centr., fuel, Tél. : 16 (081) 65-01-53

MAISONS individuelles. Cher. St-Amand-Montrond, vend maison récente 300 m2, 300 m2 terrain, 2 ch. s. s. d. b., w.-c., cuis., aménag., cave voûtée, chauff. centr., fuel, Tél. : 2 ch. s. s. d. b., w.-c., cuis., aménag., bureau, gr. aménagement, cave voûtée, chauff. centr., fuel, Tél. : 16 (081) 65-01-53

MAISONS individuelles. Cher. St-Amand-Montrond, vend maison récente 300 m2, 300 m2 terrain, 2 ch. s. s. d. b., w.-c., cuis., aménag., cave voûtée, chauff. centr., fuel, Tél. : 2 ch. s. s. d. b., w.-c., cuis., aménag., bureau, gr. aménagement, cave voûtée, chauff. centr., fuel, Tél. : 16 (081) 65-01-53

LA MAREE NOIRE EN

# régions

## LA MARÉE NOIRE EN BRETAGNE

### La Croix-Rouge française lance une opération de parrainage en faveur des sinistrés

La chambre régionale de commerce et d'industrie de Bretagne va présenter au premier ministre un dossier concernant l'indemnisation des personnes touchées par la marée noire, a annoncé son président, le mercredi 12 avril à Brest (Finistère). M. Jean Rouyer a déclaré que la chambre de commerce et d'industrie de Bretagne devait présenter au premier ministre et au délégué à l'aménagement du territoire « un dossier étoffé concernant toutes les questions d'indemnisation des professionnels et des populations sinistrées ».

D'autre part, dans un communiqué publié mercredi, la compagnie Shell France se défend de boycotter les chantiers de réparation navale de Brest. En 1977, précise la compagnie, elle a fait réparer à Brest trois unités de sa flotte. Actuellement, elle consulte les chantiers de Brest pour la révision d'un bateau de 280 000 tonnes.

Les secours : la Croix-Rouge française lance une opération de parrainage en faveur des

sinistrés les plus défavorisés des communes des Côtes-du-Nord et du Finistère touchées par la marée noire. La C.R.F. précise que ses conseils départementaux et ses comités vont entreprendre une action d'aide directe aux familles les plus nécessiteuses, qui se prolongera - aussi longtemps que les besoins découlant de la catastrophe demeureront et que les conditions de vie ne seront pas redevenues normales. Elle demande d'adresser les dons soit aux conseils départementaux « parrains », soit au siège de la C.R.F., 17, rue Quentin-Bauchart, 75006 Paris, ou encore par virement postal au C.C.P. Paris 5006.00 au spéficiant, dans les différents cas : « souscription nationale Bretagne ».

Enfin, on apprendrait mercredi que le prince Rainier III de Monaco avait fait remettre à M. Raymond Barre un chèque destiné à associer la principauté de Monaco à l'aide apportée aux communes françaises victimes de la marée noire. Le montant de la somme n'a pas été communiqué par Matignon.

## QUELQUE PART ENTRE PORTSALL ET PERROS

### Trop compliqué tout ça...

Quelque part entre Portsall et Perros... Que le témoin doive rester aussi vague, sans peine d'aggraver le mal, au dit long sur le fort fait par le mazout et la liberté des esprits, autant qu'aux obscures.

Au détour du chemin, partout le même, là où la plage s'annonçait sous l'épave de pin, où l'ense turquise s'encadrait éouégin de roches roses, là où explosaient les anvers de belgrade, où des générations de parents ont crié : « Sentez cet odeur ! », juste à cet endroit bonté, l'odeur de garage immense vous souffre au visage, plus forte que les bourrasques de neige, mouce comme l'éther froid, des morgues. Un pays entier où terre et mer célébrèrent des races parfaites, le volé mortel sur ponton-graisseur et brachant sa vidange, tel un camion bon pour la casse...

déjà les cousines des pique-niques, déchirant les biches sous leur poids, à même les zozoues. On évacuera plus tard. Ou bien on bêtonnera. L'im-mobilier est prêt à prendre le relais du pétrole : pour le bonne cause, bien entendu. Après le merle noir, le mar de ciment. C'est ce que certains appellent la merveilleuse adaptation du capitalisme.

L'important est de cacher la pitié. La tourisme dépasse le pêche en chiffre d'affaires et en clientèle électorale. La saison d'abord ; l'avenir de l'espèce, on verra après.

Et si l'écolo de passage chipote, le merle, aux yeux rougis par quinze jours de veille sur la mer, e beau jeu de tonner : « Ça va mal, je l'ai vu, vous, tout le monde, va plutôt chercher une pelle, p'tit con ! »

Faîné, l'écolo. Et il n'y a pas que lui. Le soir, quand ce qui reste de la gauche se réunit pour échanger contre-informations et idées de riposte, avec sa naïveté et sa bonne volonté indéfectibles, les esprits se découvrent aussi ôligés que des comarons. S'indigner que Saint-Nazaire construisent un « eourtanker ? C'est vouloir le chômage. Critiquer le bénévolat ? C'est risquer que des bras manquent ! »

Tout à l'heure, au bout d'un cap banu par le grésil, on a vu des volontaires, encadrés tels des bégnards, coltiner des poubelles de boue comme on cessait le cellou à Ceyenne. Vision de camp, de détresse affarée.

Un « ser » aurait aimé dire pour l'ibéralisme a aussi ses « goulés » : que les sautes russes viennent de Marx, le crime de Portsall, lui, découle du profit ; que le légalité n'est d'un alibi de la force, et le plan Polmar le hochet d'un pouvoir ébouleque. Mais il a renoncé.

Le temps n'est plus où les gauchistes invoquent d'instinct la réplique aux discours officiels. Les ministres peuvent continuer à professer leur confiance dans le progrès : plus personne ne bronche. Les anciens de 63 sont trop occupés à vendre leurs Mémoires ou à dénigrer, ou d'exploitation dialectique, ou seulement relationnelle. La mode est à la danse, selon Nietzsche, à l'angélisme, à la transcendence. La colère des baloués a honte

de se chercher une vérité d'icibas. Honte de cancras...

La rumeur dominante monte comme le flux de vive-aveu : « Ne cherchez pas de politique là-dedans, ce serait indigne, et vain, car il n'y en a pas. »

Où jour au lendemain le marine montre la force dont elle se dit incapable ou interdite, les autorités modifient le loi ou gré des circonstances, mêle personnes, on vous le dit, ce n'est pas la faute des hommes, pas même de ceux qui profitent de la drama. Laissez faire les compétences chemarés. A quel bon la honte vindictive ! Donnez plutôt le coup de main, et vous êtes tellement généraux...

« Il ont fait ça, ils préparé ça. Qui, ils ? L'autre, s'il n'y a pas un peu plus de pouvoir que soi, a une part de soi, complice d'on ne sait qui ; personne.

Au début montait de la rage. Est venue ensuite l'amivie de s'expliquer la catastrophe, pour retrouver sa dignité, vielléisme du pays. Mais voilà que la caville, le son tour, s'emmaze. Vient-il mieux le néglige ? Pompière, le plein, s'il vous plaît !... Trop compliqué, tout ça.

L'administration n'a plus qu'à quadriller la population, pour son bien, comme naguère nos chers frères de couleur...

La marée noire trouve nos côtes offertes aux coups. Mais nos pensées se révoltent encore plus désarmées. Tous les systèmes critiqués se sont discrédités. Même les mots manquent.

La logique de la consommation « simple » a gagné. Neis void soumis aux gré-gria des élitistes, aux leurs de l'informel, au leurs de l'opplique, à l'impossibilité et l'immatérialité technique qui nous veut, d'elle-même, du bien - on a vu comme ! Le temps de la pensée meugle et de la culpabilité floue est revenu.

Il ne reste plus qu'à nous pencher sur-dessus du Commerce couleur de rouille, à respirer sa pesanteur de vieux pneu, à nous prendre pour lui, et à lui demander pardon, à genoux dans le sable gras ! On n'arrêtera pas le progrès.

B. POIROT-DELPECH.

● Le groupe communiste au Sénat, nous signale son président, M. Marcel Rosette (Val-de-Marne), a été le premier à demander la constitution d'une commission d'enquête sur le naufrage de l'Amoco-Cadiz et sur la marée noire. Cette demande (comme la proposition de résolution déposée par M. André Collin, au nom de l'Union centriste) se heurte aux dispositions de l'ordonnance du 17 novembre 1958, qui ne permettent pas la création d'une commission d'enquête quand les faits ont donné lieu, comme c'est le cas ici, à des poursuites judiciaires, et aussi longtemps que ces poursuites sont en cours.

● Un accord a été signé entre l'armateur grec du cargo Astynax, battant pavillon chypriote et retenu depuis le 20 mars dans le port de Saint-Nazaire (Loire-Atlantique), et le syndicat C.G.T. des marins agissant au nom de l'International Transport Workers Federation.

L'armateur s'est engagé à payer 250 000 francs d'arrêts de salaires aux vingt-six membres de l'équipage, composé de marins de diverses nationalités. D'autre part, 28 000 francs seront versés au fonds de solidarité de l'I.T.W.F. Enfin, treize marins, qui ont déjà été remplacés, ont reçu un billet d'aviation pour la destination de leur choix.

● Brest : la mer polluée par le soufre. — Un déversoir du soufre déversé en mer est à l'origine de l'importante contamination qui affecte plusieurs dizaines de kilomètres de côtes de part et d'autre de la frontière uruguayo-brésilienne (Le Monde du 12 avril), a annoncé le secrétaire à la santé de l'Etat du Rio-Grande-do-Sul.

Après avoir entraîné la mort de milliers de poissons, de crustacés et de phoques, les émanations menacent les animaux domestiques et la population dans une zone située entre Hermenegildo (Brest) et la Paloma (Uruguay). Les habitants de la frange côtière se replient vers l'intérieur du pays. — (A.F.P.)

## Rhône-Alpes

### LES « NAUFRAGÉS » DE VALLOIRE SONT PRIS EN CHARGE PAR L'ARMÉE

(De notre envoyé spécial.)

Velloire. — Après les assurances obtenues des autorités préfectorales, le calme est revenu à Valloire (Savoie) parmi les cinq mille touristes. Ici, jusqu'au 9 avril, par l'effondrement de la route qui relie la station à Saint-Michel-de-Maurienne (Nes éditions du 13 avril), l'évacuation continue au moyen d'un système de cars-navettes de part et d'autre de la brèche. Un détachement du 13<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins prête son concours pour le franchissement du passage délicat que les touristes sont obligés d'effectuer à pied. Redoutant un nouvel éboulement de la route, vingt-cinq personnes se sont inscrites pour être évacuées le 13 avril par des hélicoptères militaires Puma.

Dans un communiqué publié dans la soirée du 12 avril, M. Georges Abadie, préfet de Savoie, a indiqué que la municipalité de Valloire avait accordé des facilités aux familles se trouvant dans une situation financière délicate, en charge certaines de leurs dépenses.

D'autre part, le communiqué précise que l'effondrement qui a coupé le 8 avril l'unique route d'accès à la station « nécessite l'installation d'un pont. La mise en chantier est prévue pour le 15 avril et l'ouvrage qui a été construit engorgé par le préfet de la Savoie et la direction départementale de l'Équipement, et dès le 12 avril, le convoi achevant les éléments d'un pont Bailey de 60 mètres, est arrivé sur la coupure, et le montage du pont a été immédiatement engagé. L'installation du pont doit durer en principe une semaine, temps record nécessaire, un travail permanent avec un maximum de personnel.

« L'état de la route, pourtant le communiqué, est sous surveillance constante et le moindre indice de dégradation pouvant mettre en cause la sécurité, serait immédiatement constaté et la circulation des voitures alors interrompue. Ceci évite la certitude que les usagers ne sont exposés à aucun risque ».

Un géologue du bureau de recherches géologiques et minières a proposé un jugement définitif de l'équipement, tandis que le directeur de cabinet du préfet est allé en permanence et met en œuvre les travaux, les moyens et les secours ; il se précipite sur les blessés particuliers qui peuvent se présenter.

ALAIN FAUJAS.

## A PROPOS DE...

### LE PROJET DE LOI SUR L'AFFICHAGE

#### La « pub » sous surveillance

L'affichage et la publicité extérieure vont - peut-être - être régis par une réglementation mieux adaptée que la loi du 13 avril 1943 actuellement en vigueur. Le conseil des ministres de mercredi 12 avril a adopté le texte d'un projet de loi prêt depuis cinq ans alors qu'une réforme est envisagée pratiquement depuis la guerre.

La loi du 12 avril 1943 est sévère. Son nombre de nouveaux publicitaires, qui - égrèment - les bords des routes ou encombrant les tronçons des villes, ne devraient pas exister - Si cette loi était appliquée. Mais la puissance des marchands et les lois du commerce ont eu raison de ce texte trop dur pour être honnête et respecté. Un contentieux encombré, des peines ridiculement faibles ou regard des bénévoles que suppose la publicité. L'impossibilité pour ce qui concerne l'affichage sauvage de poursuivre celui qui - le criminel profite -, c'est-à-dire l'annonceur, ou au moment des élections, le candidat politique, et l'obligation de constater le flagrant délit. Autant d'imperfections qui ont conduit à élaborer un nouveau texte mieux adapté aux réalités de l'époque et de nature à protéger efficacement les sites urbains ou naturels qui la méritent.

En fait, jusqu'à présent, les textes les mieux respectés sont ceux qui concernent la sécurité routière. Le décret de 1976, qui étend aux routes l'interdiction d'affichage qui existait déjà pour les bords d'autoroutes, est la tentative la plus récente de protéger les paysages remarquables d'un aménagement désordonné. Car le régime de l'affichage - le vrai - dort dans les tiroirs des ministères depuis cinq ans. L'adoption du projet de loi par le conseil des ministres est - peut-être - le signe d'une discussion prochaine au Parlement.

Que dit ce texte ? Il pose comme principe l'interdiction de la publicité extérieure hors des agglomérations, partout où elle ne sera pas expressément autorisée par arrêté préfectoral dans des zones précises, par exemple aux abords des stations-service ou des super-marchés, ou bien dans des secteurs « écritifiés ».

Jusqu'à présent, on n'avait utilisé contre les « portatifs » que la dissuasion fiscale en taxant

assez lourdement l'utilisation de ces panneaux plantés dans les champs. L'interdiction sera toujours totale dans les sites classés et les parcs naturels et à moins de 100 mètres des monuments historiques.

Dans les agglomérations, un régime de droit commun assez strict sera défini (dimension des affiches, supports, etc.). Mais il pourra être allégé dans certains quartiers : aux abords d'une gare ou place Pigalle par exemple la publicité est presque une « qualité » du paysage. Au contraire, dans d'autres endroits, le régime sera plus sévère ; dans les secteurs « protégés », par exemple, ou les sites urbains. Les décisions seront prises par le préfet après avis du conseil municipal et de la commission des sites. D'une manière générale, la municipalité jouera un rôle plus actif dans la définition de l'espace réservé à la publicité.

En prenant l'initiative de créer une commission de l'affichage, la mairie de Paris vient, en quelque sorte, de devancer l'appel du Monde du 13 avril. D'autre part, les associations pourront agir en justice pour faire constater les infractions de ce même texte qu'elles le font en ce qui concerne la protection de la nature ou le loi sur l'urbanisme.

Les sanctions auront très sévères et s'appliqueront non pas en une seule fois mais proportionnellement à la durée et à l'importance de l'infraction. L'annonceur lui-même, dans le cas d'un affichage sauvage, pourra être poursuivi. Surtout c'est en inversant la charge de la preuve - et en créant des territoires délimités pour l'affichage que les pouvoirs publics espèrent être au mesure de mieux contrôler les infractions. Et finalement un organisme un modus vivendi acceptable avec les professionnels du secteur « écritifiés ».

encore l'étra dans la paysage des villes et des campagnes.

MICHELE CHAMPENOIS.

## Provence-Alpes-Côte-d'Azur

### A Nice

#### Le casino du Palais de la Méditerranée dépose son bilan

Nice. — Réuni le mercredi 12 avril, le conseil d'administration du casino du Palais de la Méditerranée, à Nice, a décidé de déposer le bilan de la société après avoir constaté que celle-ci se trouvait en état de cessation de paiement. Le président-directeur général, M. Jean Buchet, en fonctions depuis le 30 juin 1977, a d'ailleurs part amercé sa position au profit de la société, qui prendra effet après la réunion, qui sera l'assemblée générale des actionnaires, le 29 avril.

Dans une déclaration à la presse, le conseil a estimé que « le tribunal de commerce de Nice ne peut que prononcer un jugement de liquidation ». Il se réserve le droit de liquider des biens et désigner un ou plusieurs syndics, à l'appartenance des lors au syndic, ajoute-t-il, sous la contrôle du tribunal de commerce, de tirer le meilleur parti des éléments de la société et de demander la mise en œuvre des procédures en responsabilité prévues par la loi.

Les représentants du comité d'entreprise et des syndicats C.G.T. et F.O. ont précisé qu'ils définiront leur position au sujet de la démission des intentions du syndic. Ils ont toutefois, en maintes occasions, affirmé qu'ils s'opposeraient par tous les moyens au démantèlement de l'établissement. Celui-ci continue cependant pour le moment ses activités.

Le dépôt de bilan décidé par le conseil d'administration du Palais n'est pas véritablement une surprise.

#### De notre correspondant régional

D'après que M. Jean-Dominique Fretton, par ailleurs P.-D. G. du casino Ruhl, s'était assuré indirectement, le 30 juin 1977, le contrôle de l'établissement (Le Monde du 23 juillet), la situation de celui-ci n'avait cessé, en fait, de se dégrader. M. Fretton, qui détenait la réalité du pouvoir, avait pris immédiatement les mesures de gestion les plus drastiques afin de faire face à des difficultés financières dont il connaissait cependant l'étendue avant d'entrer dans la pièce. Mais il, du 30 juin à fin novembre, les résultats nets des jeux ont été légèrement positifs, ils sont apparus comme très inférieurs au volume à cause des mêmes périodes précédentes. L'exercice clos le 30 octobre devait se traduire par une perte comptable de plus de 10 millions de francs.

#### Des conditions « choquantes »

Le conseil d'administration rappelle aujourd'hui toutes ces vicissitudes et évoque plus particulièrement le versement d'une somme de 6 millions de francs qui aurait été fait par les anciens dirigeants à une agence de voyage italienne en rémunération de son intervention pour emmener des joueurs au Palais de la Méditerranée. Or, selon le communiqué, la majorité de ces joueurs auraient joué principalement avec des sommes prêtées par le Palais et qui seraient irrécouvrables. L'agence italienne n'aurait par ailleurs été en relations commerciales avec le casino. La direction du Palais a déposé une plainte, qui s'ajoute aux actions engagées tant par l'ancienne direction que par ses adversaires, et qui sont toujours en cours devant les juridictions commerciale et civile.

Mme Patrice Biot, l'une des filles de l'ancienne P.-D. G. Mme Renée Le Roux (principale actionnaire de la Société du Palais), a fait remarquer de son côté les conditions « choquantes » dans lesquelles la décision du dépôt de bilan a été prise.

GYU PORTE.

# économie

Le Monde

MONNAIES

## Le dollar : guerre et châtement

(Suite de la première page.)

Il avait connu des dévaluations et par voie de conséquence, les Etats producteurs de pétrole avaient décidé de leur richesse sur leur pouvoir d'achat évalué en dollar, c'est-à-dire envisageaient une hausse persistante au rythme de la baisse des prix, mais aussi de la baisse du dollar.

En d'autres termes, le dollar est devenu étalon de valeur alors qu'il était affaibli et connaissait des causes internes d'affaiblissement permanent.

Au surplus, une thèse et une pratique apparemment alors et se développent : jouer de la monnaie pour établir un barrage contre les importations et pour favoriser les exportations. Voici un Japon, voient une Allemagne et leur qualité industrielle mettent un premier rang des grands concurrents des Etats-Unis. Une bonne baisse du dollar permet de contredire clandestinement les hautes affirmations de libre échange et d'assurer une protection, tout en favorisant par ailleurs les ventes de produits américains — le vin de Californie ne peut-il pas déborder sur les tables des meilleurs européens à concurrencer le vin français ?

Entraînés dans ce mécanisme, les Etats-Unis peuvent se laisser aller aux expériences les plus variées : accentuer le déficit des finances publiques, et notamment du budget fédéral, diminuer les impôts en augmentant les dépenses, laisser croître le déficit de leur balance du commerce et aussi continuer à fabriquer des dollars pour ouvrir des crédits à tant de quémandeurs. D'une décision à caractère conjoncturel, tel un déséquilibre du budget pour soutenir l'économie, on fait une politique permanente et aggravée quasiment chaque année. D'une conception à caractère général, qui consiste à insuffler des liquidités monétaires dans le commerce international, on fait une application systématique qui multiplie les dollars à travers le monde, en développant des systèmes de « recyclage » dont le résultat est de fabriquer du crédit à partir de la monnaie, puis de la monnaie à partir du crédit. Au passage, se crée un réseau de complexités bancaires, industrielles, poli-

tiques qui donnent une apparence de solidité à une construction dont on finit par oublier la fragilité.

Obi certes, la puissance américaine est formidable. Obi certes, la qualité de l'industrie américaine est prestigieuse. Obi certes, la conception humaine de la politique américaine est digne d'admiration. A bien des égards, les Etats-Unis demeurent un exemple de démocratie. Mais le monde est dur à tous, petits et grands, et la fragilité de la monnaie américaine ne peut plus être dissimulée par son caractère d'étalon de valeur et de monnaie de réserve. Dans la mesure même où la force politique des Etats-Unis et leur mission de dirigeants du monde occidental assurent une prééminence à leur direction politique, le grand silence des courants autour du gouvernement et la réserve de Washington. Nul n'ose élever la voix pour dire que le plus grand pays du monde donne un fâcheux exemple et provoque les plus déplorables conséquences en se refusant à une politique de vérité pour ses finances publiques, pour ses prix, pour son commerce extérieur. Nul, depuis la mort du général de Gaulle, n'ose, parmi les chefs d'Etat et de gouvernement, rappeler que la permanence d'un désordre monétaire interdit à terme l'ordre politique, l'ordre social autant que l'ordre économique.

Et pourtant telle est la vérité ! Les Etats-Unis ont mis au point une thèse, que nous autres Français, d'ailleurs, avons tendance à adopter, une thèse selon laquelle il appartient aux pays qui maintiennent l'ordre chez eux, et qui de ce fait sont créanciers des autres, de venir au secours de leurs débiteurs. Les fournis sont sommés de venir en aide aux cigales. Quand nécessaire fait loi, tout doit effectivement être envisagé. Fournis et cigales sont solidaires à la face du ciel et devant les oiseaux de proie. Mais, à supposer que les nations créancières s'associent pour soutenir le dollar, c'est-à-dire pour en engranger de nouvelles quantités, il demeurera deux causes de faiblesse monétaire : une très mauvaise situation des finances publiques américaines et un refus des disciplines qui pourraient, en assurant la stabilité du dollar, justifier l'érection de l'or, ni à l'une ni à l'autre de ces causes de faiblesse il n'est

envisagé de remédier. Au-delà des accalmies passagères, voire des armistices provisoires, la guerre du dollar va continuer, avec son châtement qui est celui de toute inflation : le chômage, le désordre des échanges commerciaux, le protectionnisme, l'hésitation à investir. Les Etats-Unis, tant s'en fait, ne sont pas les seuls atteints. Mais, en outre, pour ce qui les concerne, grandit le sentiment de leur incrédule possibilité.

Sur notre route, la sagesse paraît encore bien loin. Les démocraties, si désarmées naguère devant les fascistes et les totalitarismes, paraissent de nos jours hésitantes, timorées, devant de déplorables dégradations économiques. Cette même absence de courage n'a pas la même suite dramatique car la vie de l'Europe et celle des Etats-Unis ne sont pas présentement menacées par la guerre. Mais, à l'extérieur de l'Occident, quelle perte d'influence et comme les déséquilibres du monde s'accroissent au détriment des Européens et des Américains.

Du désordre permanent et notamment du permanent désordre monétaire, il ne peut rien sortir de bon pour la prospérité, pour le progrès, pour la paix.

MICHEL DEBRÉ.

## CONJONCTURE

LES INVESTISSEMENTS INDUSTRIELS CROITRAIENT DE 4 % CETTE ANNÉE estime l'INSEE

L'indice mensuel de la production industrielle en France a augmenté de 0,3 % en février, passant à 127 contre 126 en janvier (sur la base 100 en 1970 et après correction des variations saisonnières). L'indice mensuel calculé par l'INSEE était déjà au niveau 127 il y a un an, en février 1977, puis en janvier et mars 1977.

Il semble bien pourtant — même si l'on tient compte des fortes fluctuations de cet indice, dues notamment à la façon dont il intègre les statistiques de base qui servent à son élaboration — que l'indice mensuel ait recommencé à augmenter depuis le début de l'année (indice 122 en décembre, 126 en janvier, 127 en février).

L'INSEE a, d'autre part, publié son enquête de mars sur les investissements dans l'industrie : ceux-ci devraient augmenter de 12 % en volume en 1978, contre 10 % en 1977. Cette hausse probable des prix, ces taux de croissance correspondent à des progressions de 4 % en volume en 1978, contre 2 % en 1977. Il faut noter que cette enquête avait été réalisée en partie avant les élections. Les réponses obtenues par l'INSEE avaient été sensiblement les mêmes en novembre 1977 lors de la précédente enquête sur le sujet.

## ÉTRANGER

### POUR ÉVITER LA FAMINE

## L'Indonésie devient l'un des plus gros importateurs de riz du monde

Bien que les autorités indonésiennes aient banni le mot *kelaparan* (famine ou disette) du vocabulaire journalistique pour le remplacer par des euphémismes tels qu'*insécurité alimentaire* ou *déséquilibre alimentaire*, la réalité commence à percer. Les enfants de la région de Karawang, le grenier à riz de Djakarta, affinent en nombre vers la capitale pour y mendier un peu de nourriture. Comme un écho, parviennent aussi des récits d'habitants de la province de Lampung (Sumatra sud), qui font part de l'arrivée de nombreuses personnes fuyant les effets de la récente sécheresse à Karawang. Après la sécheresse arrivent les inondations. L'insécurité alimentaire est devenue un problème local de langue anglaise *World Star* dans son édition de mars. Rien ne manque à ce tableau inquiétant, mais le manque de riz en consommation (*hamu sweng*), qui s'attache au riz sur des milliers d'hectares à travers l'archipel.

A Lombok (près de Bali), les photographes montrent des enfants au ventre gonflé par la faim. A Java, une vieille paysanne interviewée par un reporter avoue avec tristesse et un peu de honte qu'elle a oublié de vendre ses orties et les fenêtres de leurs habitations pour payer les impôts. En attendant de nombreux paysans combattent le manque de riz en consommant du maïs, du manioc ou même de l'*enceng gondok* (alliments pour le bétail).

En 1972, la presse indonésienne et internationale avait estimé qu'il existait des cas de famine particulièrement graves. Aujourd'hui, les observateurs n'hésitent pas à affirmer que la situation est encore plus inquiétante.

### Beaucoup de sol disponible hors de Java

A l'origine, il y a certes des problèmes de millions d'habitants, sur les cent trente-cinq que compte l'archipel, se trouvent à Java, qui ne représente que 7 % du territoire indonésien (environ 15 millions d'habitants). Hors de Java, il y aurait encore 41 millions d'hectares de terres rizières disponibles. Les surfaces consacrées à la culture du riz ne représentent que 2 millions d'hectares.

Pour exploiter le potentiel agricole du pays, il faudrait, par conséquent, que les autorités accélèrent leur politique de décentralisation et de migration vers d'autres îles et qu'elles procèdent à une industrialisation accélérée, employant beaucoup de main-d'œuvre. Pour l'heure, seule la première solution a été adoptée, mais à petit pas. Les derniers chiffres fournis sur le nombre des migrants occidés entre vingt mille et cinquante mille personnes.

On a constaté que les Japonais (l'organisme de planification) qu'il faudrait aider au moins deux cent cinquante mille Javanais par an à établir ailleurs, hors de Java, si l'on veut éviter des catastrophes. Or la transmigration coûte environ 200 dollars par personne.

L'absence de solutions radicales, les conditions de vie rurale se détériorent sans cesse. Les nouvelles surfaces rizières sont à l'origine d'érosion du sol et des inondations, des églises rizières riches s'appauvrissent à cause de l'augmentation de la population (environ 2,5 % par an), on cesse de cultiver les terres riches Java vers la famine, il faut ajouter d'autres facteurs qui ne peuvent qu'aggraver les problèmes actuels. Pour répondre à ces besoins, il faut que les autorités aient choisi d'encourager la production rizicole au détriment des autres cultures, comme le maïs ou la cassave. Or aujourd'hui, les récoltes de riz sont nettement en dessous des objectifs fixés par le Repelita (plan quinquennal). D'autre part, l'Indonésie doit à présent importer d'autres aliments qu'elle exportait il y a peu de temps, comme l'huile de palme ou le coprah. Jadis exportatrice de sucre, l'Indonésie a aussi été obligée d'importer du sucre d'origine cambodienne à côté des problèmes posés par la demande de produits alimentaires qui augmente de 5 % par an. Il existe d'autres facteurs défavorables. Tout d'abord, les structures des propriétés foncières subissent des modifications parce que de riches citadins rachètent de très nombreux petites rizières aux paysans en se retirant de la production rizicole. Dans la région au sud de Djakarta, de nombreux villages aux jardins et aux rizières ont remplacé ces rizières. De plus, la politique gouvernementale du Bimas pour l'intensification, l'amélioration et la protection des récoltes, a institué des mécanismes de crédit qui parfois ont été défavorables aux paysans. Incapables de rembourser les dettes contractées, leurs biens, effets personnels ou rizières sont souvent saisis par le Koramil (commandement militaire).

Autre facteur défavorable, la politique du Buloq (organisme de régulation des stocks et des prix alimentaires) empêche les paysans de profiter de la hausse des prix alimentaires, même s'ils sont théoriquement protégés contre la baisse. Dans le domaine de la transmigration, les paysans commencent aussi à se méfier. Au début de cette année, l'hebdomadaire *Tempo* signalait que les paysans du village de Pekunden (Java central) refusaient de quitter leurs terres malgré le danger d'une explosion volcanique. De peur que les fonctionnaires du ministère du travail et de la main-d'œuvre ne s'approprient leurs rizières comme cela s'est déjà passé ailleurs. Enfin, les mécanismes de secours en cas de calamités ne fonctionnent pas encore. Pour combattre les *hamu sweng* (insectes), il faudrait qu'il soit parvenu à se procurer des subventions accordées par l'Etat pour l'achat d'insecticides. Ce qui est remarquable est l'ignorance du gouvernement qui s'est informé par l'administration locale de la situation agricole. L'année dernière, le chef de l'Etat lui-même a fait appel aux préfets en leur demandant de ne pas cacher les cas de famine.

La conjonction de ces éléments

défavorables a poussé le gouvernement de Djakarta à importer 1,9 million de tonnes de riz pour 1978. Cela représente un achèvement de 2,9 millions de tonnes pour l'année fiscale (avril 1978 à mars 1979). Comme l'estimation des besoins en riz est approximative, il se peut qu'il faille ajouter 500 000 tonnes supplémentaires à ce chiffre. D'après les prévisions du ministère de la recherche scientifique, les importations de riz devraient atteindre le chiffre de 5 millions de tonnes en 1980. Avec une production d'environ 15 millions de tonnes, l'Indonésie importe déjà 20 % du riz commercialisé sur les marchés mondiaux.

Pour l'heure, les autorités paraissent au plus pressé pour déjouer le danger d'une famine généralisée, profitant d'une conjoncture encore favorable. Les réserves en devises ont doublé en 1977-1978. Mais les prévisions sont déjà beaucoup moins optimistes pour l'année fiscale 1978-1979, en particulier à cause du développement des recettes pétrolières. Il faudra donc probablement qu'augmentent les aides de pays comme les Etats-Unis et le Japon pour l'achat de riz.

ERWIN RAMEDHAN.

### FAUTE D'AUTORISATION D'EXPLOITATION

## B. P. ferme son usine italienne de protéines dérivées du pétrole

La British Petroleum et l'ANIC, filiale de l'ENI italienne, annoncent qu'elles ont décidé de mettre en liquidation leur filiale, l'Italproteine, au sein de laquelle les deux firmes s'étaient associées pour entreprendre la production de protéines dérivées du pétrole et destinées à l'alimentation des bovins, des volailles et des porcs.

L'Italproteine avait coûté 40 millions de livres à la construction d'une usine qui devait produire 100 000 tonnes par an de cette protéine sous la marque *Toprina*. L'usine a été achevée en 1974, mais les autorités italiennes, après avoir autorisé et même subventionné sa construction, ont retiré le permis d'exploitation dans l'attente d'arrangements concernant la toxicité de ce produit, dont la production a été mise au point par un groupe de chercheurs de la B.P. française.

La B.P. estime avoir donné toutes les garanties nécessaires.

Celles-ci n'ont pas, semble-t-il, donné satisfaction aux autorités italiennes, qui maintiennent leurs objections. Il semble que ce retraitement ait été motivé par la catastrophe de Seveso.

Toprina était un produit nouveau, les autorités italiennes ont décidé de raturer de prudence. Toutefois, leur refus d'accepter les assurances multiples de la B.P. fait soupçonner d'autres motifs, notamment des pressions de la part des producteurs d'aliments à base de soja.

L'inactivité de l'usine, installée à l'Italproteine 10 millions de livres sterling par an. Les deux compagnies n'ont communiqué qu'elles ne peuvent plus continuer à supporter une telle charge. Ce retraitement constitue un gros revers pour la British Petroleum, qui revendiquait une avance technologique d'au moins deux ans sur ses concurrents dans ce domaine. L'usine avait été construite grâce à cette usine. — (A.F.P.)

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS		DEUX MOIS		SIX MOIS	
	+ Bas	+ Haut	Rep. + ou Dép.	Rep. + ou Dép.	Rep. + ou Dép.	Rep. + ou Dép.	Rep. + ou Dép.	Rep. + ou Dép.
S. E.-U.	4,5310	4,5460	+ 32	+ 37	+ 63	+ 90	+ 120	+ 115
S. Can.	3,9600	3,9720	+ 15	+ 20	+ 13	+ 23	+ 83	+ 28
Yen (100)	2,0712	2,0770	+ 36	+ 123	+ 210	+ 233	+ 510	+ 590
D. M.	2,2320	2,2390	+ 80	+ 110	+ 180	+ 215	+ 360	+ 610
Florin	2,1078	2,1138	+ 47	+ 87	+ 110	+ 130	+ 235	+ 395
F. S. (100)	14,6578	14,6908	+ 338	+ 338	+ 338	+ 338	+ 338	+ 338
F. S.	2,4220	2,4390	+ 145	+ 175	+ 305	+ 335	+ 540	+ 590
L. (1 000)	5,3271	5,3414	+ 238	+ 168	+ 428	+ 340	+ 1280	+ 1128
S.	8,5020	8,5238	+ 45	+ 110	+ 80	+ 145	+ 18	+ 140

## TAUX DES EURO-MONNAIES

	3/12	3/6	3/3	3/18	3/9	3/9	3/18	3/9	3/18
S. E.-U.	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4
Florin	4 1/4	4 1/4	4 1/4	4 1/4	4 1/4	4 1/4	4 1/4	4 1/4	4 1/4
F. S. (100)	1 1/16	1 1/16	1 1/16	1 1/16	1 1/16	1 1/16	1 1/16	1 1/16	1 1/16
F. S.	7 1/4	7 1/4	7 1/4	7 1/4	7 1/4	7 1/4	7 1/4	7 1/4	7 1/4
L. (1 000)	5 7/8	5 7/8	5 7/8	5 7/8	5 7/8	5 7/8	5 7/8	5 7/8	5 7/8
F. Franc.	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

entre eux et nous, une certaine complicité

**PARIS/CHAMBERY PAR AIR ALPES**  
5 fois par jour 1h30 de vol  
TRANS AIR REGIONS/266.5740.

## AÉRONAUTIQUE

Après le succès de l'Airbus

## LA C.G.T. PRÉCONISE LE LANCEMENT D'UNE « FAMILLE COMPLÈTE D'APPARELS » RÉPONDANT AUX BESOINS INTERNATIONAUX.

La Fédération C.G.T. de la métallurgie (branche aéronautique) s'est félicitée, mercredi 12 avril, d'une déclaration de l'A.F.P. du « succès remporté par l'Airbus » et a souligné qu'il était nécessaire que cette réussite soit suivie par le lancement d'une famille complète d'appareils correspondant aux besoins du transport aérien français et international.

Dans le cadre, selon elle, d'un projet notamment le court-moyen courrier A-300 (équipé de moteurs SNECMA), dont « les besoins estimés au niveau mondial s'élevaient à environ mille cinq cents appareils ».

La Fédération, qui estime avoir pris une part importante au succès de l'Airbus, reproche au gouvernement d'avoir fait preuve d'« indifférence et de timidité ».

« L'orientation du gouvernement, poursuit la Fédération, se traduit par la fermeture de l'usine de la Société nationale industrielle aéronautique (SNIASA) de Châteauroux, les licenciements à Sureshes et dans d'autres entreprises, alors que dans le même temps sont pratiqués les heures supplémentaires, l'augmentation des cadences et le maintien d'un horaire de travail étiré ».

## AGRICULTURE

### Les grandes manœuvres

L'habileté électorale se termine pour les élus-majors paysans. Et l'on constate depuis la visite rendue au président de la République une agitation toute printanière.

Tout d'abord on s'attire beaucoup en raison de la prochaine fixation des prix agricoles 1978-1979 par les ministres de l'Agriculture des Neuf Comtes toutes les années, à période électorale, il s'agit de convaincre les pouvoirs publics et l'opinion publique de la nécessité d'une forte augmentation des prix agricoles garantis, tout en s'efforçant de montrer que cela n'aura pas de répercussion sensible sur le panier de la ménagère. Les arguments sont bien connus.

Argument économique : il faut relever les prix, car les revenus des exploitants sont insuffisants. Pour preuve, les économistes des chambres d'agriculture (APCA) font circuler des chiffres sur l'évolution du revenu agricole en 1977 qui sont inéluctablement pessimistes que les évaluations de l'automne dernier.

Argument politique : les pouvoirs publics doivent tenir leurs engagements. Le président des Jeunes Agriculteurs (C.N.J.A.), M. Eugène Schaeffer, rappelle ainsi que les montants compensatoires monétaires (M.C.M.) doivent être « démantelés » en trois ans. Autrement dit, les prix agricoles exprimés en francs doivent augmenter de 5 à 7 % en commun, au cours des trois prochaines années pour prendre en compte la dépréciation du franc.

Argument tactique : la manifestation. La Fédération régionale des syndicats des exploitants agricoles de l'Ouest a appelé à manifester, le 24 avril, à Fougères (Ille-et-Vilaine), et à

Mouvement des exploitants laitiers (MODEF) s'est essouffé à cette action.

D'iners, délégués, communiqués se succèdent donc pour leur « passer le message ». On s'agit tout autant, mais avec beaucoup plus de discrétion, à propos du projet de loi d'orientation de l'agriculture demandé par le Président de la République. Car si l'idée paraît bonne, on ne sait pas trop par quel bout la prendre.

Au ministère de l'Agriculture, M. Mithelgerner, qui a toujours paru réservé à propos de ce texte, envisage d'abord de faire un bilan des lois de 1960 et 1962, puis de se concerter avec les organisations professionnelles avant de passer à la rédaction proprement dite.

Aux chambres d'agriculture, on pense qu'il faut réamorcer l'élan des entreprises agricoles productives pour permettre les adaptations à des conditions économiques et sociales nouvelles fort différentes de celles des années 60. La C.N.J.A. pour sa part, souhaite que le texte tende à renforcer l'organisation économique des producteurs et l'industrie agro-alimentaire, à améliorer les rapports entre producteurs et consommateurs, et à favoriser les exportations. Ici et là, on pense que le projet devrait apporter des solutions aux problèmes factuels. Mais certains se demandent si, dans le contexte européen, il est vraiment nécessaire d'élaborer une nouvelle législation agricole nationale. Il semble que les principales objections dans ce sens viennent de la Fédération des exploitants (F.N.S.E.A.). Bref, les grandes manœuvres ont commencé !

A. G.

## Accords de salaires facilement conclus en Allemagne fédérale dans la métallurgie et la fonction publique

Les accords de salaires ont été conclus facilement en Allemagne fédérale dans la métallurgie et la fonction publique. Les syndicats ont accepté des augmentations de salaire de 5 à 7 % pour les fonctionnaires et de 4 à 6 % pour les ouvriers de la métallurgie. Les employeurs ont accepté ces conditions sans aucune réserve. Les négociations ont été couronnées de succès grâce à la médiation des autorités gouvernementales. Les salaires augmenteront à partir du 1er mai 1978.

## Après la présentation du budget britannique

Le Royaume-Uni envisage de prendre des mesures plus expansionnistes en juillet. Le gouvernement britannique a annoncé qu'il envisageait de prendre des mesures plus expansionnistes en juillet pour soutenir l'économie. Ces mesures pourraient inclure une réduction des impôts et une augmentation des dépenses publiques.

Le Royaume-Uni envisage de prendre des mesures plus expansionnistes en juillet. Le gouvernement britannique a annoncé qu'il envisageait de prendre des mesures plus expansionnistes en juillet pour soutenir l'économie. Ces mesures pourraient inclure une réduction des impôts et une augmentation des dépenses publiques.

## ALLEMAGNE FÉDÉRALE

Le prix de l'énergie a augmenté en Allemagne fédérale. Les prix de l'énergie ont augmenté de 10 % en avril 1978. Cette augmentation est due à la hausse des prix du pétrole et du gaz. Les consommateurs doivent s'attendre à des augmentations de prix dans d'autres secteurs de l'économie.

**PAN AM**

SEATTLE  
PORTLAND  
ORLY  
ORLY

سكزا ان الاصل

سكزا من الاجل

# ÉTRANGER

## Accords de salaires facilement conclus en Allemagne fédérale dans la métallurgie et la fonction publique

De notre correspondant

Bonn. — Alors qu'il y a quelques semaines les grèves dans la métallurgie du Bade-Wurtemberg et les grèves de typographes dans l'imprimerie étaient considérées comme un signe avant-coureur d'affrontements durs entre partenaires sociaux, les accords qui viennent d'être conclus dans la fonction publique et d'autres secteurs géographiques de la métallurgie, l'ont été rapidement et sur la base d'un relèvement des salaires jugé raisonnable: 4,5 % pour les fonctionnaires, 5 % pour le million de métallos que compte le grand Land industriel qu'est la Rhénanie du Nord-Westphalie. Ce même taux de 5 % a également été retenu dans la métallurgie de Hesse, de Sarre et de Rhénanie-Palatinat. A ces relèvements de salaire vient s'ajouter un allongement des vacances de deux jours par an pour les fonctionnaires allemands.

Après les déclarations agressives et la menace de grève agitées par les responsables du syndicat de la fonction publique, cet arrangement et la rapidité avec laquelle il a été réalisé sont quelque peu étonnants. Sans doute reste-t-il encore des secteurs très importants, comme par exemple le bâtiment, où cinquante mille ouvriers ont déclenché quelques grèves sporadiques d'avertissement et où les négociations devraient être difficiles puisque les syndicats demandent une augmentation de salaire de 7,5 %, alors que le patronat n'offre que 4,5 %. Pour autant, il semble bien que la « base » elle-même puisse céder assez rapidement la place à une attitude beaucoup plus conciliante.

La modération des relèvements de salaires profite au gouvernement du chancelier Schmidt; indirectement d'abord, en ce sens que le climat social, un instant menacé par les grèves et le lock-out dans l'imprimerie, retrouve son équilibre; plus directement ensuite en contribuant à un retour à la stabilité économique. (Interim.)

## Le gouvernement norvégien impose son arbitrage dans les négociations des conventions collectives

De notre correspondant

Oslo. — Le gouvernement travailliste norvégien est intervenu mercredi 12 avril pour éviter une grève nationale des deux cent trente mille adhérents de l'unique centrale syndicale L.O. dans les secteurs privé et public. Justifiant l'arbitrage imposé par le gouvernement, M. Odner Nordli, premier ministre, a déclaré, au cours

### SOCIAL

#### A Dunkerque F.O. ET LES NON-SYNDIQUÉS LANÇENT UN RÉFÉRENDUM

(De notre correspondant.)

Dunkerque. — Le conflit des réparateurs de navires de Dunkerque, en grève depuis le 8 mars, est-il en passe d'égaliser le record de durée du conflit qui, il y a un an, avait opposé les dockers à Usinor? Pour tenter de dénouer la crise, les non-syndiqués, d'une part, le syndicat F.O., d'autre part, ont improvisé un référendum pour ou contre les propositions des employeurs, invitant les mille trois cents salariés des quatre grandes entreprises concernées à participer à ce scrutin, qui a commencé mercredi après-midi 12 avril et devait se terminer jeudi. Entre-temps, une délégation de travailleurs, conduite par le comité de grève cégétiste, était repartie mercredi à Lille par le chef de cabinet du préfet de la région Nord-Pas-de-Calais. Ce pourrait être l'occasion d'une relance de la négociation, mais on prévoit, de toute façon, une grève de vingt-quatre heures, des dockers pour samedi, en application d'un mot d'ordre national de la Fédération C.G.T. des ports et docks.

d'une conférence de presse: « Il est impossible pour le gouvernement de ne pas intervenir pour éviter un tel conflit social affectant toutes les industries en raison des problèmes économiques actuels et de la récession internationale. » Les négociations entre la confédération du patronat et L.O. sur une nouvelle convention collective pour une période de deux ans avaient été rompues mercredi matin. La grève aurait commencé le vendredi 14 avril si le gouvernement n'était pas intervenu.

La centrale syndicale avait demandé une augmentation des salaires d'environ 11 %, mais le patronat n'a pas voulu discuter d'augmentation avant d'avoir obtenu l'accord du syndicat sur une limitation des variations de salaires durant la validité de la convention collective. Pour sa part, L.O. a refusé d'accepter une telle limitation avant d'avoir obtenu la garantie d'une augmentation substantielle pour les salariés qui gagnent moins de 65 000 couronnes norvégiennes par an (soit 232 francs par mois) (1).

Dans son programme de l'année dernière, le gouvernement avait envisagé une augmentation moyenne du pouvoir d'achat pour tous le monde de 15 %. Depuis la situation économique s'est aggravée et la prochaine publication d'un programme révisé a été annoncée par M. Nordli. Il a souligné que le maintien du plein emploi reste l'objectif prioritaire du gouvernement et qu'à cet effet sera nécessaire pour certaines catégories de revenus.

STEINAR MOE.

(1) Ce salaire, qui paraît élevé, est amputé en moyenne annuellement de plus de 17 000 couronnes d'impôts et taxes; de surcroît, les prix sont nettement plus élevés qu'en France. L'imposition directe, à elle seule, ampute les revenus de 10 à 40 % jusqu'à 50 000 couronnes annuelles.

### ÉNERGIE

#### LES COUPURES A L'E.D.F.

#### Courant alternatif...

Pour la troisième fois en dix-huit mois — hors de toute grève, — l'Électricité de France n'a pu, le 12 avril, remplir sa mission. Pendant près d'une heure, entre 9 h et 10 h 40, l'unité de prise nationale a dû opérer des délestages, principalement dans la région parisienne, en Normandie et dans le Nord; 1 200 mégawatts manquent à l'appel des consommateurs sur les 35 000 demandés (ce qui est loin d'être un record, puisque l'E.D.F. a déjà fait face à une demande supérieure à 37 000 MW).

M. Robin, après les coupures de courant de Bretagne, le 10 novembre 1976, repose sur une délestage de courte durée une année sur cinq et sur des annus plus durables une année sur quinze. Le retard du programme nucléaire et la lenteur du gouvernement à accepter les ajustements nécessaires (turbine à gaz et centrale au charbon) permettent à l'E.D.F. d'ajouter que le marge de sécurité s'amenuise et que les risques de coupures croissent.

Comme d'habitude, les responsables de l'E.D.F. parlent d'un concours malheureux de circonstances: un hiver qui n'en finit pas, alors que plusieurs centrales thermiques ont déjà leur toilette de printemps; l'Espagne qui cesse, dès 9 heures, de nous fournir du courant; des lignes non encore réparées dans le Sud-Est, ce qui prive le réseau d'une électricité hydraulique pourtant abondante dans cette région; enfin, une panne à la centrale de Champagne-sur-Orne en début de matinée. A quoi il faudrait sans doute ajouter une erreur importante du service de la prévision.

C'est encore ce qu'a préconisé son directeur général M. Bouteux le 5 avril. Cela fait dire à certains que l'entreprise publique se résout à chaque incident. N'est-ce pas le plus sûr moyen de convaincre l'opinion publique de la nécessité des centrales nucléaires? La multiplication des coupures — peu tolérables dans un pays qui se dit développé — devrait cependant amener à s'interroger d'abord sur la politique commerciale de l'E.D.F. Alors que le conjoncture économique et moussée, les ventes d'électricité ont augmenté de 6 % en 1977 et de 5 % en 1978. Si l'E.D.F. n'est plus à même de remplir en toute sécurité sa mission de service public, ne devrait-elle pas, plutôt que de réclamer des équipements supplémentaires, cesser de promouvoir l'électricité à tout prix?

B. D.

## APRÈS LA PRÉSENTATION DU BUDGET BRITANNIQUE

### M. Healey envisage de prendre des mesures plus expansionnistes en juillet

De notre correspondant.

Londres. — Tenant compte des réserves et des objections sévères du parti libéral, le gouvernement a laissé entendre qu'il se proposait de soumettre aux Communes, en juillet, de nouvelles mesures plus expansionnistes à que celles contenues dans le budget présenté le 11 avril au Parlement (le Monde du 12 avril). M. Healey, chancelier de l'Échiquier, s'adressant au groupe parlementaire travailliste et M. Joel Barnett, secrétaire d'État aux finances, intervenant dans le débat des Communes, ont exprimé leur espoir que la prochaine rencontre économique au sommet de Bonn permettrait de nouvelles concessions fiscales aux Britanniques.

M. Healey a justifié sa prudence devant les parlementaires travaillistes, notamment ceux de la gauche du parti, en soulignant qu'il devait tenir compte de la mauvaise situation de l'économie mondiale. Mais, a-t-il dit en substance, les décisions du « sommet » de Bonn, et notamment celles qui pourraient prendre le gouvernement fédéral allemand, pourraient permettre d'aller plus loin sur la voie de l'expansion.

Les déclarations de M. Healey sont destinées à dissuader les critiques des libéraux et les amener à approuver le budget, la semaine prochaine, à l'issue du débat aux Communes. Pour le moment, la guerre des nerfs continue entre le gouvernement travailliste et ses parlementaires libéraux dont les treize députés assurent la majorité parlementaire. M. Steel, le leader du parti libéral, a indiqué

qu'il proposerait plusieurs amendements à un budget qui ne le satisfait qu'à moitié. L'alliance parlementaire avec les travaillistes dépendra, a-t-il précisé, de l'attitude que le gouvernement adoptera vis-à-vis des recommandations du parti libéral. M. Steel laisse ainsi planer le menaçant que les libéraux pourraient rejoindre les conservateurs en l'opposition et provoquer ainsi la chute du gouvernement. Mais les travaillistes sont convaincus que les libéraux n'iront pas jusqu'au bout de leur menace (les sondages d'opinion sont catastrophiques pour le parti libéral) et que l'annonce d'un « mini-budget » expansionniste en juillet facilitera leur ralliement au moment du vote décisif sur les projets de M. Healey qui aura lieu lundi prochain.

D'autre part, le gouvernement doit faire face aux pressions des syndicats, dont la commission économique a rejeté toute formule rigide de limitation des hausses des rémunérations. Mais des arrangements sont possibles dans le cadre de la libre discussion des accords de salaires (free collective bargaining), dont le principe a été réaffirmé par le TUC. Dans les milieux syndicalisés, on pense que les nouvelles concessions figurant dans l'éventuel mini-budget faciliteront les négociations prévues entre le gouvernement, le patronat et les syndicats.

La City a réagi avec hostilité au budget de M. Healey (la chute des cours a effacé les actions pour un montant de 1 milliard de livres) et plus encore à l'annonce d'un mini-budget en juillet. Les milieux financiers doutent maintenant très sérieusement que le taux d'inflation puisse être ramené à 7 % et que les besoins en capitaux du secteur public puissent être couverts dans la limite de 8,5 milliards de livres commencent par M. Healey.

HENRI PIERRE.

### ALLEMAGNE FÉDÉRALE

Les prix de détail en R.F.A. ont augmenté de 0,3 % en mars (en fait, pendant la période 15 février-15 mars) par rapport à février 1977. En un an, la hausse a été de 3,1 %.

### (PUBLICITÉ)

Un Boeing 737 de la Compagnie GULF AIR, assurant le vol GF 335, s'est posé le 1<sup>er</sup> avril sur l'aéroport de RAS-AL-KHAIMAH. L'avion était piloté par le Commandant BRYSTEN.

Ce vol inaugural vers RAS-AL-KHAIMAH, un des Emirats de la Fédération des Emirats Arabes Unis, a été accueilli à son arrivée par Son Excellence SHK SULTAN BIN SAQR ALQASSIMI, Vice-Président. Il était accompagné par diverses personnalités gouvernementales.

A compter du 1<sup>er</sup> avril 1978, GULF AIR opère donc 3 fois par semaine (Mardi - Jeudi - Dimanche) des vols BAHRAIN/RAS-AL-KHAIMAH en correspondance directe avec ses vols en provenance de LONDRES/PARIS/AMSTERDAM/LE CAIRE/KUWAIT/KARACHI/BOMBAY et BETHOOTH.

Pour de plus amples renseignements, appelez le 281-53-16.

Le mensuel de l'écologie

## Sauvage

### guide pratique de la maison solaire

EN VENTE PARTOUT - 10 F

**SI VOUS AIMEZ LA NATURE-LES FLEURS LES ARBRES-LES PLANTES LES OISEAUX\* LES POISSONS EXOTIQUES\***

**SI VOUS AVEZ BESOIN DE GRAINES D'ÉLITE PLANTS ET BULBES PROMETTEURS BONS OUTILS DE JARDINAGE TONDEUSES A GAZON POTERIES JARDINIÈRES-VASQUES MEUBLES DE JARDIN - ETC.**

**VENEZ AUX FLORELITES CLAUSE**  
Nouveaux temples du jardinage, paradis des amoureux de la nature.

Situation des 5 Florélites de la région parisienne. Ouverts tous les jours, dimanche compris.

Les produits Clause sont également en vente chez tous les dépositaires de la marque.

\* Sauf aux Florélites de Plaisir.

# PAN AM REVIENT A PARIS

A partir du 1<sup>er</sup> mai, Pan Am revient à Paris en vol régulier. Tous les jours, sauf le mercredi.

Pan Am, le spécialiste des vols vers la Côte Ouest des États-Unis: San Francisco, Los Angeles\* et en exclusivité Seattle et Portland. Départ d'Orly, l'aéroport le plus pratique, surtout si vous venez de province. Pour vos réservations, appelez Pan Am, 266.45.45, ou votre Agent de Voyages.

\* à partir du 15.6.78

**PAN AM**  
L'équipe Pan Am, son expérience fait la différence.



سكينة

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 12 AVRIL

Calmé et soutenu

En cette troisième séance de la semaine, le marché de Paris s'est montré calme et soutenu. Certes, l'indice a subi une petite baisse...

En baisse assez vive lundi à la suite des déclarations tonitruantes de M. Jacques Chirac, le marché a cherché son équilibre...

Les ventes, au surplus, sont bien absorbées, des acheteurs se manifestent dès que les cours baissent quelque peu...

Sur le plan de la conjoncture, la nouvelle détermination du loyer de l'argent au jour le jour est...

Aux valeurs étrangères, irrégularité des américaines et bonne tenue des pétroles internationaux.

Sur le marché de l'or, le lingot a gagné 140 F à 26 590 F et le naphtalène est resté inchangé à 25 F...

LONDRES

Le marché continue à se repêler à la suite d'une analyse plus fouillée du projet de budget et de ses conséquences...

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Cours, Dernier cours. Lists various stock prices.

NOUVEAUX DES SOCIÉTÉS

MAISONS FRÉRIEUX. Bénéfices net pour 1977 : 74,5 millions de francs contre 63,4 millions de francs en 1976...

UR IMPERIALE. Bénéfices net pour 1977 : 12,67 millions de francs, dont 1,32 million de francs de plus-values...

ESSILOR. Résultats d'exploitation pour 1977 : 48,97 millions de francs (- 8,1 %).

LABORATOIRES ROGER BELLON. Bénéfice net pour 1977 : 11,04 millions de francs contre 9,13 millions de francs en 1976.

NEW-YORK

Nouveau recul. Un nouveau recul s'est produit à Wall Street, où l'indice Dow Jones perdit près de 4 points à 782,3.

Les opérations financières de Wall Street ont été déçues par le discours du président Carter, dans lequel il n'a rien dit de nouveau...

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Cours, Dernier cours. Lists various stock prices.

COURS DU DOLLAR A TOKYO

1 dollar (en yen) : 184 13 4

INDICES QUOTIDIENS

CINRSR (Base 100 le 30 déc. 1977.)

Valeurs françaises : 124,5 124  
Valeurs étrangères : 97,0 97,3

BOURSE DE PARIS - 12 AVRIL - COMPTANT

Large table with multiple columns: Valeurs, Cours précéd., Cours, Dernier cours. Lists various stock prices.

VALEURS

Large table with multiple columns: Valeurs, Cours précéd., Cours, Dernier cours. Lists various stock prices.

MARCHÉ A TERME

Table with multiple columns: Valeurs, Précéd., Dernier cours, etc. Lists various market data.

MARCHÉ A TERME

Table with multiple columns: Valeurs, Précéd., Dernier cours, etc. Lists various market data.

COTE DES CHANGES

Table with multiple columns: Valeurs, Précéd., Dernier cours, etc. Lists various exchange rates.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table with multiple columns: Valeurs, Précéd., Dernier cours, etc. Lists various gold market data.

BIJOUX DES SOCIÉTÉS



ESSILOR... (Advertisement text)

SICAV DE L'UNION DES ASSURANCES DE PARIS

ASSURANCES DE PARIS... (Advertisement text)

ASSURANCES DE PARIS... (Advertisement text)

ASSURANCES DE PARIS... (Advertisement text)

ASSURANCES DE PARIS... (Advertisement text)

ASSURANCES DE PARIS... (Advertisement text)

ASSURANCES DE PARIS... (Advertisement text)

ASSURANCES DE PARIS... (Advertisement text)

ASSURANCES DE PARIS... (Advertisement text)

ASSURANCES DE PARIS... (Advertisement text)

ASSURANCES DE PARIS... (Advertisement text)

ASSURANCES DE PARIS... (Advertisement text)

ASSURANCES DE PARIS... (Advertisement text)

ASSURANCES DE PARIS... (Advertisement text)

ASSURANCES DE PARIS... (Advertisement text)

ASSURANCES DE PARIS... (Advertisement text)

ASSURANCES DE PARIS... (Advertisement text)

# Le Monde

## UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDÉES
  - RELIGION : « La République se reconstruit... ouzo cuit », par Roger Mehli ; « La christianisme peut-il prétendre à l'universalité ? », par Henri Fesquet.
- 3. ÉTRANGER
  - Les difficultés du continent africain.
  - Vers un génocide en Érythrée ? TRIBUNE INTERNATIONALE : « Une « erreur » de Cuba ? », par Nofi H. Karil.
- 4. PROCHE-ORIENT
  - ASIE
  - AMÉRIQUES
- 5 à 7. EUROPE
  - « Les pays baltes entre la fièvre et la résignation » (III), de notre envoyé spécial Daniel Vernet.
- 8. DIPLOMATIE
- 9 à 11. POLITIQUE
  - « Du XXI<sup>e</sup> congrès du P.C.F. à l'échec de la gauche » (II), par Jean Eliestein.
- 12. SOCIÉTÉ
  - « Les tribulations d'un touriste algérien aux frontières françaises ».

### LE MONDE DES LIVRES

- LE FEUILLETON de Bertrand Poirot-Delpech : « Dangerfield, Duvert ; Scabreuses Innocences ».
- DEUX ÉCRIVAINS ISRAËLIENS : David Shahar et Amos Oz.
- ROMANS : Robert André et le roman du plus faible.
- HISTOIRE : Les lumières de René Neill sur la civilisation occidentale.
- TRMOIGNAGE : Comment on devient un produit d'exportation en Union soviétique.
- 19 à 21. CULTURE
  - THÉÂTRE : « Boulevard Feydeau », aux Variétés.
- 22. SCIENCES
- JUSTICE
- 24. SPORTS
  - FOOTBALL : Bastis rencontrent Eindhoven en finale de la coupe de l'U.E.F.A.
- 27. RÉGIONS
  - La morce noire en Bretagne.
- 28 à 30. ÉCONOMIE
  - « AFFAIRES : solution en vue pour les Touaregs français résistés ? ».

### LIRE ÉGALEMENT

- RADIO-TELEVISION (21)
- Annuaire classés (23 et 26) ; Aujour'hui (24) ; Bulletin d'enseignement (24) ; Carnet (23) ; Journal officiel (24) ; Lottaria nazionale (24) ; Loto (24) ; Météorologie (24) ; Mots croisés (24) ; Bourse (21).

Le numéro du « Monde » daté 13 avril 1978 a été tiré à 548 034 exemplaires.

**NOUVEAUX TISSUS "COUTURE" PRINTEMPS-ÉTÉ 1978**

- Impressions soies exclusives.
- Lanages coordonnés originaux.
- Catons suisses imprimés.
- Tissus exotiques, boutrettes.
- Jarçons "ultra mode" imprimés.
- Carrés, pernoaux et basses.
- Catons anglais depuis 12,95 F.
- Toiles écruës, badistes, crépons.
- Organdis brodés, dentelles.

**RODIN**  
34, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS-

**Colorado - Utah**

En Land Rover dans le désert du Canyon et en raedou dans les gorges du Colorado, découvrez les étendues sauvages de l'Ouest Américain. 10 à 18 Participants. 14 jours et 5.200 \$ de Denver à Las Vegas. Lic. A 690

**EXPLORATOR**  
16 place de la Madeleine  
75008 Paris - Tél. 266 66 24

A B C D E F G

## LES ENTRETIENS DU PREMIER MINISTRE AVEC LES SYNDICATS

### M. Barre annonce la reprise des négociations salariales dans la fonction publique

L'hôtel Matignon souligne que l'échange de vues entre le premier ministre et les délégués de Force ouvrière, mercredi après-midi 12 avril, s'est déroulé dans un excellent climat et qu'il a permis de « progresser » dans la recherche de procédures d'une politique contractuelle renforcée.

Les négociations salariales dans la fonction publique et les entreprises nationales ont été rompues à l'automne dernier, reprendront prochainement M. Raymond Barre attendra toutefois la fin de ses entretiens avec les dirigeants des organisations syndicales et professionnelles pour préciser les intentions du gouvernement en ce qui concerne la « revalorisation » du SMIC, l'emploi des jeunes et l'aide aux catégories sociales les plus défavorisées.

Les prochains interlocuteurs du premier ministre seront les représentants de la C.F.D.T. qui doivent être reçus vendredi matin 14 avril, à 9 h. 30, à l'hôtel Matignon.

« plus ouvert à la discussion ». Sur le fond, toutefois, les premiers résultats de cette entrevue sont assez modestes.

Dans son exposé introductif, le premier ministre, qui avait notamment à ses côtés le ministre du travail et de la participation, M. Bourdin, a exposé à M. André Bergeron et à ses amis les raisons pour lesquelles la conjoncture internationale oblige, selon lui, le gouvernement à poursuivre une politique économique et sociale prudente et rigoureuse. M. Raymond Barre n'entend pas dévier de la voie qu'il s'est tracée il y a dix-sept mois.

En réponse aux questions qui lui ont été posées par le secrétaire général de F.O., il a réaffirmé son attachement à la liberté de négociation des salaires et a indiqué que le gouvernement était prêt à « faire en sorte que la politique contractuelle puisse être intensifiée dans les secteurs relevant directement ou indirectement de son autorité ». M. Barre a alors annoncé que « dans ce esprit » des négociations s'engageront, dans les semaines à venir, dans la fonction publique et les entreprises nationales où des accords salariaux n'avaient pu être conclus en 1977. En octobre dernier, la rupture des négociations dans la fonction publique avait conduit l'ensemble des fédérations syndicales à organiser des manifestations de mécontentement.

L'annonce de la reprise des négociations a été bien accueillie par F.O.

A propos de la « revalorisation » du SMIC, M. François Ceyrac, plus favorable à un système de garantie annuelle de ressources, a été très modéré « du salaire minimum ».

### CONVERGENCES ET DIVERGENCES

Relance de la politique contractuelle dans les secteurs public et nationalisés — M. Jacques Dominati, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, qui a été reçu, mercredi 12 avril, à l'hôtel Matignon, est désormais chargé de la fonction publique — et ouverture prochaine des négociations, branche par branche, dans le secteur privé : l'accord semble fait sur ces deux points entre le gouvernement et les partenaires sociaux, patronat et syndicats. Mais, alors que F.O. — et les autres centrales syndicales — demandent une « revalorisation significative » du SMIC, M. François Ceyrac, plus favorable à un système de garantie annuelle de ressources, a été très modéré « du salaire minimum ».

Les discussions relatives à l'obtention d'une cinquième semaine de congés payés — F.O. s'est affirmé très attaché à la satisfaction de cette revendication — seront beaucoup plus rudes. Le président du C.N.P.F. considère que le cinquième semaine de congé payé relève du « folklore », qu'il ne faut pas se bloquer sur un gadget — et qu'il est préférable d'arriver à « une vision annuelle du temps de travail » et de « constituer un capital-travail que l'on pourra gérer au mieux pour bénéficier d'un meilleur capital-labour ». M. Barre s'en tient, pour l'instant, à un « examen approfondi » du sujet.

### Au secrétariat général du P.R. M. Jacques Blanc succède à M. Jean-Pierre Soisson

Le bureau politique du parti républicain, qui a siégé le jeudi matin 13 avril, a élu à l'unanimité M. Jacques Blanc, député de la Loire, au poste de secrétaire général. M. Jean-Pierre Soisson, qui avait donné sa démission (le Monde des 8 et 13 avril). Aux termes des statuts du parti, M. Jacques Blanc occupe cette fonction à titre intérimaire jusqu'à la convocation d'une nouvelle assemblée générale des militants. Il reprendra donc à cette instance, qui se réunira les 18 et 19 avril.

**LA CHINE VA UTILISER UN DES SATELLITES FRANCO-ALLEMANDS SYMPHONIE**

Un accord-cadre, signé récemment par l'Allemagne fédérale, la France et la Chine, et complété mercredi 12 avril à Pékin, va permettre à la République populaire d'utiliser un des deux satellites franco-allemands de télécommunication Symphonie, à l'initiative du gouvernement allemand. La Chine pourra ainsi commencer, gratuitement, des essais de transmissions de radio, de télévision et de téléphone.

« Les attributions respectives du ministre de l'économie et du ministre du budget sont fixées par un décret du 12 avril publié au Journal officiel du 13 avril (voir le Monde du 13 avril 1978) ».

**L'HOTEL BYBLOS**  
cadre prestigieux

Vacances de grande dame

PHONE (94) 97 00 04  
TELEX 470 235 / CABLE BYBLOS

## LA RUPTURE DU PONT WILSON

### Pas d'eau à Tours avant samedi

Tours. — Privés d'eau depuis le dimanche 9 avril par l'effondrement du pont Wilson, les Tourangeaux devront patienter vingt-quatre heures de plus avant de revoir leurs robinets : la remise en eau annoncée pour la matinée de ce jeudi 13 avril ne pourra en effet intervenir que samedi matin en raison du gel qui a interrompu le travail sur la conduite de secours. Cette conduite d'eau ne permettra par ailleurs qu'un débit très faible et c'est lundi prochain seulement qu'une seconde canalisation permettra le retour à une situation moins inconfortable. Les quarante points de distribution d'eau, gardés militairement la nuit par un souci de sécurité qui paraît à Tours quelque peu excessif, seront maintenus en place plusieurs jours encore.

L'équipe de coordination des travaux qui siège à la mairie de Tours a en outre révisé son plan de circulation pour mieux faire face aux retours des vacan-

### CHUTE DU DOLLAR CANADIEN

Le dollar canadien est tombé ce jeudi 13 avril à son plus bas niveau depuis quarante-cinq ans, soit 0,67 dollar des Etats-Unis. Son fléchissement s'est poursuivi jusqu'à la fin de la semaine de travail et de faciliter l'ouverture de discussions sur ce thème avec le C.N.P.F. M. Barre a souligné qu'il s'attachera à proposer personnellement un certain nombre de mesures et qu'il souhaitait que des négociations s'ouvrent dans le cadre des conventions collectives. Au fil de l'échange de vues, le chef du gouvernement a également affirmé que les engagements qu'il avait pris au regard des problèmes des personnes âgées et de la famille seraient « strictement respectés » et que la généralisation de la cinquième semaine de congés payés fait actuellement l'objet d'un « examen approfondi ».

Abandonnant les sujets économiques, M. André Bergeron est intervenu auprès du premier ministre pour souligner, comme M. Georges Ségué (le Monde du 13 avril), que soit autorisée le retour en France de M. Cohn-Bendit, justifiant cette démarche par la « tradition de liberté et de tolérance » de son organisation. Selon le leader de F.O., M. Barre a répondu qu'il y « réfléchirait ». Ces entretiens ont duré près de deux heures. Satisfaits de la forme et du ton du dialogue, les délégués de F.O. se sont montrés, en conclusion, beaucoup plus réceptifs quant au fond. « Nous jugerons à la pratique. Nous verrons si les négociations aboutissent à des compromis acceptables », a déclaré M. André Bergeron avant de quitter l'hôtel Matignon.

### VERS UNE ÉMISSION DE D.T.S.

En prévision de la réunion à la fin du mois d'avril de ce comité d'intermédiaire à Mexico, le directeur général du F.M.I. envisageait, afin de soulager le dollar, de proposer une émission de D.T.S. (Dollars de Trésor) destinés à se substituer, jusqu'à concurrence de leur montant, à des dollars faisant partie des réserves de change des pays membres et qui seraient « stérilisés ». Du côté allemand, notamment, on se sentait assez sceptique sur les effets d'un tel plan.

### FÉLICIEN MARCEAU QUITTE LE JURY MÉDICALS

Félicien Marceau vient de donner sa démission du jury du prix Médicis, dont il était le président. Pour expliquer sa décision, Félicien Marceau souligne qu'il fait partie du jury du Grand Prix de l'Académie française et que, « à trop lire, il craint de ne plus pouvoir écrire ».

### LES ROUTIERS TRAVERSANT L'AUTRICHE PAIERONT UN PÉAGE

Vienna (A.F.P.). — Le Parlement autrichien a voté le 12 avril une loi instituant un péage sur les camions transitant par l'Autriche (le Monde du 8 avril). Cette décision sera applicable à partir du 1<sup>er</sup> juillet.

La loi prévoit un forfait de 100 schillings (33 F environ) par mois et par tonne de charge utile pour les camions autrichiens de 5 à 6 tonnes, et de 300 schillings pour les camions autrôchiens de 6 à 10 tonnes. Les camions étrangers transitant par l'Autriche seront taxés de 25 schillings (environ 8 centimes) par kilomètre.

Les recettes de la nouvelle taxe s'évaluent à 2 milliards de schillings (environ 650 millions de francs) seront affectées à l'entretien et à la construction des routes.

### LES CINQ ATTENTATS COMMIS A AJACCIO N'ONT PAS ÉTÉ REVENDIQUÉS

Les cinq attentats commis dans la nuit du 11 au 12 avril 1978, 22 heures et 23 h. 30, à Ajaccio, n'avaient toujours pas été revendiqués ce jeudi matin.

Comme nous l'indiquions dans nos dernières éditions de mercredi des charges explosives ont été placées contre les portes palières des appartements de MM. Claude Castanini, masseur-kinésithérapeute, Jean-Paul A. et André Lopez, géomètre-expert, habitant dans le centre de la ville ; de Mlle Marguerite Lefur, infirmière M. Hubert Fort, fonctionnaire des impôts. Il y a eu des dégâts matériels plus ou moins importants mais aucune victime.

Les enquêteurs ont immédiatement remarqué que toutes les personnes visées par ces attentats ont des professions libérales ou continuent, bien que certaines soient installées dans l'île depuis plusieurs années ou allées à des Conces, d'autre part exercent presque toutes des professions libérales.

## LA RUPTURE DU PONT WILSON

### Pas d'eau à Tours avant samedi

Tours. — Privés d'eau depuis le dimanche 9 avril par l'effondrement du pont Wilson, les Tourangeaux devront patienter vingt-quatre heures de plus avant de revoir leurs robinets : la remise en eau annoncée pour la matinée de ce jeudi 13 avril ne pourra en effet intervenir que samedi matin en raison du gel qui a interrompu le travail sur la conduite de secours. Cette conduite d'eau ne permettra par ailleurs qu'un débit très faible et c'est lundi prochain seulement qu'une seconde canalisation permettra le retour à une situation moins inconfortable. Les quarante points de distribution d'eau, gardés militairement la nuit par un souci de sécurité qui paraît à Tours quelque peu excessif, seront maintenus en place plusieurs jours encore.

L'équipe de coordination des travaux qui siège à la mairie de Tours a en outre révisé son plan de circulation pour mieux faire face aux retours des vacan-

### CHUTE DU DOLLAR CANADIEN

Le dollar canadien est tombé ce jeudi 13 avril à son plus bas niveau depuis quarante-cinq ans, soit 0,67 dollar des Etats-Unis. Son fléchissement s'est poursuivi jusqu'à la fin de la semaine de travail et de faciliter l'ouverture de discussions sur ce thème avec le C.N.P.F. M. Barre a souligné qu'il s'attachera à proposer personnellement un certain nombre de mesures et qu'il souhaitait que des négociations s'ouvrent dans le cadre des conventions collectives. Au fil de l'échange de vues, le chef du gouvernement a également affirmé que les engagements qu'il avait pris au regard des problèmes des personnes âgées et de la famille seraient « strictement respectés » et que la généralisation de la cinquième semaine de congés payés fait actuellement l'objet d'un « examen approfondi ».

Abandonnant les sujets économiques, M. André Bergeron est intervenu auprès du premier ministre pour souligner, comme M. Georges Ségué (le Monde du 13 avril), que soit autorisée le retour en France de M. Cohn-Bendit, justifiant cette démarche par la « tradition de liberté et de tolérance » de son organisation. Selon le leader de F.O., M. Barre a répondu qu'il y « réfléchirait ». Ces entretiens ont duré près de deux heures. Satisfaits de la forme et du ton du dialogue, les délégués de F.O. se sont montrés, en conclusion, beaucoup plus réceptifs quant au fond. « Nous jugerons à la pratique. Nous verrons si les négociations aboutissent à des compromis acceptables », a déclaré M. André Bergeron avant de quitter l'hôtel Matignon.

### VERS UNE ÉMISSION DE D.T.S.

En prévision de la réunion à la fin du mois d'avril de ce comité d'intermédiaire à Mexico, le directeur général du F.M.I. envisageait, afin de soulager le dollar, de proposer une émission de D.T.S. (Dollars de Trésor) destinés à se substituer, jusqu'à concurrence de leur montant, à des dollars faisant partie des réserves de change des pays membres et qui seraient « stérilisés ». Du côté allemand, notamment, on se sentait assez sceptique sur les effets d'un tel plan.

### FÉLICIEN MARCEAU QUITTE LE JURY MÉDICALS

Félicien Marceau vient de donner sa démission du jury du prix Médicis, dont il était le président. Pour expliquer sa décision, Félicien Marceau souligne qu'il fait partie du jury du Grand Prix de l'Académie française et que, « à trop lire, il craint de ne plus pouvoir écrire ».

### LES ROUTIERS TRAVERSANT L'AUTRICHE PAIERONT UN PÉAGE

Vienna (A.F.P.). — Le Parlement autrichien a voté le 12 avril une loi instituant un péage sur les camions transitant par l'Autriche (le Monde du 8 avril). Cette décision sera applicable à partir du 1<sup>er</sup> juillet.

La loi prévoit un forfait de 100 schillings (33 F environ) par mois et par tonne de charge utile pour les camions autrichiens de 5 à 6 tonnes, et de 300 schillings pour les camions autrôchiens de 6 à 10 tonnes. Les camions étrangers transitant par l'Autriche seront taxés de 25 schillings (environ 8 centimes) par kilomètre.

Les recettes de la nouvelle taxe s'évaluent à 2 milliards de schillings (environ 650 millions de francs) seront affectées à l'entretien et à la construction des routes.

### LES CINQ ATTENTATS COMMIS A AJACCIO N'ONT PAS ÉTÉ REVENDIQUÉS

Les cinq attentats commis dans la nuit du 11 au 12 avril 1978, 22 heures et 23 h. 30, à Ajaccio, n'avaient toujours pas été revendiqués ce jeudi matin.

Comme nous l'indiquions dans nos dernières éditions de mercredi des charges explosives ont été placées contre les portes palières des appartements de MM. Claude Castanini, masseur-kinésithérapeute, Jean-Paul A. et André Lopez, géomètre-expert, habitant dans le centre de la ville ; de Mlle Marguerite Lefur, infirmière M. Hubert Fort, fonctionnaire des impôts. Il y a eu des dégâts matériels plus ou moins importants mais aucune victime.

Les enquêteurs ont immédiatement remarqué que toutes les personnes visées par ces attentats ont des professions libérales ou continuent, bien que certaines soient installées dans l'île depuis plusieurs années ou allées à des Conces, d'autre part exercent presque toutes des professions libérales.

## LA NASA étudie un projet d'avion de transport silencieux

La NASA étudie un projet d'avion de transport silencieux. Les représentants des Eglises...

## Le chemin de la réconciliation

Le chemin de la réconciliation. Appel au dialogue... Les représentants des Eglises...